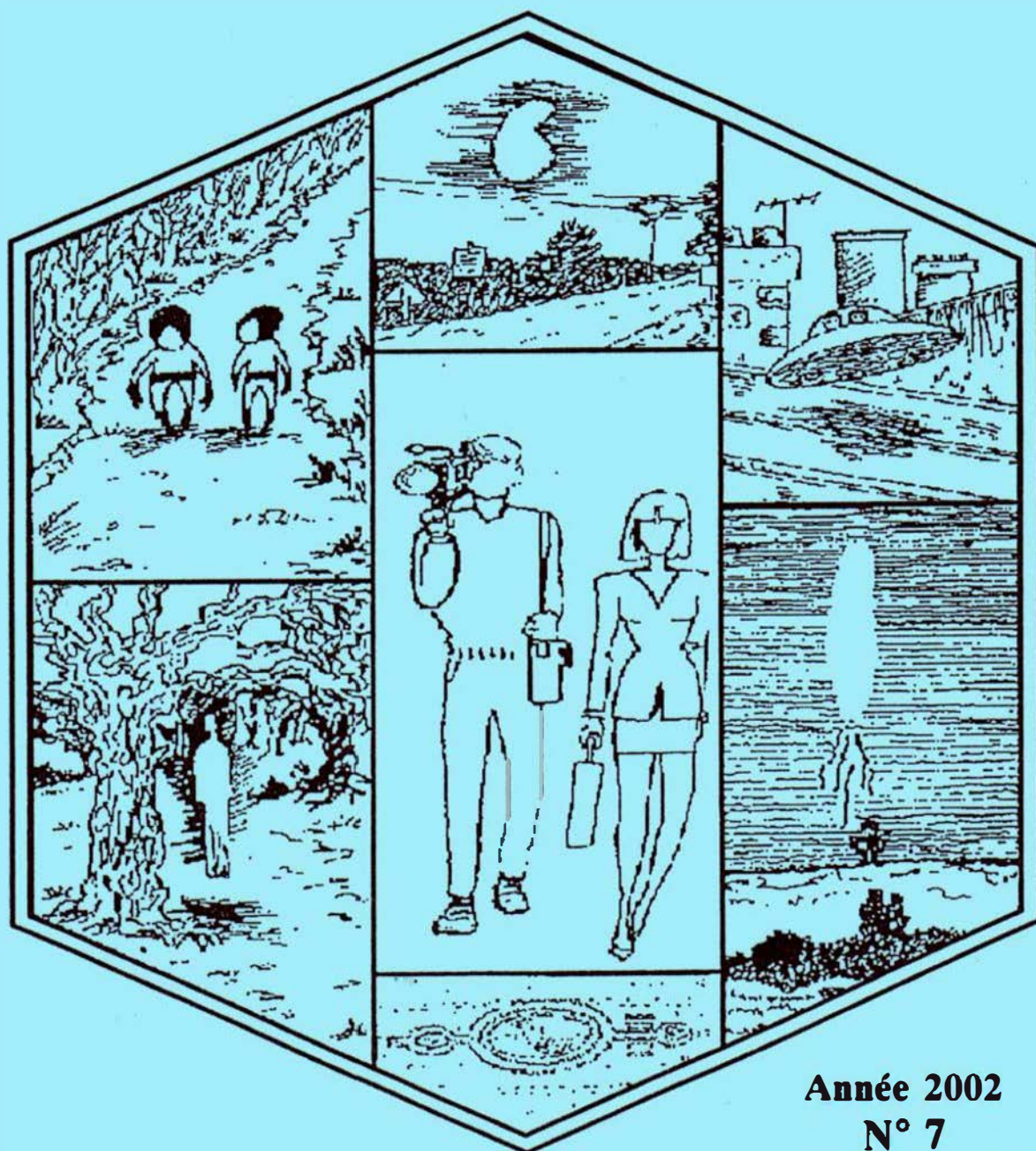




«LES MYSTÈRES DE L'EST»

BULLETIN UFOLOGIQUE DU CNEGU



Année 2002
N° 7
(ISSN 1277-5533)

LES MYSTÈRES DE L'EST

BULLETIN ÉDITÉ PAR LE CNEGU

Secrétariat : Christine ZWYGART 20, rue de la Maladière - 52000 CHAUMONT

LES RUBRIQUES QUE VOUS TROUVEREZ DANS CE NUMÉRO

- ◆ LES TRAVAUX DU CNEGU
- ◆ LES OVNI DANS LA PRESSE
- ◆ LA TRIBUNE DE L'EXTÉRIEUR
- ◆ LE COURRIER DES LECTEURS
- ◆ LE PELE-MELE

PHOTO COULEURS

Certains documents photographiques supportent mal l'opération de photocopie en N&B et perdent ainsi de leur pertinence.

En conséquence, certains d'entre eux vous sont fournis en couleurs mais dans une annexe séparée.

Par ailleurs, tout document peut vous être transmis sous forme de fichier numérique natif ou scanné.

Adresser vos demandes au secrétariat du CNEGU (adresse ci-dessus).

AVERTISSEMENT

TOUTE PUBLICATION DOIT AVOIR REÇU L'ACCORD DE 3 LECTEURS, MEMBRES DU CNEGU AYANT PARUTION. NÉANMOINS, LES ARTICLES PUBLIÉS N'ENGAGENT QUE LA RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS.

TOUTE REPRODUCTION DOIT FAIRE L'OBJET DE L'ACCORD DE L'AUTEUR.

VOUS POUVEZ VOUS PROCURER LE PROTOCOLE DU CNEGU EN VOUS ADRESSANT AU SECRÉTARIAT. MERCI DE JOINDRE UNE ENVELOPPE TIMBRÉE.

UN ÉCHANGE PRESSE EST POSSIBLE. POUR CELA, CONTACTEZ LE SECRÉTARIAT IL EST DÉJÀ EFFECTIF, ENTRE AUTRES, AVEC LES REVUES PHÉNOMÉNA, ANOMALIES, INI CONTACT, UFO, CUADERNOS.

Une bibliographie de bandes dessinées à thème ufologique

- 21 -

Pour ceux qui douteraient encore de l'influence de la Science Fiction (SF) sur les récits ufologiques, malgré les études de Bertrand Méheust (1) et de Michel Meurger (2), je tenais, après ces articles illustrant cette thèse, à publier ma bibliographie personnelle (et non exhaustive) sur ce sujet. Etant passionné par l'imagerie de SF, je me suis surtout attaché à comparer l'iconographie tirée des couvertures de romans, d'illustrations, de bandes dessinées, d'affiches de films de S.F. plutôt qu'à partir de la littérature proprement dite comme dans les deux études citées plus haut.

Je tiens à signaler aussi sur le même sujet, les travaux de compilation de mon correspondant et ami Alain Gamard et les fiches thématiques de Marc Hallet.

Il est à noter que je n'ai pas mentionné les 3 bandes dessinées de Lob et Gigi :

- "Le Dossier des Soucoupes Volantes" chez Dargaud édité en 1972,
- "Ceux venus d'ailleurs" chez Dargaud édité en 1973,
- "OVNI dimension autre" chez Dargaud édité en 1975.

Ces classiques ont pourtant fortement marqué l'esprit des jeunes ufologues à l'époque puisqu'ils voulaient mettre en scène des enquêtes sur de véritables cas d'ovni.

De même celle de Jean Claude Bourret, «Témoignages OVNI» chez Atelier 786 édité en 1981, en a été écartée pour la même raison : celles-ci n'étant pas présentées comme de la S.F. au public.

Rappel des titres de mes articles développant le sujet:

- Dans Les Mystères de l'Est n°1, «Similitude entre Science Fiction et Ufologie» page 83.
- Dans Les Mystères de l'Est n°2, «Encore une coïncidence entre Science Fiction et soucoupes volantes» page 144 (article lisible aussi sur le site internet du CNEGU), et Humour en page 146.
- Dans Les Mystères de l'Est n°3, «Similitude entre Science Fiction et Ufologie» page 22 à 26.
- Dans Les Mystères de l'Est n°4, «Tintin au pays des soucoupes volantes» page 71 à 73.
- Dans Les Mystères de l'Est n°5, «Une abduction en 1929!» page 11, «Similitude entre Science Fiction et soucoupes volantes» page 12 à 19, «Tobor, le retour» page 29 à 31, «Le phénomène ovni dans la société» page 118.
- Dans Les Mystères de l'Est n°6, «Les soucoupes volantes dans la Science Fiction» page 43, «Les soucoupes volantes dans le roman d'aventure» en page 47, «Les soucoupes volantes dans la bande dessinée» page 49 à 51.
- Dans ce numéro n°7, «Les soucoupes volantes dans la Science Fiction» («Sputnik», «Similitude entre Science Fiction et Ufologie» (Sidéral), «Roman d'anticipation et soucoupe volante» (Déportés sur la lune), «la soucoupe volante dans la bande dessinée» (les pieds Nickelés), «Similitude entre Science Fiction et Ufologie» (Opération soucoupe), «les soucoupes dans la BD» (Korak), «les SV dans la SF» (tournage de la Guerre des Mondes).

Rappel des fiches techniques traitant du sujet:

- "Similitude entre Science Fiction et OVNI" (Ascending Stories/Cussac et Stalling Stories/crashes T.Rocher) réf: S16/F1 (2 pages) CNEGU/GPUN novembre 1987,
- "Coïncidences et similitudes: influence ufologique sur la BD de SF" (Kamandi/Kirby) réf: S16/F2 (3 pages) CNEGU/GPUN avril 1988,
- "Influence ufologique sur la B.D. de S.F." réf: S16/F3 (2 pages) (Bibi Fricotin) CNEGU/RRE août 1992,
- "Influence ufologique sur la B.D. de Science Fiction" (OVNI/Arédis) réf: S16/F4 CNEGU/RRE août 1993,
- "Similitude entre Science Fiction et OVNI" (Guerre à la Terre) (2 pages) réf: S16/F5 CNEGU/RRE 1993,

- "Similitude entre Science Fiction et OVNI" (The Spirit) (2 pages) réf: S16/F6 CNEGU/RRE 1993,
- "Similitude entre Science Fiction et OVNI" (Bob et Bobette) réf: S16/F7 CNEGU/RRE 1993,
- "Similitude entre Science Fiction et OVNI" (Dan Cooper/Sony Desvergiers) (2 pages) réf: S 16/F8 CNEGU/RRE 1993,
- "Canular d'une rencontre du III^e type" (cas de Sorgues/Marsupilami) réf: S16/F9 CNEGU/RRE 1993,
- "Similitude entre Science Fiction et OVNI" (Mandrake) réf: S 16/F8 CNEGU/RRE 1994,
- "Similitude entre Science Fiction et OVNI" (Pilote) (3 pages) réf: S 16/F11 CNEGU/RRE 1994,
- "Similitude entre Science Fiction et OVNI" (Patrouille des castors) réf: S 16/F12 CNEGU/RRE 1994,
- "Similitude entre B.D. et OVNI" (Bob et Bobette) réf: S 16/F13 CNEGU/RRE 1994,
- "Similitude entre B.D. de Science Fiction et OVNI" (les isolés de W.Wood) (2 pages) réf: S 16/F14 CNEGU/RRE 1994,
- "Similitude entre B.D. et OVNI" (Nic et Mino) (3 pages) réf: S 16/F15 CNEGU/RRE 1994,
- "Similitude entre B.D. et OVNI" (Blondin et Cirage) (2 pages) réf: S 16/F16 CNEGU/RRE 1994,
- "Similitude entre Science Fiction et OVNI" (Dan Dare) réf: S 16/F17 CNEGU/RRE 1994.

Voici donc classée chronologiquement ma liste d'illustrés traitant du thème ufologique et de phénomènes connexes (archéo-ufologie, cryptozoologie, etc), en langue française.

Bandes dessinées à thèmes ufologiques

Titre de la revue	titre de l'épisode	(+thème)	édition	n°	année
Années 1950 :					
QUERRE A LA TERRE	Titre de l'album (gloches + ET naiss ⁺ protius)		J Gilman	- (réédition 1975)	1944/50 ⁺
SALVATOR	Titre de l'album (ET marions nous grosse tête)		Prifo	2 (réédition 1977)	1944/50 ⁺
BUH FRICOTIN	Et les S V (SV + ET verta - enlèvement)		SPE	43	1948/65
BUH FRICOTIN	Et les Martiens (SV + ET verta)		SPE	44 (réédition 1986)	1948/65
BOB ET BOBETTE	Le semeur de joujoux (sv terrestres)		Erasme	91 (réédition 1983)	1951
TINTIN (journal)	Couverture + article Les S V nous viennent -elles d'un autre monde?		Dargaud	304	1952
LES PIRATES DE L'INFINI	Titre de l'album (sv + ET + enlèvements)		J Ulléart	- (réédition 1977)	1952
BLONDIN ET CIRAGE	découvrent les S V (sv terrestres issue du Tibet + Yéti)		Oupias	3 (réédition 1978)	1954
ARDAN	La cité fantastique (plaques volantes terrestres)		Artima	47	1956
AVENTURES DE DEMAIN	Les héros venus des étoiles (disque, ufo et Sarcro, + aérospac ^{ET})		Editions Miroite	1	1956
BOB ET BOBETTE	Les martiens sont là (grosse SV + ET)		Erasme	115 (réédition 1988)	1956
BLACK & MORTIMER	L'énigme de l'Atlantide (archéo-ufo, ovni, rayon paralysant)		Lombard	- (réédition 1977)	1957
AVENTURES DE DEMAIN	Les diamants de la mort		Editions Miroite	21	1957
SIDERAL	Principales de l'univers de l'homme (ovni sv terrestre)		Artima	4	1958
COSMOS	Echec et mat à la Terre (sv terrestre)		Artima	16	1958
SPOUTNIK	Couverture (sv dans l'espace)		Artima	20	1959
MONDE FUTUR	Voix de l'espace (disque + Raies ET + enlèvement)		Artima	1	1959

Titre de la revue	titre de l'épisode	(+thème)	édition	n°	année
<u>Années 1960 :</u>					
SPACUTNIK	L'atterrissage (4 sv dans l'espace)		Artima	29	1960
LES PIEDS NICKELÉS	Et leur impériale volante (fausse sv+sv terrestre prototype) SPE			48 (réédition 1974)	1961
ASTRONOMIE	Black Rogers opération Jovian + Archie le robot «la crosse volante» Editions mondadori			43	1962
NIC ET MINO	La chasse au véhémente (sv + 1 ET vert)		Hardi	6	1963
MÉTÉOR	Les chaudières de l'espace (sv terrestre)		Arédis	144	1965
MANDRAKE	Une Catherine extraterrestre (fausse sv sv ET +ET)		des Ramparts	72	1965
ROULETTE	Alerte aux S.V. (sv + ET enlèvement)		Mon Journal	39	1967
LE FANTÔME	Une Héroïne «le robot de Paris» (sv)		des Ramparts	219	1968
MANDRAKE	Les petits humains (fausse sv +ET vert)		des Ramparts	149	1968
TINTIN	Vol 714 pour Sydney (archéo-ufo, ovni, enlèvement)		Chastelain	-	1968
FANTASK	Les Fantastiques «L'Urgo le maître de la planète X» (ufo, enlèvement) L'Aug			3	1969
<u>Années 1970 :</u>					
ATOMOS	Miss Atomos contre KKK (sv + rayon terrestre)		Arédis	7	1970
TARZAN	Korak «la jungle d'ailleurs» (disque+ET insectoïdes+enlèvement) Sagédition			35	1971
VICK	Delta 99 (sv + ET humain)	Mon Journal		26	1973
GOUEAL	3000 Sauvages (d'après roman de H.R. Lussu) (sv +ET planète)	Arédis		37	1974
LES ENVAHISSEURS	BD d'après série TV (sv ET + les Sauvages Naus)	Sagédition		-	1975
ESPACE	BD d'après série TV: UFO SHADO (ovni, enlèvement) de l'Occident			5	1975
TAROU	Chasse à l'uranium (sv nazie)	Arédis		254	1976
HULK	Contribution à l'histoire des ovni de Michèle Curcio(article)	Arédis		14	1978
MANDRAKE	Maman lourd (sv + 1 ET humain touriste)	des Ramparts		440	1978
DAN COOPER	Le mystère des s.v. (ovnis, cf cas Sony Desvergiers, +ET énergie)	Lombard		12 (réédition 1984)	1978
RICHOCHET	Alerte ET (faux ET +paralyse)	Lombard		21 (réédition 1983)	1978
AKIM	La route de la galaxie (sv + ET nain grosse tête)	Mon Journal		464	1978
<u>Années 1980 :</u>					
KAMANDI	Voyage au bout du temps (ovni+ 1ET énergie)	Artima		5+6	1980
VALERIAN	Méto Châtelet direction Cassiopée (photos ovni, presse bassin lorrain)Dargaud			-	1980
SUPER TINTIN	Science Fiction (article de Y. Duval sur mythes+ovni)	AMP		12bis	1980
CARABE	Archéo-ufologie, enlèvement ET, ufo, contacts ovni	Gérard		-	1981
AKIM	Les Albéroides (ufo triangle +1 ET)	Mon Journal		555	1982
PLEYERS	Les êtres de lumière (ufos, ET multiraces, réf cas ufo célèbres)	Hélyode (tome 1+2 réédition 1993)			1982
AKIM	Mission extra-terrestre (ET +cigares)	Mon Journal		597	1984

Titre de la revue	titre de l'épisode	(+thème)	édition	n°	année
Années 1980 (suite) :					
OVNI	Satan le magnifique (SV terrestre)		Arédit	1	1982
NEVADA	Le petit ranger (sv + IET reptiles)		Lag	440	1984
LEFRANC	L'apocalypse (globes, MIB, voyageurs temporels)		Casterman	-	1987
(TRO SHAX)	roman photo d'après série TV (ovni, + article histoire des Ufos)		Skandia	1+4	1987
Années 1990 :					
RIC MOCHET	Le crime de l'an 2000 (faux ET)		Lombard	50	1991
LOUIS MOU	Menace UFO (ovni, année US)		Lombard	5	1993
LA PATROUILLE DES CASTORDS	La pierre de foudre (sv terrestre prototype+ enfants mutants)Dupuis			30	1993
Année 2000 :					
BLACK & MORTIMER	L'étrange rendez vous (repto, extraterrestre, voyageurs temporels)		Black & Mortimer	15	2001



Références:

- 1) Bertrand Méheust «Science Fiction et Soucoupes Volantes» édition Mercure de France 1978.
- 2) Michel Meurger «Alien abduction dans Scientifictions» n°1 volume 1, édition Encreage 1995.

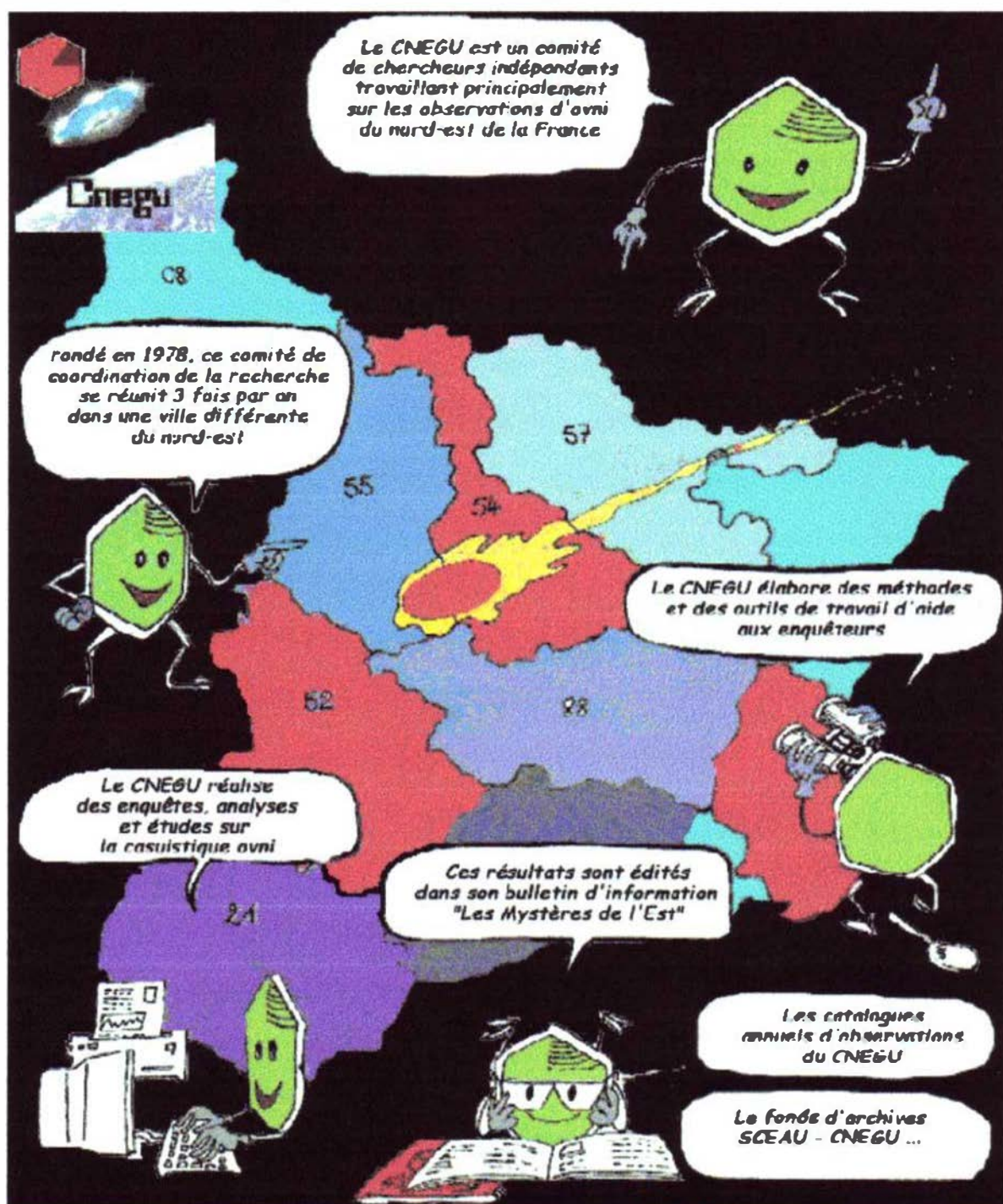
CNEGU - UFOLOGIE

Dès 1978, les associations ufologiques du nord-est de la France se sont rassemblées afin de coordonner leurs travaux sur le plan régional et ont fondé le C.N.E.G.U.

COMITE NORD-EST DES GROUPES UFOLOGIQUES

Bienvenue dans le site du CNEGU dont les pages, non dénuées d'humour, sont régulièrement mises à jour, n'hésitez pas à revenir nous rendre visite.

Le lancement du site a eu lieu le 9 novembre 2001 -



Notre Web-M. : **Francine JUNCOSA**



PRESENTATION DU COMITE NORD-EST DES GROUPES UFOLOGIQUES

Depuis plus de trente ans maintenant, des femmes et des hommes ont consacré une grande partie de leur activité extra-professionnelle à recueillir des informations sur le phénomène, communément appelé OVNI (*ou phénomènes aérospatiaux non identifiés selon la terminologie du Centre National d'Etudes Spatiales*).

Leur principale activité consiste à vérifier à la source les témoignages d'observations d'OVNI lors d'investigations et d'enquêtes.

Dès 1978, les associations du nord-est de la France se sont rassemblées pour fonder le CNEGU (*Comité Nord-Est des Groupes Ufologiques*) afin de coordonner leurs travaux sur le plan régional.

Dans le but d'études spécifiques (*statistiques, sociologiques, historiques ou autres*), Le Comité élabore une méthodologie rationnelle afin d'analyser rigoureusement toute information sur le phénomène.

Grâce à la recherche d'archives, la réalisation de catalogues annuels régionaux d'observations, d'études particulières, d'enquêtes, une importante documentation (*concernant les régions Champagne, Ardennes, Bourgogne, Lorraine*) a pu ainsi être constituée.

Dans un esprit d'ouverture constant, le CNEGU tisse des liens de coopération avec d'autres chercheurs français ou étrangers ainsi qu'avec des organismes publics (*ou officiels*).

Une collecte systématique de ces données sur le plan national devra aboutir à une meilleure connaissance de ce phénomène encore inexpliqué que sont les OVNI.

Et pour mieux diffuser ses travaux, le CNEGU édite " Les Mystères de l'Est ".

A ce jour, les personnes suivantes forment le CNEGU : Francine Juncosa, Patrick Fournel, Renaud Leclet, Eric Maillot, Gilles Munsch, Raoul Robé, Christine Zwygart.

LES MYSTERES DE L'EST

SOMMAIRE DU N° 7

Editorial		5
◆ <u>Les travaux du CNEGU</u>		
ERRATA - Les Mystères de l'Est N° 6		11
Roman d'anticipation et soucoupe volante		12
Les soucoupes volantes dans la science fiction		13
Similitude entre Science Fiction et ufologie		17
La soucoupe volante dans la bande dessinée		19
Une bibliographie de bandes dessinées à thème ufologique		21
Catalogue Presse "Le Quotidien de la Haute-Loire" Dép. 43 - Année 54.		25
La photo mystère (humour)		50
Examen critique des cas cités dans "OVNI en Ardennes" de J-M. Ligeron		51
Devinette sur l'enquête (humour)		62
◆ <u>Les Ovni dans la presse</u>		
Revue de presse		65
◆ <u>La tribune de l'extérieur</u>		
Réflexions sur le phénomène O.V.N.I.	- Jean-Michel Abrassari	77
L'OVNI dans l'art		94
A propos des prétentions scientifiques de l'ufologie et des ufologues	- Marc Hallet	95
◆ <u>Le courrier des lecteurs</u>		
Le cas de Kelly-Hopkinsville, 1955 : une nouvelle proposition d'explication	- Patrick Gross	101
Bla-blas, errances et divagations	- Jean-Claude Néglaïs	117
Jardin pour nains des étoiles	- Jean-Louis Peyroul	121
Précisions à propos de "Evolution du vol de nuit dans l'ALAT"	- Manuel Borraz	126
On OVNI "religieux" sur Besançon et ses habitants en 1603	- Gérard Demarcq	127
◆ <u>Le pêle-mêle</u>		
Pêle-mêle		133
Publicités		141

avec les pages d'humour signées Raoul Robé

LES TRAVAUX DU CNEGU

ERRATA

LES MYSTERES DE L'EST N° 6.

Une observation d'ovni publiée en juillet 2000... Déjà expliquée avant 1956 :

P. 52 ligne 12, au lieu de 10h 15 lire 10h 45.

Kelly-Hopkinsville un classique bien trop chouette :

P. 53 : dernière ligne : Lire Mme Glennie Lankford et non Glennie Sutton.

P. 54 : première ligne : Lonnie Sutton lire Lonnie Lankford et rajouter Elmer (Lucky) Sutton.

P. 54 : ligne 23 : Lire Campbell et non Kampbell.

P. 54 : 5 lignes avant la fin Lire Billy Taylor et non Billy Sutton - 3 lignes avant la fin, lire Isabel et non Isabelle - Lire Center for UFO Studies et non Center UFO Studies.

P. 58 : dernière ligne : lire Bubo bubo.

P. 59 : Oreilles : voir dessin annexe 5 et non 1.

P. 60 : Mains : lire grande envergure et non grandes envergures.

P. 60 : ligne 26 : Bud Ledwith et non Bud Lewith.

P. 60 : 3 lignes avant la fin : lire Lankford et non Lankeford.

P. 62 : ligne 6, lire "et n'a pu l'inspirer" et non "n'a pu en être inspiré".

P. 63 : lire "Les apparitions d'humanoïdes" et non "de Martiens".



Illustration du livre de J. Guieu "Les SV viennent d'un autre monde" p 224b - Editions Fleuve noir- 1954, sur le cas de Sutton-Flatwoods. Le dessinateur (Brantonne) avait-il déjà deviné l'explication du prétendu monstre pour mettre en premier plan une chouette en vol ?

Précision :

P. 53 : explication 3 "pour le profit" : l'article du récent *Phénomène* et d'autres sources indiquent pourtant qu'ils ont fait payer l'accès.

P.53 : "le contexte de l'observation" : Le plan de l'annexe 2 montre bien que le puits est situé derrière la maison par rapport à la route et non devant (voir aussi le plan dans *Infospace* n°48).

P. 60 : au début du chapitre Bud Ledwith est un journaliste radio.

Annexe 1 :

il s'agit d'un extrait du *Kentucky New Era*.

Une nouvelle version de l'article de Kelly-Hopkinsville, mise à jour en fonction des dernières publications sur le cas et complétée par d'autres cas mondiaux, est disponible sur le site du C.N.E.G.U à cette adresse internet : www.CNEGU.fr.st

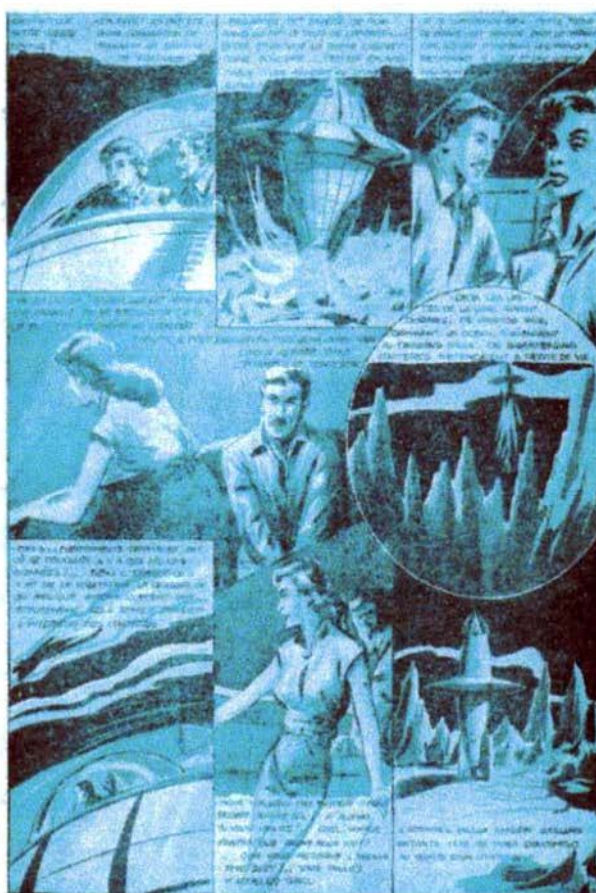
Renaud Leclet
le 26/05/2002

ROMAN D'ANTICIPATION ET SOUCOUE VOLANTE

En 1953 (2^{ème} trimestre), Gil Roc (pour le texte) et Yves Mondet (pour le dessin) entraînent un couple formé d'une journaliste et d'un physicien à bord d'un «cigare-soucoupe-volante» dans ce roman d'anticipation édité dans la collection l'An 2000. Ici les deux humains curieux montent dans un cigare posé dans une clairière en forêt de St-Germain-en-Laye (78).

L'engin mystérieux décolle et les emporte sur la lune! Le cigare se transforme en soucoupe à l'alunissage. Ils sont accueillis par des criquets géants vivants dans les cratères garnis de végétation. Ils parviendront à s'échapper et revenir sur Terre, malheureusement leur cigare explose à l'arrivée et toute preuve de leur voyage disparaît. Le monde alors ne croit pas à leur histoire abracadabrante (le lecteur non plus).

Raoul Robé 2001



LES SOUCOUPES VOLANTES DANS LA SCIENCE FICTION

Tout sur la Guerre des Mondes en mai 1954

Les amateurs de cinéma ont découvert, il y a déjà quelques années, le procédé du "Making Of" (comment c'est fait) en complément des films à forts effets spéciaux diffusés en vidéo (et aujourd'hui en DVD). Et bien ce procédé rétro-publicitaire n'est pas si récent que cela. En ce début d'année, le hasard m'a fait tomber sur quelques numéros de la revue mensuelle *Tout Savoir* de l'année 1954 dans une brocante. Dans le numéro 12 (page 51 à 56), un article intitulé "*Jouons au magicien avec les spécialistes de la TV et du cinéma*" révèle les trucs du film de George Pal "*La Guerre des Mondes*" d'après le roman de H.G. Wells. Le lecteur français découvrait ainsi les dessous des effets spéciaux (sans utilisation de l'ordinateur) du film sorti en 1953. Le commentaire indique que le directeur artistique Al Nozaki maria une aile volante avec une soucoupe pour créer le "cobra".

Remarquons que ce mensuel (style Science et Avenir) date de mai 1954, quelques mois avant la grande vague d'observations de soucoupes volantes de cet automne mémorable.

Raoul Robé, 07.02.2002





Sous le regard attentif du metteur en scène, une armée de techniciens met en place les soucoupes volantes. Les collines de la Californie méridionale que vous apercevez au fond sont peintes sur une gigantesque toile qui constitue le décor. Voici (image de droite) ce que vous verrez sur l'écran, une fois que l'opérateur aura cadré le décor ci-contre. Trois soucoupes volantes, made in Hollywood, incendient tout sur leur passage. Des fils invisibles les conduisent à coup sûr sur leurs objectifs.



Du plâtre a été coulé sur le modèle de terre cuite. Le moule est retiré très soigneusement et servira à la fabrication du modèle définitif en cuivre. Des électriciens posent les ailes en matière plastique et l'appareillage électrique.

Ce sont de vrais sculpteurs qui ont conçu la soucoupe volante... du cinéma. Des coloristes étudient à leur tour la maquette. Il faut que la soucoupe « fasse vrai », quels que soient les éclairages et les angles de prises de vue.

Suspendue à ses fils, la soucoupe vola s'apprête à semer la terreur sur États-Unis... de l'écran. Au dernier moment, on vérifie les commandes de tête du « cobra ». Un électricien va brancher les moteurs qui l'animeront.



LES SOUCOUPES VOLANTES DANS LA SCIENCE FICTION

Fin des années 50, l'édition ARTIMA publie une collection de Science-fiction Spatiale sous le titre de **SPOUTNIK**; voici 2 couvertures des numéros 20 (1959) et 29 (1960) où le thème des Soucoupes Volantes est abordé.

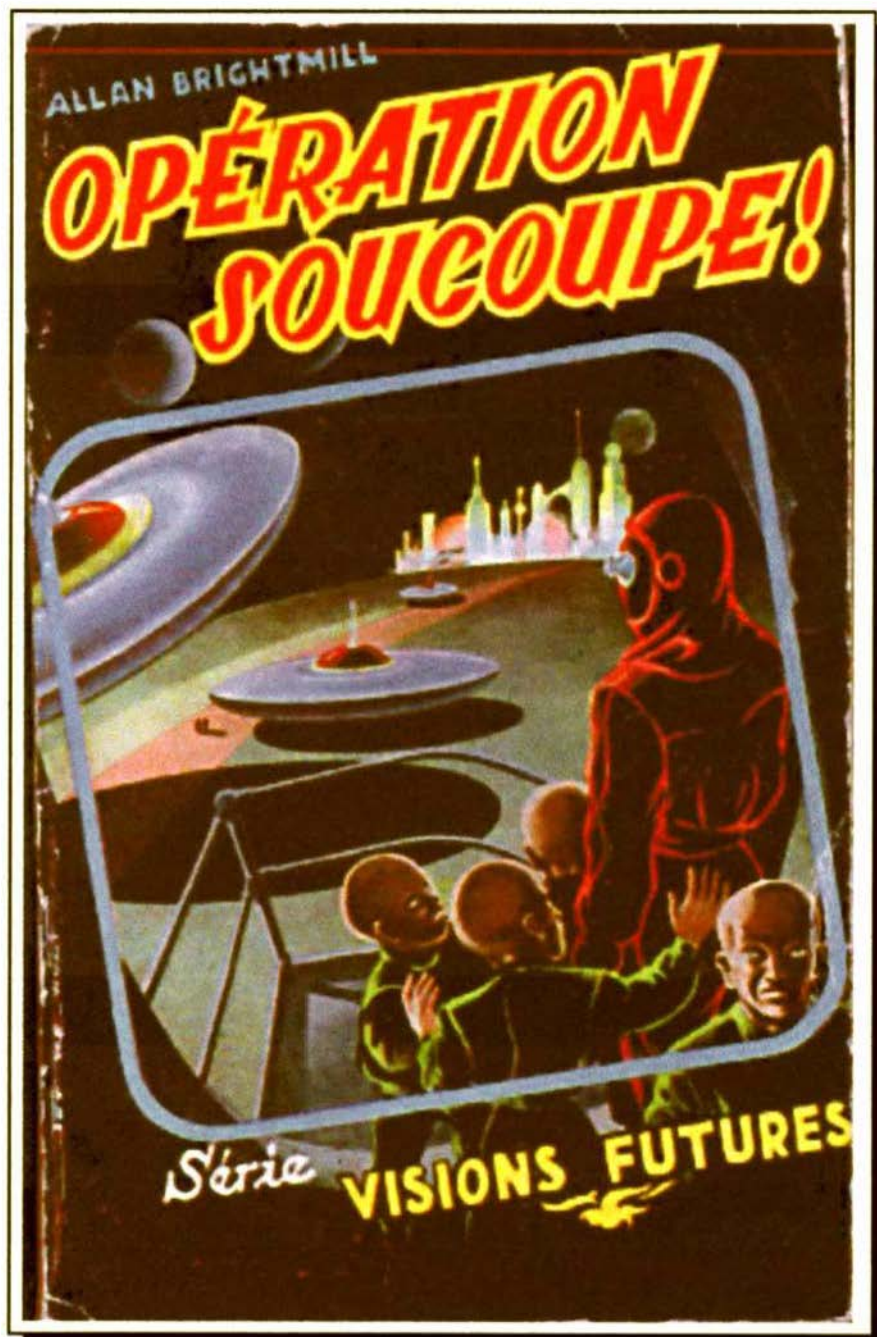
Raoul Robé 28/08/2000



SIMILITUDE ENTRE SCIENCE FICTION ET UFOLOGIE

Durant le 1er trimestre 1953, les Editions de la Flamme d'Or publient "**Opération Soucoupe!**" de Allan Brightmill dans la série Visions Futures. Au dos de couverture, le lecteur peut lire des références au cas Thomas Mantell *"pulvérisé en plein ciel en poursuivant une soucoupe volante le 24 juillet 1947"*, au cas Kenneth Arnold, *"les Américains et avec eux tout le monde scientifique, ont retourné le problème: les soucoupes volantes représentent une avance d'au moins 200 ans sur la technique actuelle."*

Le scénario de ce roman d'anticipation raconte l'enlèvement de deux contrôleurs aériens militaires US, appartenant à un service spécial surveillance soucoupe, par une soucoupe volante extraterrestre. Les deux humains sont enlevés à bord d'un vaisseau et emmenés de force sur la planète des ET. Ces derniers sont des nains à grosses têtes qui enlèvent des humains pour faire des expériences biologiques. Le contact avec les humains est mortel pour ces ET, ils essayent donc diverses manipulations sur des cobayes parqués dans un hôpital très spécial. Les 2 héros finiront par s'enfuir en devenant des passagers clandestins d'une soucoupe. A l'atterrissage, les évadés liquident tout l'équipage en se dévoilant.



SIMILITUDE ENTRE SCIENCE FICTION ET UFOLOGIE

Au 1^{er} trimestre 1954, le romancier B.R.Bruss publie son livre "S.O.S Soucoupes" aux éditions Fleuve Noir. L'auteur raconte l'histoire d'un crash de soucoupe dans le désert d'Arizona avec récupération de petits cadavres d'humanoïdes par les autorités américaines. Ils sont décrits comme des radis verdâtres de 1 m de haut. Or souvenez-vous du cas n°15 du catalogue régional d'observations d'humanoïdes paru dans les Mystères de l'Est n°1 (1995) page 16 :

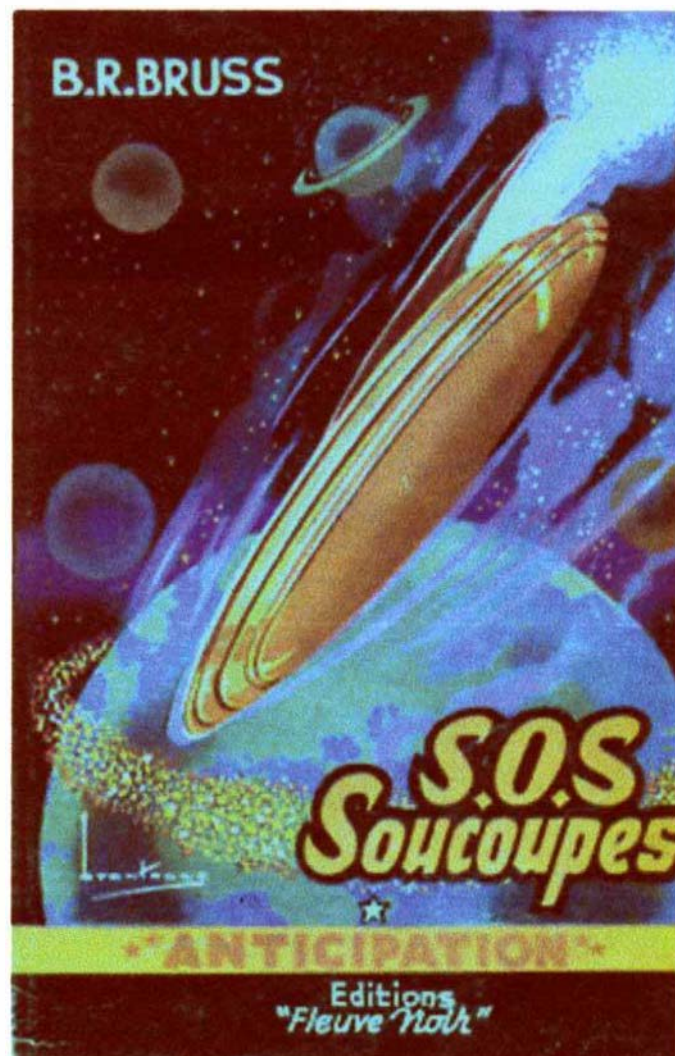
L'hebdomadaire Radar publie le 7 novembre 1954 cette information : l'agent de police Muller de Wittenheim (68) affirme «le martien qui rôdait dans mon jardin ressemblait à ce radis noir».

Explication : farce entre amis ou canular journalistique?

Sources : - Radar du 07/11/1954 n°300; Barthel & Brucker page 85;
- J.Sider «Dossier 54...» pages 64,65 (1997).

Ainsi même les canulars de la vague de 1954 s'inspiraient de la S.F....

Raoul Robé 10/10/2000

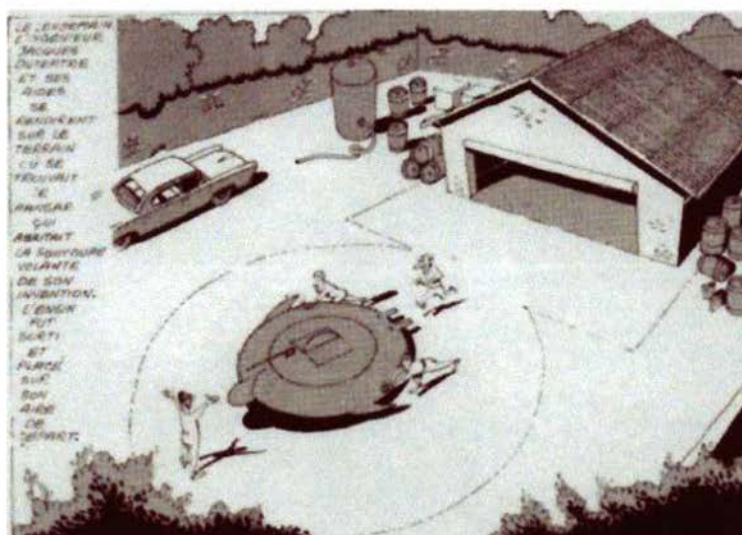
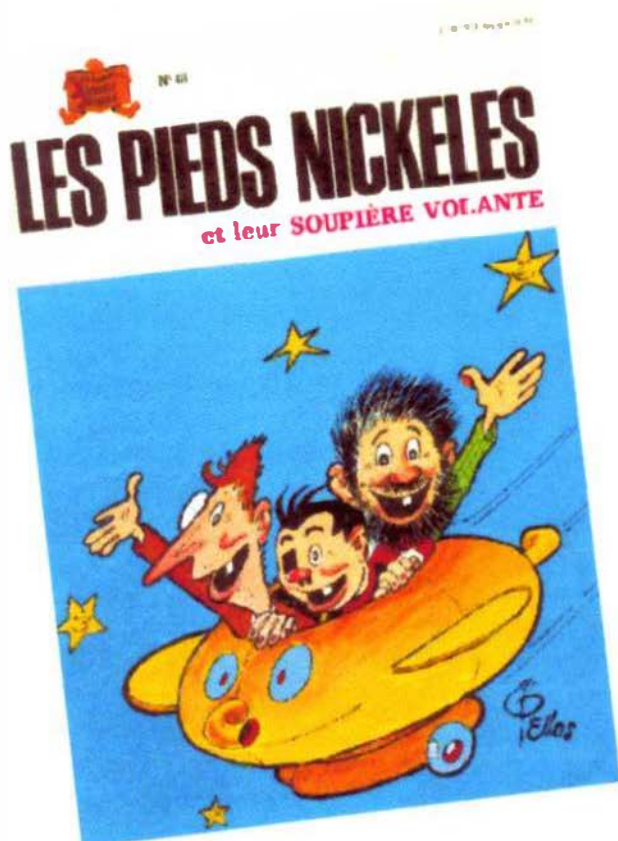


LA SOUCOUE VOLANTE DANS LA BANDE DESSINÉE

Comme leurs confrères dessinés (Charlot, Bibi Fricotin, Tintin) les 3 anarchistes Croquignol, Filochard et Ribouldingue ont, eux aussi, flirter avec les ovnis. En 1962, sur un scénario de Montaubert, le dessinateur Pellos lance **les Pieds Nickelés** dans une escroquerie à la «soupière volante». En effet, dans cet album, les complices construisent une fausse soucoupe et simulent des atterrissages dans la campagne et même en ville déguisés en scaphandriers; ils profitent ainsi des «gogos» en se faisant prendre pour des Extraterrestres.

Ils se confrontent même à un disque volant expérimental français (référence à l'aérodyne de R. Couzinet?) en page 27.

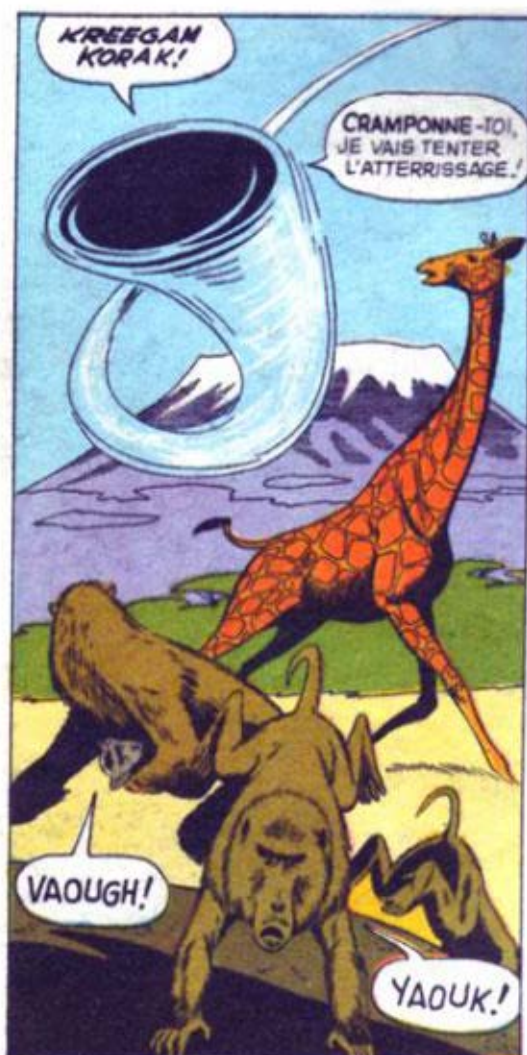
Raoul Robé 10/10/2001



LA SOUCOUE VOLANTE DANS LA BANDE DESSINEE

Le grand dessinateur américain Russ Manning qui a réalisé de nombreux épisodes du célèbre Tarzan a adapté aussi les aventures plus fantastiques de son fils Korak. Ici, paru en France dans "Tarzan" n°35 - 1971 chez Sagédition, sous le titre "la jungle d'ailleurs", l'histoire met en scène des extraterrestres insectiformes armés de tubes paralysants venant faire leur safari dans la jungle africaine. Korak et son chimpanzé sont enlevés par les E.T. dans leur soucoupe lenticulaire et emmenés sur une autre planète. Le fils de Tarzan parvient à libérer le peuple humain y résidant, asservi par ces étrangers, et à s'emparer d'un vaisseau pour regagner la Terre.

Raoul Robé, 02/02/2002



CATALOGUE PRESSE

«LE QUOTIDIEN DE LA HAUTE-LOIRE»

Département 43 - Année 1954

par **RENAUD LECLET**

Le quotidien de la Haute-Loire. Vendredi 06/08/1954 :

ALERTE AUX SOUCOUPES VOLANTES AUX JAPON :

La police a interdit la vente du dernier jouet japonais : une soucoupe volante miniature. Les raisons données pour l'interdiction sont.

1 : Il fait un bruit insupportable. 2 : on ne peut jamais prévoir dans quelle direction il volera. Cette soucoupe volante est de forme circulaire et est munie de quatre moteurs de 5 centimètres de long. Elle laisse derrière elle une fumée blanche en décrivant son imprévisible trajectoire...

Le quotidien de la Haute-Loire. Jeudi 26/08/1954 :

FAUSSE ALERTE :

La revue d'aviation "Aviation Week Magazine" annonce lundi que deux énormes météores gravitent actuellement autour de la terre, à des distances de 450 et 1000 kilomètres respectivement. La revue précise que l'annonce de cette découverte avait jeté les officiers supérieurs de l'aviation américaine dans un désarroi qui ne prit fin que lorsque le docteur Lincoln La Paz, directeur de l'Institut des corps extraterrestres à l'Université du Nouveau-Mexique, parvint à établir qu'il s'agissait d'un phénomène naturel et non d'engins artificiels. "Aviation week Magazine" ajoute qu'il a fallu que le docteur La Paz se rende à l'observatoire du mont Palomar pour pouvoir s'assurer qu'il s'agissait bien de météores.

UNE SOUCOUBE VOLANTE AURAIT ATTERRI EN NORVEGE :

Elle était pilotée par un homme aux long cheveux, vêtu d'une combinaison kaki.

Le chef de la police de Mosjoen, dans le nord de la Norvège a annoncé que deux femmes affirment avoir vu atterrir une soucoupe volante. D'après le journal "Helgeland", il s'agirait d'un homme brun, aux longs cheveux, d'apparence étrangère qui tenta vainement de se faire comprendre des deux jeunes femmes par gestes et par signes, mais sans y parvenir. Les deux femmes, qui ramassaient des fraises des bois dans les collines voisines de Mosjoen, adressèrent la parole à l'inconnu en anglais, en français et en allemand sans établir le contact. L'inconnu les conduisit à son engin, une soucoupe volante d'environ cinq mètres de diamètre, puis, grimpant dedans, il s'éleva verticalement et disparut rapidement. D'après le chef de la police, la "rencontre" se serait produite vendredi dernier (20/08/1954), mais les deux femmes (deux soeurs âgées de 24 et 32 ans) n'en avaient rien dit jusqu'à présent par crainte de ne pas être crues. L'une d'elles, cependant, raconta l'affaire à son mari et les deux femmes furent interrogées séparément par la police aujourd'hui. Les deux récits ne diffèrent que sur des points secondaires. L'inconnu de la soucoupe volante était vêtu d'une sorte de combinaison kaki, sans bouton, mais peut-être avec une ceinture. La soucoupe volante s'éleva à une vitesse incroyable avec un bourdonnement rappelant celui d'une abeille.

SOUCOUPE DANS LE CIEL DE VERNON :

Des engins mystérieux auraient été aperçus par plusieurs personnes dans le ciel de Vernon (Eure) au cours de la nuit de dimanche à lundi (22-23/08/1954). Le fils d'un commerçant de la ville affirme avoir vu distinctement, vers 01h00 du matin, au-dessus de la Seine un objet allongé de couleur rouge, ressemblant à un gros cigare. Selon ses dires, cet objet se tenait immobile à une assez faible hauteur. Le silence était total. De ce curieux engin, se détacha une soucoupe volante. Ces observations ont été confirmées par plusieurs personnes et notamment par un ingénieur chimiste du laboratoire de recherches balistiques pour l'armée, qui suivait à la même heure la RN182...

Le quotidien de la Haute-Loire. Samedi 28/08/1954 :

ERREUR SUR LA SOUCOUBE !

"Le martien", c'était moi. Avoue le pilote d'un hélicoptère américain.

Nous avons relaté, avec tout le sérieux qui comportait cette grande nouvelle, la déclaration de deux femmes norvégiennes affirmant avoir été troublées, au milieu d'une cueillette de myrtilles, par l'atterrissage d'une soucoupe volante montée par un martien fort courtois. Hélas, trois fois hélas ! L'invasion de notre continent par des habitants d'une autre planète semble être remise à une date indéterminée. Le journal "Aftenposten" annonce que le pilote américain Baily Faurot a confirmé, lors de son passage à Oslo, avoir rencontré dans la région de Mosjoen, dans le nord de la Norvège, les deux personnes ayant pris son hélicoptère pour une soucoupe volante et lui-même pour un habitant de Mars. On se rappelle que les deux femmes avaient donné la description suivante de l'inconnu. Un homme brun, aux cheveux longs, d'apparence étrangère, qui tenta vainement de se faire comprendre par gestes et par signes. Il était vêtu d'une sorte de combinaison kaki sans bouton, mais peut être une ceinture. Le général norvégien Notzfeld a tiré la morale de l'histoire en déclarant : Le pilote américain devait être d'humeur à plaisanter et l'imagination trop vive des deux jeunes femmes nourries de fictions pseudo-scientifiques a fait le reste.

Le quotidien de la Haute-Loire. Dimanche 12/09/1954 :

ENGIN MYSTERIEUX DANS LE CIEL, PRES D'YSSINGEAUX (43) :

Deux voyageurs qui gagnaient Yssingaux en voiture, un monsieur et sa femme, au cours du récent orage qui s'abattit sur la région, furent témoins d'un phénomène météorologique des plus impressionnants. Il était 19 heures environ. L'orage grondait, avec violence, entre Montfaucon et Yssingaux. A un moment donné, ils aperçurent, dans le ciel une furie, un météore brillant, ayant la forme d'un gros cigare, se déplaçant vers l'Est. Ils le remarquèrent durant une dizaine de secondes. Ils en furent vivement impressionnés, la voyageuse surtout. En arrivant à Yssingaux, au Modern' Hôtel, ils s'arrêtèrent, la dame, très émue, avait besoin d'un moment de repos...

Le quotidien de la Haute-Loire. Jeudi 19/09/1954 :

LES SOUCOUPES VOLANTES SONT UNE MANIFESTATION DE LA FOUDRE :

Déclare un astronome allemand.

M. Haffner, professeur d'astronomie à l'université de Hambourg a publié dans l'hebdomadaire Die Zeit, un article dans lequel il déclare que toutes les soucoupes volantes qui ont été vues jusqu'à maintenant peuvent être classées en quatre groupes : 1) Les hallucinations; 2) Illusions d'optiques trompant même l'objectif de l'appareil photographique. Les prétendues photographies de soucoupes volantes sont des reflets souvent constatés quand on prend des photos à contre jour; 3) Ballons météorologiques; 4) Objets volants inconnus. Tous les objets de la quatrième catégorie peuvent être expliqués par ce que l'on sait des boules de feu produites par la foudre. Ce phénomène se produit rarement et l'on ne possède que deux ou trois photographies. La majeure partie des boules de feu produites par la foudre sont observées à moins de 200 mètres de hauteur et ont un diamètre de 20 à 100 centimètres. Mais une plus grande quantité d'énergie se trouve libérée quand les éclairs éclatent à haute altitude, et naturellement plus les boules de feu sont grandes. On en a vu ayant 200 mètres de diamètre et à dix kilomètres d'altitude. Le professeur Haffner ajoute qu'en raison de leur rotation les boules de feu sont souvent aplaties. Or les descriptions de soucoupes volantes parlent d'objet ayant la forme de disques ou de cigares et précisent que les objets tournaient sur eux-même. Les boules de feu émettent souvent des rayons lumineux très brillants, ce qui correspond encore aux récits des gens qui disent avoir vu des soucoupes. De même elles peuvent changer de forme et de direction en moins d'une seconde, tout comme les soucoupes. Ces changements de direction s'expliquent aisément par l'influence des champs magnétiques. Enfin les boules de feu se désintègrent toujours brusquement, parfois silencieusement, parfois avec une forte détonation.

Le quotidien de la Haute-Loire. Mardi 21/09/1954 :

UN ENGIN MYSTERIEUX A SURVOLE ROME :

Un engin mystérieux a traversé vendredi (17/09/1954) le ciel de Rome, il a pu être observé durant quarante minutes par la station d'observation du commandement militaire de l'aérodrome de Ciampino. Selon les renseignements donnés par l'aérodrome, il s'agit d'un appareil ayant la forme d'un demi-cigare, volant à une vitesse réduite à environ 1000 mètres d'altitude. Une traînée lumineuse se dégageait de son extrémité plus étroite. En suivant l'évolution de l'engin, la station d'observation de Ciampino a constaté que celui-ci a fait à un moment une chute de 400 mètres pour reprendre de l'altitude en passant de la position horizontale à la verticale. Au moment où l'engin s'éloignait vers la mer, la station de Ciampino signalait la présence à la station militaire de contrôle de Pratica Di Mare, à une trentaine de kilomètres de Rome qui a réussi à le capter dans son radar et à le suivre pendant une vingtaine de minutes. Le radar aurait signalé la présence d'une antenne au centre de la partie la plus large du demi-cigare. L'observatoire de Mont Mario (Rome) a exclu qu'il puisse s'agir d'un bolide, aucun corps céleste n'ayant traversé le ciel de Rome pendant la journée. La présence de l'engin a été remarquée à 16h45 (GMT) et il a disparu en direction nord/ouest à 18h28 (GMT).

Le quotidien de la Haute-Loire. Mercredi 22/09/1954 :

UN CIGARE VOLANT SUR ANNONAY :

Jeudi dernier (16/09/1954), à 12h15, M. Vialon, retraité des chemins de fer, demeurant à Annonay, se préparait à prendre son repas lorsque son petit fils, âgé de 7 ans, qui jouait dans le jardin, lui cria : "viens vite voir la soucoupe volante". M. Vialon sortit aussitôt et le spectacle qu'il vit ne fut pas sans le surprendre. Voici le récit qu'il en a fait : "Dès que je fus sorti, j'aperçus dans le ciel, se déplaçant silencieusement,

dans la direction du nord/sud, un appareil allongé que j'aurais sans doute pris pour un avion s'il n'avait été suivi par une traînée blanche, nettement plus long que lui, peut être huit à dix fois sa longueur, et qui, contrairement à celle produite par certains avions, conservait sa forme rectiligne dans le prolongement de l'engin et gardait toujours la même dimension. La vitesse de cette étrange machine était inférieure à celle des avions qui passent régulièrement et, à l'avant, on distinguait, par instants, une sorte de disque brillant ressemblant à des reflets de soleil sur une partie métallique. Cet appareil mit environ trois à quatre minutes pour traverser le ciel d'Annonay. Puis brusquement, à l'instant où il approchait de la limite de mon champ de vision, il piqua à la verticale et disparut. Pendant cette plongée, la traînée blanche prit immédiatement sa place dans le prolongement de l'appareil et à aucun moment, elle ne s'effilochea dans le ciel comme une traînée habituelle que l'on voit dans le sillage des avions.

UN SAVANT ALLEMAND :

"Les soucoupes volantes relèvent de la sottise". Aucun homme raisonnable ne peut croire à la sottise des soucoupes volantes, a déclaré à Wurzburg, le professeur Otto Hahn, spécialiste allemand des questions atomiques, et lauréat du prix Nobel de chimie (1945). Si les martiens, ou d'autres êtres faisaient des vols de promenade vers la terre, ils nous diraient bonjour, au lieu de croiser à vive allure autour du globe a ajouté le professeur Hahn qui parlait à une réunion scientifique.

Le quotidien de la Haute-Loire. Jeudi 23/09/1954 :

UN CIGARE VOLANT AURAIT ETE VU SAMEDI DANS LE CIEL DU PUY :

Samedi (19/09/54), entre 17h et 17h30, alors qu'il était à l'une des fenêtres de l'appartement qu'il occupe, au deuxième étage d'un immeuble de la rue des Tables, au Puy, M. Breysse représentant de commerce, a pu observer (comme d'ailleurs plusieurs de ses voisins) le passage d'un mystérieux engin, dans l'horizon situé pour lui, entre Vouzac et la Denise. Cet engin, qui paraissait très éloigné, se déplaçait lentement. Affectant la forme d'un cigare coupé en deux, il avançait le côté pointu à l'arrière. Une fumée s'est échappée un court instant de cet appareil qui brillait au soleil couchant et paraissait légèrement doré. Aucun bruit n'a été perçu par M. Breysse, mais celui-ci, qui d'ailleurs précise qu'il ne pouvait s'agir d'une illusion, ajoute qu'étant donné l'éloignement apparent, aucun bruit ne pouvait lui parvenir. Enfin ! Le Puy a son cigare et nombreux seront ceux qui envieront M. Breysse de l'avoir aperçu.

Le quotidien de la Haute-Loire. Vendredi 24/09/1954 :

INVASION DE BOULE DE FEU EN HOLLANDE OU LES HABITANTS D'UN VILLAGE SONT ATTEINTS D'INSOMNIE COLLECTIVE :

Les 194 habitants du petit village de Zuidlaarderveen, dans le Groningue, sont atteints d'insomnie collective depuis une semaine, craignant d'être à leur tour victimes d'une invasion de boules de feu qui, selon les affirmations de l'un des agriculteurs du village M. Van Der Veen, s'est produite dans son propre domicile. M. Van Der Veen devisait l'autre soir dans le lit clos à la mode de Bretagne, qu'il partage avec Mme Van Der Veen, lorsqu'il remarqua qu'une petite boule de la taille d'une bille, émettant une lueur jaune et entourée d'un cercle noir, flottait au-dessus du lit. Comme il essayait de l'attraper, la boule se mit à grandir puis disparut. Quelques instants plus tard, sous les yeux horrifiés de M. et Mme Van Der Veen, une quinzaine de petites boules de feu se formèrent brusquement et se mirent à rouler sur les couvertures. Le couple sauta du lit et, pendant que M. Van Der Veen s'efforçait, d'une main tremblante, d'allumer sa

lampe à pétrole, les boules s'élevèrent et se confondirent en un long ruban, lequel fit, en se tortillant comme un serpent, le tour de la chambre pour disparaître au moment même où la lampe s'allumait. L'aventure de M. Van Der Veen, appuyée par le crédit de sa solide personnalité, a rencontré peu d'incrédules dans son village et s'est frayé un chemin jusqu'aux grands journaux hollandais.

LA NOUVELLE RUBRIQUE : CELLE DES SOUCOUPES:

Cette fois elle tangué. Le quotidien poursuivra sans faiblir sa mission d'information. Le rédacteur se référant au ridicule ne rue pas, continuera dans la mesure des possibilités visuelles de ses concitoyens à alimenter la rubrique des soucoupes et cigares volants. Remarquez bien nous avons dit "possibilités visuelles" et non "possibilités imaginatives", nous ne ferions en aucun cas l'injure aux observateurs de penser qu'ils ont eu l'outrecuidance d'inventer ces "histoires". On connaît, à ce propos, le sérieux du montagnard vellave qu'est M. Mallet, propriétaire de l'hôtel des Cévennes. Et bien ! M. Mallet Marius affirme avoir vu hier (jeudi 23/09/54), entre 18h et 18h30, de la place du Breuil, un appareil pour le moins curieux qui évoluait dans le ciel, dans la direction de Brives-Charensac. Soucoupe ou cigare ? Nous ne saurions le dire, car l'observateur bienveillant ne le précise pas, se bornant à noter que l'engin changeait de couleur et se déplaçait lentement, en roulant comme un navire sur l'océan. Vous voyez ! Les détails sont de plus en plus curieux, le comportement des engins de plus en plus extraordinaire. Quoi qu'il en soit, nous référant, cette fois, à St Thomas "nous n'y croirons que lorsque nous le verrons" nous laissons évidemment la responsabilité de la soucoupe et... De la pile entière au sympathique cafetier qu'est Marius Mallet.

Le quotidien de la Haute-Loire. Samedi 25/09/1954 :

CIGARES VOLANTS DANS LE CIEL DE FRANCE :

Le mystérieux engin, communément appelé cigare volant, signalé dans le Puy de Dôme et dans le ciel de Rome, a été aperçu, samedi 18 septembre, à 19h très précise, par trois habitants dignes de foi de Lodève, au nord du département de l'Hérault, alors qu'il évoluait à 1500 mètres d'altitude environ. L'objet se dirigeait vers le sud. Les témoins ont pu observer pendant près de cinq minutes un avant fuselé, remorquant un globe brillamment éclairé rouge feu et se déplaçant sans bruit, approximativement à la vitesse d'un avion ordinaire.

Deux gendarmes l'ont vu... Et fait un rapport à leur chef.

Rentrant de tournée au cours de la nuit de mardi à mercredi, deux gendarmes de Châteauroux, MM. Coutaud et Penibon, ont déclaré à leur chef avoir vu, entre 21h15 et 21h45 (21/09/1954), au-dessus de la Flauranderie, commune de Montierchaume (Indre) un engin lumineux immobilisé dans le ciel, à une hauteur d'environ 1 500 mètres d'altitude, puis deux autres de couleur verdâtre à une plus grande altitude. Les trois mystérieux objets, après avoir viré à angle droit, auraient pris la direction nord/ouest, sud/est.

Le garde champêtre était là...

M. Lois Moll, garde champêtre à Oberdorf (Moselle) a déclaré avoir aperçu, dimanche (19/0/1954) aux environs de 21h15, une intense lueur venant de l'espace et touchant terre à l'est de Tromborn. Cette lueur, semblable à celle d'un tube au néon, a ajouté le garde, et provenait d'un objet aux proportions assez

vaste, changea de couleur. Elle devint rougeâtre et M. Moïl affirme avoir vu des points noirs évoluer silencieusement. L'objet, immobile pendant près de 40 secondes, s'est mis en rotation et a effectué une ascension presque verticale, prenant l'aspect d'une boule orange et s'aplatissant avant de disparaître à une vitesse vertigineuse dans la direction sud-est. La durée totale du phénomène a été d'une minute environ.

Qu'en pense le secrétaire d'état à l'air ?

Ces évolutions d'engin mystérieux dont un nombre croissant de personnes sont ou croient être les témoins commencent cependant à intriguer l'opinion. Aussi M. de Léonard, député de la Seine, vient-il, dans une question écrite, de demander au secrétaire d'état à l'air : 1) Si les instructions ont été données pour que ces phénomènes soient systématiquement et scientifiquement observés; 2) Si ces soucoupes ou cigares ne pouvaient pas être pris en chasse pour être mieux observés, afin que le public sache exactement s'il s'agit d'autosuggestion collective à dissiper ou s'il y a lieu de tenir compte de ces phénomènes au point de vue de sécurité et de la Défense Nationale.

Le quotidien de la Haute-Loire. Dimanche 26/09/1954 :

UN METEORE DANS LE CIEL DE LANGEAC :

A l'heure où l'on parle constamment de cigares ou de soucoupes volantes, quelques personnes de Langeac (Haute-Loire) déclarent avoir vu mercredi soir 22 septembre, vers 21h, une forte lueur blanche, en direction du sud. Ce sont surtout des personnes habitant la ville ; M. Perusset, boulanger, Narce, menuisier, Blanc, employé SNCF, tous domiciliés place aux sabots et Mme veuve Roux, pâtissière; Comte Maurice, cafetier; Lèbre, négociant en chaussures, boulevard National, qui eurent leur attention attirée par une forte lueur blanche paraissant située derrière la petite colline de St-Roch. Cette lueur dura quelques minutes, puis disparut en laissant une traînée blanche. Des personnes disent qu'elles crurent voir comme une fusée qui partait dans le ciel. Ce phénomène a vivement impressionné les habitants de Langeac.

Le quotidien de la Haute-Loire. Mercredi 29/09/1954 :

A LA FRONTIERE HISPANO-PORTUGAISE LES MARTIENS ONT CUEILLI DES HERBES ET RAMASSE DES CAILLOUX :

Des visiteurs d'un autre monde ont atterri le vendredi 24 septembre, à 10h du matin, en un point situé dans les monts de la Gardunha, à la frontière hispano-portugaise : C'est ce qu'a rapporté au journal Diaro de Lisboa un paysan portugais qui, avec trois autres de ses camarades, travaillait dans la région. Une sphère apparut dans le ciel, à l'est, déclare le témoin. Elle volait à une vitesse vertigineuse et lançait des éclairs multicolores. Elle atterrit sans bruit à 200 mètres de nous et deux silhouettes hautes de 2,50 mètres environ en descendirent. On eut dit des hommes d'aluminium. Ces visiteurs cueillirent d'abord des herbes et ramassèrent des cailloux qu'ils déposèrent dans une boîte d'un éclat aveuglant. Puis, nous apercevant, ils vinrent à nous et é mirent quelques sons. Devant notre incompréhension, ils nous invitèrent par des gestes à monter dans leur engin. Sur notre refus, ils remontèrent dans la machine qui décolla à la verticale et disparut vers le sud aussi vite qu'elle était arrivée. Le témoin a précisé que seuls les "pôles" de la sphère tournaient et que la partie équatoriale était transparente et laissait voir l'intérieur des ombres mouvantes.

LES SOUCOUPES S'INTERESSENT DESORMAIS AUX AUTOMOBILES :

M. Robert Patient, 35 ans inspecteur adjoint des P.T.T, demeurant à Bourges, qui, jeudi soir, se rendait en voiture à Fasselay, en compagnie de sa femme et de ses enfants de onze et dix ans, déclare avoir aperçu cette nuit là, au hameau de Jou, au nord de Bourges, un objet brillant extrême, semblant descendre dans un champ. Au point d'atterrissage présumé, un reflet rougeoyant apparut. Un filament incandescent d'une longueur de cinquante mètres environ se trouvait au centre de l'objet, hémisphérique dont le diamètre approchait d'une quinzaine de mètres. Pendant vingt à trente secondes, ce fut l'obscurité. Soudain, il n'y eut une nouvelle lueur au-dessus de l'horizon. M Patient, qui avait arrêté sa voiture, repartit, suivi silencieusement pendant quelques centaines de mètres par l'objet qui disparut ensuite. D'autres témoins de Bourges, de Saint-Dolchard et de Vierzon affirment avoir aperçu à des heures concordantes, un objet lumineux.

Le quotidien de la Haute-Loire. Jeudi 30/09/1954 :

LES MARTIENS ETAIENT DES MYSTIFICATEURS :

Les voyageurs d'un autre monde, dont un journal de Lisbonne avait annoncé la visite au Portugal, n'étaient même pas nés d'une imagination exacerbée par les innombrables visions de soucoupes volantes. Ils n'étaient que la création de mystificateurs, que le même journal dénonce aujourd'hui.

SOUCOUPES VOLANTES DANS L'YONNE :

Mme veuve Jouffroy et Mle Fin, demeurant à Diges (Yonne) affirment avoir aperçu vendredi matin (24/09/1954) à 09 heures, une soucoupe volante. Elles ajoutant qu'elle s'est posée sur un champ. La soucoupe est repartie, affirment elles toujours, quelques minutes plus tard, laissant deux marques visibles sur la terre détrempée du champ.

Le quotidien de la Haute-Loire. Vendredi 01 /10/1954 :

MULTIPLES APPARITIONS DE CIGARES :

Dans les départements du Rhône, de l'Isère, de la Drôme et de la Savoie, de nombreuses personnes affirmant avoir vu, ces derniers jours, avec plus ou moins de netteté, des engins ayant soit la forme de cigare, soit celle de disques. Dans la région de l'Arbresle, l'un de ces témoins, directeur d'un music-hall parisien, a même filmé un de ces mystérieux appareils. On saura ainsi, après développement du film, s'il s'agit d'une illusion d'optique. Près de Fezin (Isère), un jeune homme aurait aperçu dans la campagne non loin du sol, un engin ayant un dôme et d'où jaillissait une lumière comparable à celle provoquée par la combustion du magnésium. Dans la Drôme, une habitante de Valence Mme Leboeuf, qui se promenait près de Chabeuil, affirme avoir rencontré dans un chemin, un être de petite taille vêtu bizarrement qu'elle crut tout d'abord qu'il s'agissait d'un épouvantail en Cellophane. Mme Leboeuf terrifiée, se cacha derrière une haie. C'est alors qu'elle vit s'élever d'un champ de maïs, un disque d'où émanait un sifflement. Peu après, le témoin et des paysans se rendirent dans le champ où selon eux, se distinguait nettement une trace circulaire d'environ trois mètres de diamètres avec des épis de maïs couchés et branches cassées en bordure. D'autre habitants de Chabeuil ont également déclaré avoir aperçu ce jour là une soucoupe volante évoluant au-dessus de la campagne.

Le quotidien de la Haute-Loire. Mardi 05/10/1954 :

ARRIVE A 150 METRES DE LA SOUCOUBE, JE ME SUIS SENTI PARALYSE ET MA VUE SE BROUILLA : Déclare un cantonnier de Seine-et-Marne.

Plusieurs cantonniers des ponts et chaussées qui travaillaient sous la pluie sur la route Coulommiers-Meaux (Seine-et-Marne) (le 30/09/1954), non loin du terrain d'aviation de Quincy-Voisin, ont déclaré avoir aperçu une soucoupe volante. L'un deux M. Bernard Goujon, 30 ans a affirmé avoir vu dans un champ à gauche de la route, à environ 200 mètres de lui, au pied d'un boqueteau de peuplier, un étrange appareil de forme ovale, mesurant environ 3 mètres de diamètres, et d'une hauteur de 2,50 mètres. Il était, dit-il, posé sur le sol à l'aide de trois béquilles assez hautes. Sa partie supérieure comportait une petite coupole translucide semblant faite de matière plastique. L'ensemble de l'engin était d'un métal brillant comme l'aluminium. M. Goujon a raconté qu'il avait voulu s'approcher de l'engin, mais qu'arrivé à environ 150 mètres il fut pris de picotements comme si un rayon électrique invisible était dardé sur lui. Je me sentais a-t-il dit, paralysé et ma vue se brouillait légèrement. J'aperçus alors la soucoupe s'élever très lentement, sans bruit, à la manière d'une feuille morte jusqu'à 25 mètres du sol. Elle s'immobilisa un instant puis, toujours sans bruit et sans aucune traînée lumineuse, disparut à vive allure. On a relevé sur le sol des traces profondes d'environ 10 centimètres.

ET MAINTENANT LES ESCARGOTS VOLANTS :

Deux dames de Perth (Ecosse) qui, avant de raconter leur aventure, ont juré n'avoir pris que du thé, ont vu deux de ces phénomènes voyageant dans le ciel. Ils avaient, déclarent-elles, une forme ronde suivie d'une queue et évoquaient irrésistiblement des escargots, mais des escargots qui auraient été extrêmement pressés... Ne voulant pas sans doute être battue sur le plan de l'actualité, Mme Coolen de Halifax affirme de son côté avoir vu dans le ciel d'étranges objets volants, en forme de canette de bière, avec des queues jaunes. Ces bouteilles volaient dix fois plus vite que l'avion le plus rapide, si l'on en croit le témoin.

APPARITIONS ORDINAIRES : Signalons que pour mémoire les apparitions, celles-ci d'une écoeurante banalité, d'un cigare volant muni de forte lumières ressemblant à des lumières au néon au-dessus de la Jordanie, et de six soucoupes rouges, d'où émanait une éclatante lumière, qui survolaient la chaîne des Karawankeu en Carinthie.

Le quotidien de la Haute-Loire. Mercredi 06/10/54 :

D'APRES UN SPECIALISTE ALLEMAND DES FUSEES "LES SOUCOUPES VOLANTES SERAIENT MONTEES PAR LES URANIDES" :

Les soucoupes volantes existent et représentent au moins dix pour cent des engins observés dans le ciel, a affirmé le professeur Hermann Oberth, spécialiste allemand des fusées et président d'honneur de la société allemande d'Astronautique, au cours d'une conférence prononcée à Hambourg. Le professeur Oberth ajoute qu'il était possible à son avis, que ces engins contiennent des créatures semblables aux humains et a proposé pour désigner ces êtres inconnus, le terme "d'Uranides". Les Uranides, a poursuivi le spécialiste allemand, sont probablement en avance de plusieurs milliers d'années sur notre époque. Pour expliquer pourquoi aucune soucoupe volante ne s'est encore écrasée sur la terre, le professeur Oberth suggère que les pilotes ont peut-être une maîtrise parfaite de leurs machines et que pour une raison qu'une intelligence humaine ne peut imaginer, ils peuvent ne désirer aucun contact avec les créatures terrestres. En envisa-

geant une autre possibilité, le professeur Oberth a rappelé que les soucoupes volantes observées pourraient être considérées comme un perfectionnement des V-7, fusées allemandes de la fin de la guerre, dont plusieurs prototypes seraient tombés d'après le savant entre les mains des Russes en 1945.

Un appareil étrange aurait évolué au-dessus du Mont-Blanc :

De très nombreuses personnes, parmi lesquels se trouvaient les officiers de l'école de haute montagne, des gendarmes de Chamonix et le pilote du Guiron, spécialiste du vol en haute montagne, qui survolait la région à ce moment là, ont déclaré avoir vu un engin brillant évoluer entre le mont Lachat et le mont Blanc (24/09/1954 à 17h12). Le pilote Guiron a indiqué que volant à environ 2000 mètres au-dessus de Faverges, il a vu un engin qui n'avait aucune ressemblance avec un avion normal. En outre, la direction suivie à grande vitesse par cet appareil excluait l'hypothèse d'un ballon sonde.

Soucoupe volante en Côte-d'Ivoire :

Des soucoupes volantes ont été aperçues en Côte-d'Ivoire (samedi 18/09/54 à 20h30). Il s'agissait, aux dires des témoins, d'un point lumineux entouré d'un halo qui d'abord grandit rapidement, se déplaçant en se rapprochant ou s'écartant de l'horizon. Les témoins virent l'engin allumer un phare puissant, tantôt dirigé en haut, tantôt en bas. L'engin de forme ovoïde était surmonté d'une coupole et des rayons lumineux semblaient se détacher de chaque côté. Lorsqu'il disparut après avoir évolué une demi-heure, les témoins virent très nettement deux halos lumineux, de forme ovale se former sur l'endroit présumé de l'engin. Celui-ci se déplaçait sans aucun bruit.

Des objets lumineux dans le ciel du Puy :

A deux reprises hier (mardi 05/10/1954) dans la nuit, des objets brillants ont été aperçus dans le ciel du Puy sans qu'on ait pu déterminer exactement leur nature. Vers 20h30, plusieurs de nos concitoyens ont vu évoluer au-dessus de la place du Breuil et de la place Michelet un engin qui ressemblait à un ballonnet auquel aurait été attaché à une lumière. Cet engin qui volait sensiblement dans la direction est/ouest passa à une quinzaine de mètres au dessus du tribunal et sensiblement à la même hauteur au-dessus des immeubles nouvellement construits place Michelet. Sa vitesse pouvait être de 7 à 8 kilomètres à l'heure puisque plusieurs personnes suivirent un moment l'engin lumineux dans ses évolutions. Un peu plus tard, à la sortie du cinéma, plusieurs Ponots virent également dans le ciel, un autre objet dont l'intensité lumineuse était variable, d'un diamètre apparent inférieur à celui d'un ballon de football. Cet engin qui évoluait, semble-t-il assez rapidement à haute altitude suivait une trajectoire rectiligne. Venant du côté de Ronzon, cet engin disparut quelques minutes après au-dessus de Mons. Cet après-midi encore vers 15h15 de nombreux passants boulevard Mal-Fayolle ont aperçu au-dessus de leur tête un objet blanc brillant, qui s'élevait dans le ciel à la verticale.

Le quotidien de la Haute-Loire. Jeudi 07/10/1954 :

SOUCOUPES QUOTIDIENNES :

Dans le nord, un mystificateur construisait des engins aux reflets jaunâtres et orangés!

Un mineur retraité, de Beuvry-les-Béthune, connu dans sa commune comme un farceur, n'a pas manqué l'occasion que lui offrait le mystère des soucoupes volantes, pour s'amuser aux dépens des habitants des localités voisines ...

S'inspirant du système de la Montgolfière, le joyeux retraits fabriquait des engins qui atteignaient trois mètres de diamètre. L'enveloppe était constituée par des feuilles de papier gris fort, soigneusement collées. A la base de la "soucoupe" se trouvait un petit réceptacle dans lequel reposait une touffe d'étoffe imbibée d'un liquide inflammable. Il suffisait alors d'enflammer l'étoffe pour voir l'engin s'élever et disparaître au gré des vents, entouré de reflets jaunâtres et orangés. C'est la suite de la découverte, près d'une meule de paille à laquelle un de ces engins avait failli communiquer le feu, que les gendarmes furent amenés à soupçonner le retraits. On devait d'ailleurs découvrir chez celui-ci de nombreux modèles de "soucoupes volantes", prototypes que leur inventeur se préparait à lancer dans le ciel du Nord. Le mystificateur a prétendu qu'il avait déjà construit et lancé plus d'un millier de ces engins. L'ex-mineur sera sans doute condamné à des contraventions pour amusements dangereux.

LA SOUCOUPES VOLANTE DE MAISONCELLES ETAIT LE FRUIT DE L'IMAGINATION D'UN CANTONNIER :

Des cantonniers qui travaillaient au bord de la route de Coulommiers-Meaux, avaient déclaré avoir aperçu, il y a plusieurs jours (30/09/1954), dans un champ, commune de Maisoncelles, une soucoupe volante reposant sur trois béquilles. L'un deux M. Goujon, avait même affirmé qu'à 150 mètres de l'engin, il avait été paralysé par un rayon électrique. La gendarmerie de Coulommiers a décidé d'interroger les témoins. Plusieurs se rétractèrent immédiatement en déclarant qu'ils avaient une mauvaise vue, qu'ils n'étaient pas sûrs de ce qu'ils avaient aperçu, ou qu'ils n'avaient rien vu du tout. Le principal intéressé M. Goujon resta très ferme dans ses déclarations. Ainsi les gendarmes l'emmenèrent-ils sur place, en présence de quelques personnalités scientifiques, par contre on photographia les trous laissés par l'engin.

A BORD DES SOUCOUPES VOLANTES, DES GEOGRAPHES D'UN AUTRE MONDE DRESSENT LA CARTE DE LA TERRE !

Dans la controverse mondiale sur les soucoupes volantes, un homme vient de prendre une position catégorique, qui ne manquera pas de susciter de nombreux commentaires. M. Duncan Fletcher, vice-président de l'association astronomique du Kenya, et astronome connu, affirme "à bord des soucoupes volantes, des visiteurs d'un autre monde observent la terre et en dressent probablement la carte géographique ! Pour le docteur Fletcher, des raisons innombrables militent en faveur de l'existence de nombreuses planètes capables d'abriter la vie. Cette vie diffère probablement de façon très considérable de l'existence telle qu'on la connaît sur terre. Les êtres visitant la terre sont-ils grands ou petits, ont-ils du sang dans les veines, ont-ils même des veines ? Autant de questions qui n'auront de réponse qu'au moment où ces êtres décideront de prendre contact avec les humains. Le fait le plus encourageant de l'affaire, a ajouté le savant de Nairobi, est ce que les objets volants non identifiés ne paraissent pas pilotés par des êtres ayant des intentions hostiles à l'égard des habitants de notre planète.

Le quotidien de la Haute-Loire. Vendredi 08/10/1954 :

SOUCOUPES QUOTIDIENNES :

Un ingénieur observe un gros disque tournant sur place qui planait à 400 mètres de hauteur.

M. E. Farnier, membre de la société des ingénieurs civils de France, au sujet d'une soucoupe volante, vient d'adresser à un de nos confrères une lettre, dans laquelle il précise qu'il a vu (le 30/09/1954) au-

dessus de sa propreté à Jouy-sur-Morin, un gros disque de 8 à 10 mètres de diamètre, tournant sur place en laissant échapper des lueurs rouges-violettes avec un sifflement rappelant un peu l'arrivée d'un avion à réaction. L'engin était à environ 400 mètres de hauteur et plana plus de vingt minutes au-dessus de moi. J'ai donc, dit M. Farnier eu loisir de bien l'examiner. L'engin disparut ensuite en direction de Coulommiers. Dans sa lettre M. Farnier précise : Ancien commissaire auprès de l'Aéro-club de France, ayant servi dans l'aviation, je n'ai pas été victime d'une hallucination et cet engin n'était pas un ballon sonde, mais une aile épaisse circulaire planant sur place et se déplaçant à très grande vitesse en prenant progressivement de la hauteur.

D'AUTRES OBSERVATIONS :

Signalons encore, pour ne parler que de celles de France, une soucoupe en Brie, une autre au-dessus de Clermont-Ferrand, une troisième à St-Brieux, et quelques autres en Vendée, dont l'une qui a atterri, a laissé des traces huileuses sur l'herbe. A Bouix près de Thueyts dans l'Ardèche, un berger affirme avoir vu lundi (04/10/54) vers 15h, au sommet de la montagne, un engin triangulaire auquel étaient suspendues des lettres alphabétiques. Etait-ce l'abécédaire de "Mars", une formule de salut ou une déclaration de guerre ? Le berger M. Beydon, n'a évidemment pu déchiffrer le message.

UN "MARTIEN" POILU SUIVIT JUSQU'AU FOURNIL UN BOULANGER BRETON ! :

Mais l'observation la plus sensationnelle, un peu trop sensationnelle, mais enfin nous n'en sommes plus à craindre le plus invraisemblable, a été faite hier (Jeudi 07/10/54, MFT donne le 05/10/54*) dans le Finistère.

Vers 4 heures du matin M. Pierre Lucas, ouvrier boulanger à Loctudy, qui était occupé à puiser de l'eau dans la cour de la boulangerie, aperçut soudain dans la nuit un engin de la forme d'une soucoupe de 2,50 à 3 mètres de diamètre. Il en vit sortir un individu mesurant environ 1,20 mètres qui s'approcha de lui et lui tapa sur l'épaule en articulant des paroles inintelligibles.

L'ouvrier boulanger réussit à garder son sang-froid et rentra au fournil où l'inconnu le suivit. A la lumière, M. Lucas put dévisager le visiteur : il avait le visage ovale, tout couvert de poils et des yeux de la grosseur d'un œuf de corbeau. Le jeune homme appela son patron, mais avant que celui-ci ait eu le temps de descendre, l'inconnu avait disparu, ainsi que sa soucoupe dont on ne retrouva aucune trace. (* OVNI le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France. Ed Alain Lefevre 1979.) ...

Le quotidien de la Haute-Loire. Samedi 09/10/1954 :

PLUIE DE SOUCOUPES VOLANTES EN FRANCE :

Les témoignages sur les soucoupes volantes semblent devenir de plus en plus précis. Diverses personnes dans une même région signalent le même phénomène et l'on peut dire que l'on assiste depuis quelques jours à une véritable pluie de soucoupes volantes, de cigares ou de disques sur la France entière. Un cultivateur de Chaleix (Dordogne) M. Garreau a affirmé sur l'honneur avoir vu une soupière volante se poser dans sa propriété. M. Garreau a déclaré que deux hommes parfaitement normaux revêtus d'une combinaison kaki, en sont descendus, lui ont serré la main et lui ont parlé une langue inconnue, M. Garreau stupéfait n'a pas répondu, les deux hommes ont caressé son chien et sont remontés dans leur appareil qui s'est envolé sans bruit à une allure vertigineuse. Une sphère lumineuse de 12 mètres de

diamètre a été aperçue à l'île de Ré par un maçon. M. Simonetin. La sphère a-t'il dit est devenue rouge après avoir plané à 50 mètres du sol, elle a viré au bleu et s'est élevée très rapidement à la verticale. L'engin a été également observé par deux parisiens en vacances. Mme Thérèse Fourmeret, 23 ans, habitant Poncey sur L'ignon (Côte d'Or) a vu lundi soir (04/10/54) un engin se poser dans un pré non loin de son domicile. Elle a déclaré qu'effrayée, elle s'était bien gardée d'observer plus longtemps ce phénomène et s'était réfugiée chez des voisins. La gendarmerie a relevé des traces très nettes sur le sol à l'endroit indiqué. Des mottes de gazon avaient été arrachées et projetées dans un rayon de quatre mètres.

A Duclair (Seine-Inférieure) M. Laudrin, préposé aux eaux qui se promenait avec sa femme, fut aveuglé par un faisceau lumineux, lorsqu'il rouvrit les yeux, il vit une boule qui disparut quelques minutes plus tard.

Un cantonnier de Mertrud (Haute-Marne) M. André Narcy, assure s'être approché à moins de cent mètres d'une soucoupe volante posée dans un champ près de Voillecomte. Il aperçut à proximité de l'engin un petit être, haut d'environ 1,20 mètres qui était vêtu d'une sorte de houppelande couverte de poils. M. Narcy interpella l'étrange personnage qui ne lui répondit pas et s'engouffra dans sa machine qui s'envola à la verticale. D'après M. Narcy, l'engin était de forme sphérique, d'un diamètre de dix mètres environ. Sous la sphère se trouvait une sorte de fuseau et le hublot par lequel l'être rentra dans l'engin se trouvait juste entre le fuseau et le corps de l'appareil. Au départ de ce dernier, une sorte de flamme sortit du fuseau tandis qu'un grand remous vaporeux se produisit sous l'engin. Sur les lieux il constata que la rosée n'existait plus sur une certaine surface. L'herbe avait une teinte légèrement laiteuse et se trouvait écrasée sur un carré d'environ trois mètres de côté. En outre douze traces parallèles ressemblant à des empreintes de pieds ronds se trouvaient réparties sur une certaine distance, laissant à penser que l'appareil s'était posé par une suite de petit soubresauts ...

Le quotidien de la Haute-Loire. Mardi 12/10/1954 :

DES CHASSEURS TIRENT SUR UNE SOUCOPE ET... EN RAMASSENT DES MORCEAUX:

Hier soir (Lundi 11/10/1954) vers 18h30 à Poupetière commune du Donjon, six chasseurs, MM. Paul Bornet industriel à Dugoin. Le docteur Pierre Conti de Vichy. Claude Jonar régisseur au Donjon. Louis Cothenet président de la fédération des artisans ruraux de Saône-et-Loire, domicilié à Toulon-sur-Arroux. Pic perceur au Donjon et M. Prix Tourtier, de Casset, ont eu la surprise d'apercevoir à l'orée du bois de la Borde, un disque lumineux d'une quinzaine de mètre de diamètre et de couleur rouge jaunâtre. MM. Cothenet et Conti, qui étaient les plus proches eurent la présence d'esprit de tirer quatre coups de fusil sur l'appareil qui disparut très lentement en direction de Dugoin. M. Cothenet a ramassé sur les lieux, une pièce de métal brillant dont la nature n'est pas encore identifiée et qui a été dirigée sur le laboratoire des essieux. P.B. ...

Le quotidien de la Haute-Loire. Mercredi 13/10/1954 :

SOUCOUPES QUOTIDIENNES :

L'épidémie de soucoupes volantes qui sévit sur toute la France, s'étend hors des frontières et gagne même le Moyen-Orient, l'Afrique et ... la Nouvelle-Zélande.

Un cigare volant dans le ciel Riomois :

Durant la nuit du 10 au 11 octobre 1954 à 00h45. Les gardiens de la paix Robert Thévenin et Albert Dauray, du corps urbain de Riom, ont nettement aperçu un engin en forme de cigare qui dans le ciel suivait la direction sud/nord. Des boules de feu étaient éjectées de l'avant du cigare et l'éclairait. Trois de ces boules furent comptées par les fonctionnaires et à leur lueur, l'appareil brillait comme du duralumin. Presque aussitôt après leur éjection ces boules s'éteignaient. La vision totale du phénomène dura plusieurs secondes.

C'était un ballon-sonde : M. Louis Segaud, demeurant aux Fagots à Montcombroux apercevait samedi soir (09/10/54) vers 18h00 un objet dans le ciel. Il se trouva bientôt en présence d'un ballon-sonde de l'armée américaine avec parachute et appareil de radiosonde. Cet appareil portait les inscriptions suivantes: "Radio sonde modulator. Signal Crops". Cet appareil a été déposé à la brigade de gendarmerie du Donjon.

Les chasseurs n'étaient que des farceurs :

Hier, une nouvelle sensationnelle annonçait que dans l'Allier, près de Donjon, des chasseurs avaient tiré sur une soucoupe et ramassé des morceaux. La nouvelle se répandit dans la région comme une traînée de poudre et une enquête fut déclenchée à ce sujet. Il semble finalement que cette histoire aurait été montée de toutes pièces dans un hôtel de la localité à l'issue d'une bonne partie de chasse.

En Allemagne :

Alors qu'il rentrait chez lui, un opérateur de cinéma allemand, M. Hoge a aperçu près de Munster, dans un champ, un engin en forme de cigare sous lequel s'affairaient quatre hommes silencieux revêtus d'une combinaison de caoutchouc. Au bout de dix minutes, M. Hoge qui n'avait pas osé signaler sa présence, vit les quatre hommes rentrer dans le cigare à l'aide d'une échelle. Ils mesuraient 1,20 mètres environ, avaient le torse fortement développé, une grosse tête, mais des jambes courtes et maigres. Le cigare décolla et quelques mètres après, il prit la forme d'une soucoupe projetant une lumière éblouissante. D'autre part, treize pilotes, dont plusieurs anciens aviateurs de la Luftwaffe et élèves-pilotes d'une école de vol-à-voile qui suivaient les évolutions d'un moniteur au-dessus de l'aérodrome d'Ockstadt, à proximité de Francfort, n'ont pas été surpris de déceler à trois mille mètres d'altitude environ, un disque argenté légèrement renflé qui se déplaçait sans bruit.

Le quotidien de la Haute-Loire. Jeudi 14/10/54 :

ON A VU DES MARTIENS... ET DES MARTIENNES BOÎTEES, CASQUEES, GANTEES DE CUIR :

Un automobiliste de Briatexte (Tarn) M. Jean Pierre Mitto, agent technique dans une société exposant actuellement aux Arts Ménagers de Toulouse a déclaré avoir rencontré à la tombée de la nuit, sur la route nationale N° 631, les passagers d'une soucoupe volante. Rentrant de Toulouse en compagnie de deux parents, a-t-il dit, j'ai soudain distingué dans le faisceau de mes phares deux petits personnages qui ont traversé la route à quelques mètres à peine de ma voiture. J'ai stoppé aussitôt et, à notre grand étonnement, nous vîmes alors s'envoler d'un pré voisin un grand disque rouge d'un diamètre de six mètres environ, montant à la verticale. L'engin disparut dans le ciel en quelques secondes.

De son côté un instituteur colonial actuellement en congé dans l'île d'Oléron, M. Martin, affirme avoir rencontré dans l'île deux jolies Martiennes mesurant environ 1,70 mètres, bottées, gantées et casquées de cuir. Les deux Martiennes se saisirent du stylo de M. Martin, tracèrent des signes incompréhensibles sur son carnet, tout en essayant de se faire comprendre. M. Martin aurait conservé précieusement ce manuscrit.

Des traces de calcination intense :

Dans la nuit de dimanche à lundi (10/10/1954 au 11/10/1954) les habitants d'une ferme située à quelques centaines de mètres du village de Montcourt (Meurthe et Moselle) ont été mis en émoi par un sifflement extérieur anormal. A travers les persiennes ils distinguèrent une lueur aveuglante qui paraissait fixée à flanc de coteau et qui disparut peu après en s'élevant verticalement. Les recherches entreprises en direction du lieu indiqué par les témoins ont fait découvrir, sur un chemin de terre, des traces de calcination intense. Des prélèvements de pierre et de terre ont été opérés pour être soumis à des experts.

Un cigare dans le village :

Dans la nuit de samedi à dimanche, un boulanger de Bompas (09/10/1954 au 10/10/1954) Pyrénées-Orientales. M. Sebelli a aperçu, posé dans une rue de ce village un objet en forme de cigare d'environ deux mètres de longueur, entouré de lueurs frisées. M. Sebelli réveilla des voisins qui assistèrent au départ rapide de l'engin.

SOUCOUPES QUOTIDIENNES :

LES MOTEURS SE CALENT ET LES PHARES S'ETEIGNENT AU PASSAGE D'ETRANGES CHOSES :

Une étrange aventure, dans la nuit de dimanche à lundi (10/10/1954 au 11/10/1954) à M. Baptiste Jourdy, de Jonzieux, un petit village niché sur un haut plateau boisé, à 25 kilomètres au sud de St Etienne. M. Baptiste Jourdy conduisait à St Etienne le camion de laitier de M. Vallat, après avoir procédé au ramassage dans la région, vers 04h15, comme il arrivait à proximité de l'embranchement de la route du Chambon-Feugerolles, avant le hameau de Fonfrède, le moteur cala brusquement et les phares s'éteignirent. Instinctivement, le conducteur freina, mit le levier de vitesse au point mort, serra son frein à main et descendit. En bon mécanicien, il avait de suite pensé à un desserrage possible d'une corde des accumulateurs, qui aurait expliqué logiquement cette double panne de lumière et de moteur. A tâtons sous le capot, il vérifiait le câble... Soudain, il vit dans le ciel, au-dessus de lui, une énorme lueur se déplaçait dans le ciel, perpendiculairement à la route. La lueur était à une hauteur assez grande, mais sous le plafond des nuages et s'éloignait à grande vitesse. Il la suivit des yeux quelques secondes, peut-être une minutes, il ne sait. Lorsqu'il revint de sa stupeur, il constata que, chose encore plus extraordinaire, les phares s'étaient rallumés, sans qu'il eut manoeuvré la commande. Les câbles et les cordes aboutissant aux accus étaient intacts et le moteur répondit à la première sollicitation du démarreur.

LA VOITURE DES FORAINS STOPPEE PAR UN RAYON MYSTERIEUX :

La même aventure est arrivée à deux marchand forains de Clamecy (Nièvre) MM. Henry Gallois et Louis Vignerot qui se rendaient en camionnette de bonne heure, à la foire de Corbigny. "Alors que je circulais sur le milieu de la route a déclaré M. Gallois, j'ai ressenti comme une décharge de courant électrique sur tout le corps. Quelques secondes plus tard le moteur de ma voiture s'est arrêté et les phares se sont éteints.

Puis j'eus comme le souffle coupé, car à cinquante mètres de moi environ, je venais d'apercevoir un engin de forme cylindrique d'un assez grand diamètre que j'ai pu comparer aux soucoupes. Cet engin avait une teinte grisâtre, mais je ne pus en distinguer les caractéristiques exactes. J'ai nettement vu à bord de cet engin, trois êtres de petite taille, qui m'ont paru de forme bizarre, mais dont il m'a été impossible de distinguer les traits. Il m'a semblé que l'un d'eux fumait, ou alors c'était une petite lumière qui se trouvait à bord. Mon camarade et moi nous étions immobilisés à l'intérieur du véhicule et dans l'impossibilité de nous déplacer. Ce n'est qu'après la disparition de cet engin et de ses occupants que nous avons pu continuer notre route. L'apparition n'a duré que quelques secondes, mais elle fut très nette et aucun doute n'existe pour moi". M. Louis Vigneron, a confirmé en tout points les dires de M. Gallois. D'autre part, M. Henry Chameau, charron à la carie, près de Clamecy, a certifié avoir également vu cet engin ...

Le quotidien de la Haute-Loire. Vendredi 15/10/1954 :

LA "SOUCOUBE" N'A PAS ATTERRI MAIS LACHAIT DES "BOULETTES" :

On a prétendu à tort que Mme Blachon, demeurant à Chaunargeais, près de Tence, avait vu une soucoupe volante atterrir. Renseignement pris, Mme Blachon n'a pas vu l'engin se poser mais, par contre a constaté de façon très nette que ce cigare lâchait des boulettes qui s'évanouissaient rapidement dans l'atmosphère. On se demande donc si elles étaient "roulées dans la farine ou dans le son"...

Le quotidien de la Haute-Loire. Samedi 16/10/1954 :

"LES PILOTES DES ENGINS MYSTERIEUX SONT DES PLANTES DOUEES DE RAISON" DECLARE L'INVENTEUR DU "V2".

Les apparitions de soucoupes volantes ou autres engins, célestes se comptent par milliers. Si certains témoignages sont fantaisistes, d'autres sont irrécusables. Il y a quelque chose, mais quoi ? Des hypothèses ont été avancées. Peu ont été vérifiées. Enregistrons donc simplement la dernière en date qui ouvre résolument la porte du merveilleux. Elle émane du professeur Hermann Oberth, inventeur de la célèbre fusée V2 et ardent partisan d'une origine extraterrestre. Les pilotes des soucoupes volantes sont des plantes, douées de raison, telle est la théorie qu'a exposée à un correspondant de presse le professeur. Selon le savant allemand, les "Uranides" (tel est le nom dont il baptise ces plantes) ont des milliers d'années d'avance sur les hommes terriens tant en ce qui concerne leur évolution spirituelle que leur technique. La patrie d'origine des Uranides serait une planète où n'existe pas d'oxygène à l'état gazeux, ce qui interdit le développement d'une vie animale. Les plantes, par contre, tirent l'oxygène qui leur est nécessaire d'oxydes contenus dans le sol. La planète en question se trouverait en dehors du système solaire, mais les engins mystérieux dans lesquels se déplacent les plantes intelligentes pourraient se déplacer à une vitesse proche de celle de la lumière (300 000 kilomètres à la seconde). Ceux de ces engins vus au-dessus de la terre seraient chargés de surveiller les progrès de l'humanité terrienne dans les sciences atomiques parce que ces progrès représentent un danger pour l'ensemble du cosmos.

UN SCAPHANDRIER AUX YEUX ENORMES APPARAÎT AUX TOULOUSAINS :

Un scaphandrier de petite taille, avec une tête grosse par rapport au corps, deux yeux énormes, telle est la description que vient de faire un toulousain, M. Olivier, d'un mystérieux personnage descendu d'un engin sphérique qui venait de se poser sur un terrain vague. M. Olivier, propriétaire des établissements Javel Neto rue des Fontaines à Toulouse était accompagné d'un employé M. Perano et d'un jeune garçon d'une

quinzaine d'années. Tous trois virent se poser l'engin lumineux de forme sphérique et de couleur rougeâtre, puis aperçurent venir vers eux le personnage dont le scaphandre aux dires des témoins, brillait comme du verre. Par la suite, M. Olivier, ancien pilote d'aviation dessina à la craie d'une manière saisissante sur une porte, le scaphandrier "je n'y croyais pas ajouta M. Perano, mais je l'ai vu comme je vous vois. Cela fait un sacré choc". Après un temps très court, environ une minutes, le scaphandrier regagna la sphère lumineuse qui s'envola à la verticale, sans bruit et disparut dans le ciel à une vitesse vertigineuse en laissant un sillage de feu. L'un des témoins a assuré que la soucoupe était entourée de reflets irisés et émettait autour d'elle un léger brouillard. Il a ajouté qu'ayant voulu s'approcher, il avait été retenu à une vingtaine de mètres par une force paralysante et que, lorsque l'engin s'est élevé dans le ciel, il a été violemment jeté à terre.

SEPT ETRES MINUSCULES :

Plusieurs chasseurs de la commune de St Abrois (Gard), auraient récemment aperçu sept êtres minuscules dont la forme rappelait vaguement celle d'un corps humain. Lorsqu'ils tentèrent d'approcher, les êtres se précipitèrent vers un engin phosphorescent qui s'envola aussitôt. A l'emplacement où se trouvaient les pilotes de la soucoupe volante, les chasseurs découvrirent sur le sol un certain nombre de graines d'aspect bizarre qu'ils firent examiner par des grainetiers. Ceux-ci se trouvèrent dans l'impossibilité de les classer dans une espèce connue.

Le quotidien de la Haute-Loire. Dimanche 17/10/1954 :

LA STATION METEOROLOGIQUE DE CHADRAC ET UNE AUTRE DU CANTAL OBSERVENT UN "ENGIN MYSTERIEUX":

La station météorologique Albert Baldit à Chadrac (Haute-Loire) a pu observer hier soir (samedi 16/10/1954) de 17h50 à 18h35, à la lunette, un engin lumineux qui se présentait sous la forme d'une olive droite supportant à son sommet une antenne noire. De plus les observateurs ont constaté que l'objet qui jetait les feux d'un aluminium très brillant portait au tiers et au deux tiers une trace noire. La station croyait avoir identifié au début de ses observations, la planète Jupiter, la plus grosse de notre système solaire. Mais cet engin qui par rapport au nord se trouvait à 100 ° ouest, changea de couleur, au soleil couchant, pour devenir rouge et disparaître en deux minutes. Plusieurs personnes ont fait les mêmes constatations à partir de la place du Breuil en regardant vers la Durande. Il semble bien que se soit le même mystérieux appareil qui a été observé à la même heure par l'observatoire de Rueyres (Cantal), par un employé de l'EDF à Brives-la-Gaillarde (Corrèze) et par les habitants de Brioude (Haute-Loire)

MEME PHENOMENE A 15H30 :

A 15h30, une dame dont nous tairons le nom mais dont nous assurons le sérieux, avertissait son époux qu'elle constatait le même phénomène, dans le ciel au-dessus de la vierge. L'observatrice se trouvait à cet instant à proximité de la place du Greffe.

Le quotidien de la Haute-Loire. Dimanche Lundi 17/18/10/1954 :

SOUCOUPES QUOTIDIENNES :

UNE SOUCOUE (FAUSSE) FAIT DESERTER L'EGLISE :

Les Teillois, vexés sans doute, de se voir méprisés par les martiens et leurs soucoupes, ont monté hier (17/10/1954) un canular qui paraît avoir provoqué un certain émoi dans les quartier sud du Teil et dans certains villages de la basse Ardèche. Un objet ayant les apparences d'une authentique (?) soucoupe a été aperçu au-dessus du Teil dans la matinée de dimanche, puis l'objet disparut en l'espace de quelques minutes en direction de Valvignères. Les habitants de ce village furent tellement émus par l'apparition de l'objet qu'un office religieux, célébré à cette heure-là dans l'église de ce petit village situé à 25 kilomètres du Teil, a du être interrompu.

DEUX MARTIENS (?) RECOIVENT... UNE VOLEE DE COUPS DE TRIQUE :

Profitant de la période des vendanges deux habitants de St Martin-Belle-Roche, décidèrent, l'autre soir (dimanche 17/10/1954?) de se déguiser en martiens et de jouer quelque bonne farce. Il se rendirent sous un déguisement fort ingénieux au domicile d'un voisin. Toutefois la plaisanterie tourna mal et nos deux compères, malgré leur accoutrement reçurent une volée de coups de trique à tel point que l'un d'eux a eu quatre côtes fêlées. Voici une conséquence bien imprévue de l'épidémie de soucoupes et de cigares.

L'AVIS D'UN SAVANT ITALIEN :

De nombreux italiens ayant observé des disques, soucoupes, cigares, etc... volant dans le ciel de la péninsule, le "Giornale d'Italia" a interviewé le professeur Eula, titulaire de la chaire d'aérodynamique à l'Université de Rome. Cet éminent savant, à propos de l'éventuelle provenance des dits engins d'autres planètes a notamment déclaré : Nous ne connaissons pas à fond les mystères de notre système solaire. L'astronautique lorsqu'elle pourra être mise en pratique, nous permettra peut-être de les pénétrer. Mais nous savons dès à présent que des êtres semblables à nous ne peuvent exister sur les planètes actuellement connues. S'il y en a, ils ne peuvent qu'être profondément différents. Aussi est-il absurde de parler de Martiens capables d'activités de caractère humain. En réponse à une autre question, le professeur Eula a dit ne pas se croire autorisé à exclure de manière absolument certaine qu'il puisse s'agir d'engin expérimentaux destinés à un usage militaire protégés par un secret impénétrable. En conclusion, le professeur a déclaré. "Si cette dernière hypothèse correspond à la réalité, le moment viendra où le secret sera dévoilé, car le secret de nature technique ne peut être indéfiniment préservé.

EN ITALIE, UN ENGIN MYSTERIEUX AURAIT CREUSE UN CRATERE :

De nombreux engins mystérieux ont été aperçus dans le ciel d'Italie. L'un de ces engins a atterri près de Rovigo, dans la zone dite Po di Gnocca, où plusieurs personnes l'ont observé. L'appareil de forme circulaire après avoir lentement plané, s'est posé au sol sans bruit. Après quelques minutes d'immobilité, il a repris à la vertical son vol silencieux, mais à l'endroit d'où il a décollé, il y a maintenant un assez profond cratère de six mètres de diamètre. Six peupliers qui se dressaient aux alentours ont en outre été carbonisés.

LE SCAPHANDRIER INTERPLANETAIRE A PEUR DES CHIENS :

M. Damien Siguère, 56 ans, retraité des douanes, a déclaré avoir aperçu sur la route, près de son domicile, dans la banlieue de Perpignan, une grande sphère rouge. De celle-ci sortit un homme grand, vêtu comme un scaphandrier. Ayant fait le tour de son appareil, le "scaphandrier" y retourna précipitamment, tandis que les deux chiens de M. Siguère se précipitèrent vers lui. L'engin s'éleva alors sans bruit et disparut à une vitesse prodigieuse.

Le quotidien de la Haute-Loire. Jeudi 21/10/1954 :

LA PSYCHOSE DES SOUCOUPES : LES MARTIENS N'ETAIENT QUE DES CHRYSANTHEMES EMMAILLOTES CONTRE LE FROID...

Une intense émotion s'empara des paroissiens de Walscheid (Moselle) quand, à la sortie de l'office du soir, un groupe d'enfants leur apprit qu'un "commando de Martiens" avait pris position dans une ferme du village. Avec mille précautions, quelques hommes parmi les plus courageux, partirent en éclaireurs et distinguèrent en effet, sur la terrasse de la ferme en question, des silhouettes aussi imprécises que suspectes, voire inquiétantes. On tint un conseil de guerre au cours duquel l'élément viril de la population décida d'aller déloger l'agresseur. Tandis que les femmes se réfugiaient dans l'église, les hommes rassemblèrent un armement qui, pour être disparate, n'en était pas moins manié avec résolution : bâtons, fourches, fusils, couteaux... En silence, utilisant au maximum le terrain et les défilements, les assaillants progressèrent, vers le retranchement des Martiens et les cernèrent. Aucune émotion ne se manifestant parmi les silhouettes suspectes, l'assaut fut décidé. On se disposa en deux colonnes et les porteurs d'armes blanches progressèrent avec circonspection sous la protection des chasseurs, le doigt sur la gâchette.

DES SOMMATIONS SONT LANCEES :

A distance adéquate, les sommations furent lancées. Les Martiens ne bronchèrent pas. Les sommations se firent plus impérieuses et bientôt une fenêtre s'ouvrit, un homme apparut. C'était le propriétaire des lieux qui, d'une voix empâtée de sommeil, s'enquit : "Qu'est-ce qu'il se passe? Que faites vous-là". On lui dit. Il répondit par un énorme éclat de rire, qui devait bientôt se communiquer à tout le monde... Il expliqua en effet qu'il avait, à la nuit tombée, emmailloté les chrysanthèmes sur la terrasse pour les préserver de la gelée. C'était là les silhouettes suspectes qui avaient enflammé l'imagination des enfants.

UNE BOULE LUMINEUSE A CRAPONNE (Haute-Loire).

MM. Varenne, Sicard, Bernard Mathieu et fils, alors qu'ils procédaient à l'arrachage des pommes de terre lundi (18/10/1954) vers 17h30, route de Soulage, à Craponne, virent dans le ciel à 4 ou 500 mètres de hauteur, une boule d'un rouge vif. Ils purent l'observer pendant 5 à 6 minutes immobilisée, puis la virent s'élever verticalement à une grande vitesse et disparaître dans une direction sud/est.

Le quotidien de la Haute-Loire. Vendredi 22/10/1954 :

LES SOUCOUPES VOLANTES SONT-ELLES DES AVIONS A REACTION?

Un avion stratojet qui, chaque jour, survole la vallée du Rhône à une altitude d'environ 10 000 mètres, a été pris mardi (18/10/1954), par certaines personnes, pour une soucoupe volante. Le président moniteur de l'Aéro-club de Vienne (Isère) dissuada aussitôt les témoins trop imaginatifs, mais un étrange phénomène se produisit après le passage du puissant avion à réaction. Il se forma, en effet dans le ciel, des sortes de parachutes animés de mouvements bizarres et ayant l'aspect de voiles légers qui, bientôt atteignirent le sol. Les témoins du phénomène se saisirent de cette matière très douce au toucher et ayant un peu la consistance du caoutchouc. En arrivant au sol, celle-ci se volatilisait, probablement sous l'influence de la température. L'un des témoins mit un peu de la substance dans une boîte et la fit photographier aussitôt. Quelques heures après, ce qui restait dans cette boîte, pourtant étanche, s'était évaporé. Ce phénomène,

dû à la condensation dans l'atmosphère raréfiée et froide de certains éléments du carburant du stratojet peut provoquer des formations blanches ou irisées se déplaçant à grande vitesse, à grande altitude et donner lieu, ainsi à des interprétations plus ou moins fantaisistes. Cette observation, faite au-dessus de l'Aérodrome de Vienne est identique à celle déjà relatée en son temps par un habitant d'Oloron.

SOUCOUPES VOLANTES ET PHENOMENES NATURELS :

Le directeur de l'aérodrome de Roupy (Aisne), a donné à un journal de ce département quelques explications sur des phénomènes naturels interprétés par certains comme des soucoupes volantes. Voici sa déclaration. Il est de bon ton, depuis quelque temps, de pouvoir dire qu'on a vu un engin bizarre dans le ciel, et bientôt sans doute, celui qui n'aura pas observé, sera lui-même un phénomène! Comme nous avons bien peur de faire partie de cette catégorie d'individus, nous allons vous parler des fausses "soucoupes" observées dans la région. Nous ne voulons pas nier formellement l'existence de tout engin, car il semble y avoir des observations irréfutables; mais beaucoup de gens se figurent assister à un phénomène mystérieux, alors qu'il s'agit de quelque chose de tout à fait ordinaire. C'est ainsi que fréquemment, lorsque nous effectuons un sondage de nuit, les rares passants qui aperçoivent le lampion muni d'une bougie qui se balance au bout d'un ballon, s'arrêtent et crient au miracle, croyant avoir affaire à un engin extraterrestre. Il y a presque 15 ans, ces mêmes ballons étaient pour les gens atteints de l'espionnite, gonflés à l'ypérite et l'un de nous eut des ennuis à Orléansville parce que l'express Alger-Oran avait renversé la vapeur à la vue d'un de ces ballons. D'autres fois, nous sommes appelés la nuit par des noctambules qui voient quelque chose... Souvent, c'est la planète Mars dont l'éclat rouge-orange tranche avec les autres astres, ou plus simplement un avion et ses feux de position. Il y a aussi le phénomène de parasélène. Le parasélène est une tache lumineuse aux couleurs de l'arc-en-ciel, le rouge violet étant les plus visibles qui se trouve approximativement à 22 ° à droite et à gauche de la lune. Souvent une seule de ces taches est visible. Le parasélène est parfois prolongé par le bas, par une sorte de queue appelée arc oblique de Lowitz qui est alors mobile et fugace. Le même phénomène se produit avec le soleil et porte alors le nom de parhélie. Ce phénomène se rattache au halo, grand cercle lumineux qu'on observe fréquemment autour de la lune et du soleil, et à la même cause. Tous ces phénomènes lumineux sont dus à la décomposition de la lumière émise ou réfléchie par l'astre lorsqu'elle traverse une couche de nuages très élevés, appelée cirrostratus et formée de cristaux de glace. L'eau solidifiée fait fonction de prisme, et suivant la forme et l'orientation des cristaux, la nature du phénomène varie

Le quotidien de la Haute-Loire. Dimanche 24/10/1954 :

**DANS LES VOSGES UN OUVRIER D'ORIGINE TCHEQUE AFFIRME AVOIR CONVERSE EN
RUSSE AVEC LE PILOTE D'UN DE CES ENGINS :**

Les soucoupes volantes viennent-elles finalement de derrière le rideau de fer? La thèse mise en avant par beaucoup depuis longtemps, qui en fait des engins de reconnaissance soviétiques a été renforcée hier par le témoignage d'un tchèque établi dans les hautes Vosges. Louis Ujvari, 40 ans, ouvrier d'usine à St Rémy se rendait à son travail mercredi (20/10/1954) vers 02h30 du matin lorsqu'il rencontra un individu armé d'un revolver qui s'adressa à lui dans une langue inconnue. Ujvari parle plusieurs langues; Il proposa le russe et eut la surprise d'entendre son interlocuteur lui poser dans cette langue plusieurs questions : L'inconnu lui demanda où il se trouvait ; fit situer l'endroit exact, demanda l'heure exacte, observa que cette heure 02h 30 ne correspondant pas avec la sienne 04h 00 et ordonna finalement à l'ouvrier de s'en aller. L'homme était d'environ 1,65 mètres, il portait une combinaison d'aviateur et des chaussures ferrées. Alors que l'ouvrier avançait, précédant son interlocuteur, toujours armé, de quelques pas. Il vit, posé

sur la route un objet étrange, ressemblant à deux assiettes retournées l'une sur l'autre. Il en émergeait une sorte de périscope, l'engin avait 1,60 mètres de hauteur sur 2,50 mètres de diamètre. L'inconnu dit alors en russe au revoir et repartit vers son appareil. L'ouvrier enfourcha sa bicyclette, et n'osa pas se retourner avant d'être à une centaine de mètres. A ce moment un phare vertical trouait la nuit. L'engin s'élevait lentement. Il prit de la hauteur, laissant entendre un bruit comparable à celui d'une machine à coudre. Il n'émettait aucune lueur. Ujvari pu suivre le mystérieux engin sur environ cents mètres, puis ensuite le perdit dans la nuit. L'ouvrier revint alors à l'endroit où était l'engin, mais il ne découvrit aucune trace. Hier, après avoir longtemps hésité, il finit par aller voir le maire de sa localité, auquel il fit le récit de son aventure. Une enquête a été aussitôt ouverte, à laquelle participent deux commissaires des renseignements généraux, qui ont longuement interrogé M Ujvari.

APPARITION DANS LE CIEL DE L'ILE-DE-FRANCE :

De très nombreux témoins, habitants des communes des régions de Bray-sur-Seine, Lagny, Moret, Thomery ont déclaré avoir vu à la nuit tombée, un phénomène étrange : un engin de forme ovale de couleur jaune-orange mesurant plus de 20 mètres, à 300 ou 400 mètres d'altitude, précisons ; les 20 mètres seraient la mesure réelle de l'objet et non sa dimension telle qu'elle leur est apparue. L'engin est resté immobile pendant un certain temps et a disparu à une vitesse vertigineuse. Un des témoins M. André L... spécialiste de la météo, qui habite Thomery estime que la vitesse de l'engin était de l'ordre de 10 000 kilomètres heure, tout simplement ... Pour finir, plusieurs cavaliers d'un centre de la Rochette affirment avoir vu un personnage s'enfuir de leur parc. Il était étrange disent-ils, ce ne pouvait être qu'un Martien....

L'ENGIN MYSTERIEUX ETAIT UN BALLON SONDE :

Ces jours derniers des automobilistes affirment avoir vu, dans la région de Morestel (Isère) un engin mystérieux qui avait dû atterrir près de la localité. Or le lendemain matin, un cultivateur d'un hameau voisin constata qu'un appareil étrange était dans un champ. Ce qui augmenta sa surprise fut de constater qu'une lumière intermittente émanait de l'appareil. Il s'agissait en réalité d'un ballon sonde avec ses appareils enregistreurs qui comportent des ampoules, dont une lumière varierait, paraît-il, suivant certaines conditions de température. Le cultivateur expédia le ballon sonde et les appareils à l'adresse indiquée sur la fiche jointe. C'est à dire l'observatoire de Trappes (Seine-et-Oise). Il s'agit probablement de la soucoupe lumineuse aperçue la veille au soir par des automobilistes victimes d'une illusion d'optique.

76 POUR CENT DES SOUCOUPES SERAIENT DES BALLONS-SONDES :

Le DR Gustave Swoboda, chef du service météorologique de l'O.N.U. a déclaré à Vienne que 76 pour cents des rapports sur les soucoupes volantes se rapportent en réalité à des gens qui ont vu des ballons-sondes météorologiques.

EST-CE "LE COUP DU MARTIEN" ? : UNE FLAMME PASSE ET LE CAMION EST BLOQUE :

Mardi 19 octobre, M. Jean Payrard transporteur à la maison Grangette, épicerie en gros, à St Didier-en-Velay (Haute-Loire), venait de faire des livraisons à Bourg-Argental lorsque vers 20h45, sur la route avant d'arriver à St Didier, entre les villages de Four et Robert, il vit passer devant son camion une flamme d'environ un mètre. Son moteur s'arrêta net ainsi que son éclairage. Il descendit de sa cabine et ne trouva rien d'anormal à son véhicule. Peu après, son éclairage se remit en marche pour une courte durée. Quatre à cinq minutes après, moteur et éclairage reprenaient leur marche normale. La même aventure est arrivée, il y a quelques jours, un matin à un transporteur de lait de Jonzieux (Loire).

Le quotidien de la Haute-Loire. Mardi 26/10/1954 :

LE "MARTIEN" DU MITRON ETAIT UNE CHEVRE SAVANTE !

Le mystère du martien poilu de Loctudy (Finistère) est enfin percé. Et l'ouvrier boulanger qui, en pleine nuit fut suivi de la cour de la boulangerie jusqu'au fournil par un être au visage couvert de poils et aux yeux énormes, est revenu de ses émotions, ainsi d'ailleurs que les habitants de la commune. Le martien n'était qu'une chèvre savante appartenant à un cirque de passage et qui s'était aventurée dans la cour du boulanger.

Le quotidien de la Haute-Loire. Samedi 30/10/1954 :

UN "MARTIEN" SEME LA PANIQUE AU DEPOT DE CREIL :

C'était un cheminot déguisé avec un bidon, un imperméable et une lampe verte.

La gare de Creil a vu l'autre soir ses entrepôts, devenir le théâtre de la plus belle panique qui s'y soit déroulée de mémoire de cheminot. L'un deux en effet, un lampiste, George Olivier, pour faire une bonne farce à ses camarades, s'était déguisé en pilote de soucoupe volante. S'étant taillé une sorte de houppelande dans un vieil imperméable en Nylon, affublé d'un casque confectionné dans un vieux bidon d'huile percé de trois trous, nanti d'une lampe électrique dont l'ampoule était peinte en vert, de deux antennes, George Olivier pénétra dans le dépôt. L'apparition dans la nuit de cet être fantasmagorique aux yeux phosphorescents produisit un effet stupéfiant. Des cheminots, un instant cloués sur place, s'enhardirent et se lancèrent à la poursuite du gnome. Attrapez-le, cria un chef de train qui avait pris la direction des opérations, il y a un journal qui donne une prime d'un million. Sur le point d'être encerclé, le Martien fit feu des quatre fers, se rua sur ses poursuivants, en poussant des glapissements et fit donner le fameux rayon vert paralysant. Les vingt et quelques poursuivants eurent cependant assez de forces pour amorcer un mouvement de repli éperdu jusqu'à la gare où ils tinrent incontinent un conseil de guerre. Ils étaient en train d'apprêter une nouvelle tactique quand George Olivier, débarrassé de son accoutrement, vint les rejoindre. "Tu n'as pas vu le martien?" Lui demandèrent ses collègues. "Si je l'ai vu, je l'ai même touché, répondit Olivier". "Et tu ne l'as pas pris?" Non, puisque le martien, c'est moi. Et le farceur, plié en deux, savoura un long moment l'étonnement et la déception de ses camarades. Les chefs de service du joyeux lampiste de la S.N.C.F. ont, paraît-il, diversement apprécié la plaisanterie. Mais George Olivier avait eu soin de se livrer à cette farce avant l'heure normale de sa prise de service.

L'ATERRISSAGE DES SOUCOUPES INTERDIT A CHATEAUNEUF-DU-PAPE PAR UN ARRETE MUNICIPAL :

M. Lucien Jeune, maire de Chateaufort-du-Pape, vient de prendre l'arrêté suivant qui a été approuvé par le préfet du Vaucluse et rendu, hier, exécutoire.

Art. premier. Le survol, l'atterrissage et le décollage d'aéronefs, dits soucoupes volantes ou cigares volants de quelque nationalité que ce soit, sont interdits sur le territoire de la commune.

Art 2. Tout aéronef, dit soucoupe volante ou cigare volant qui atterrira sur le territoire de la commune, sera immédiatement mis en fourrière.

Art 3. Le garde champêtre et le garde particulier sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté ...

Le quotidien de la Haute-Loire. Lundi 01/11/1954 :

LA HANTISE DE MARTIENS :

Un cultivateur en voit un et décharge son fusil.... sur un arbre.

Un cultivateur de Montabou conduisait récemment, la nuit tombée ses boeufs dans un pré. Arrivé à l'enclos, il aperçut soudain à quelque distance un martien qui le regardait fixement, il planta là les deux boeufs et courut au pays. Il eut vite fait d'appeler à la rescousse, deux de ses voisins, et les voilà partis tous trois, l'un portant une lanterne, les deux autres le fusil à l'épaule... Le martien était à la même place regardant toujours fixement les arrivants qui ne purent s'empêcher de lui envoyer en guise de bienvenue deux coups de 7 retentissants. Mais le martien impassible. Ceux-ci s'avancèrent. Il fixait toujours ironiquement les terriens. Courageusement cependant ils arrivèrent bientôt au pied du tronc d'un vieil arbre ayant quelque peu forme humaine et dont un ver-luisant imitait l'oeil du Martien. ...

Le quotidien de la Haute-Loire. Mercredi 03/11/1954 :

ON A ENFIN CAPTURE UNE SOUCOUBE VOLANTE !

Une soucoupe volante venant de Belgique a atterri à Limmel, près de Maastricht, dans le Kingbourg (Hollande), au cours de la nuit dernière. Il s'agit d'une petite soucoupe (sans pilote) d'environ 80 centimètres de diamètre, portant une plaque minéralogique "3 R-X Mars" et dont sa structure est d'une simplicité géniale, propre à faire honte aux experts. Elle se compose, en effet d'un cercle en osier recouvert de papier d'argent et tenu en suspension dans l'air par quatre gros ballons d'enfant. Dans une sorte de nacelle fixée au cercle d'osier, une lampe de poche éclaire la soucoupe donnant, la nuit à cet engin un aspect inquiétant. ...

Le quotidien de la Haute-Loire Jeudi. 04/11/1954 :

LES MARTIENS AIMENT LES OEILLETS :

Mme Rosa Lotti, paysanne habitant dans un village près de Florence (Italie) s'est présentée hier à la gendarmerie, en proie à une terreur manifeste et a déclaré qu'elle avait rencontré deux martiens. Mme Rosa Lotti traversait un champ pour aller à l'église. Elle avait un gros bouquet d'oeillets dans les bras. Tout à coup deux êtres d'un mètre de haut vêtus d'une sorte de scaphandre surgirent devant elle et après avoir prononcé quelques mots incompréhensibles, s'emparèrent des fleurs. ...

Le quotidien de la Haute-Loire. Jeudi 18/11/1954 :

AL'ACADEMIE DE MEDECINE LES SOUCOUPES VOLANTES "PSYCHOSE COLLECTIVE"

L'académie de médecine a entendu, hier après-midi, une note de M. Houyer sur les psychoses collective. La notion de psychose collective peut se rattacher, selon l'orateur, à la description du "délire à deux" faite par Fabert. Ce psychiatre avait monté en effet l'existence d'un délire, c'est-à-dire d'une conviction fausse et irréductible au raisonnement. Le délire à deux apparaît déjà comme un délire collectif, selon M. Houyer.

L'exemple des témoins du christ de Montfavet est un témoignage du délire collectif.

L'étude de ces groupes délirant rappelle l'orateur a été exposé par un savant du nom de Dupré, dont les déductions rejoignent celles de Fabert. Gustave Lebon, dans la psychologie des foules a montré, de son côté que la foule est menée bien plus par un état affectif et passionnel que par un raisonnement et l'intelligence. Actuellement il y a une psychose des soucoupes volantes, elle est venue on ne sait d'où, d'une illusion et d'interprétations fausses développées par les moyens immenses de l'information moderne. Elle s'intensifie dans le monde entier. Ses témoignages sont burlesques et accablants. Chez des simples d'esprit, elle entraîne la conviction d'un espionnage et peut-être de l'agression des martiens. Les éléments psychologiques sont provoqués par les idées fausses, la peur et les conditions du groupe et du milieu. Dans la question des soucoupes volantes l'idée fausse apparaît évidente à M. Houyer. Ce dernier relate qu'un astronome a donné au comité des sciences de la radiodiffusion, des arguments contre l'existence des fameuses soucoupes.

Il ne peut être question d'après cet astronome que de phénomène lumineux se passant dans le ciel. Pour le rapporteur, la peur peut s'installer facilement quand on pense au très grand nombre de cerveaux débiles. L'exposant en terminant, souligne qu'il a simplement voulu, par son exposé révéler le danger, pour la santé morale des collectivités, des psychoses nées des soucoupes volantes. Divers académiciens prirent la parole, à la suite de cette communication se déclarant d'accord avec M. Houyer. L'un deux rapporta même que, dans une école on avait donné pour sujet de devoir "décrivez une soucoupe volante". ...

Le quotidien de la Haute-Loire. Jeudi 09/12/1954 :

UN PHENOMENE LUMINEUX DANS LE CIEL DE BEAUZAC :

De nombreuses personnes ont vu évoluer dans le ciel de Beauzac (Haute-Loire), mardi matin (07/12/1954), un objet lumineux couleur rouge sang de la grosseur d'un ballon de football. Il était environ 06h15 et les ouvriers des ateliers Mécaniques de la Madeleine ont pu le regarder pendant plus d'un quart d'heure, malgré ses lunettes d'approche. M. François Louions n'a pu dire exactement de quoi il s'agissait. Si cet engin a été vu du bourg, les paysans des villages ont pu eux aussi le regarder tout à leur aise. Ainsi M. Grangeon, des Bernaud a donné la même version que les gens du bourg. Les paysans des villages vu un gros globe de lampe. Il est certain que tous ces gens n'ont pas été victimes d'une hallucination. D'autre part ils n'ont pas pu se concerter puisque, habitant à plus de quatre kilomètres les uns des autres. ...

Le quotidien de la Haute-Loire. Mardi 14/12/1954 :

ENCORE UNE SOUCOUBE PRES DE VALENCIENNES :

Un habitant de Quarouble y voit monter deux petits êtres casqués. Une nouvelle soucoupe volante serait descendue du ciel et se serait posée dans la nuit de vendredi à samedi (10/09/1954) à 22h30 sur le territoire de Quarouble, près de Valenciennes, à proximité du passage à niveau 79, sur la voie de chemin de fer exploitée par les houillères nationales. Il était 22h30 a noté M. Dewilde Marius, 34 ans lorsque mon attention fut attirée par les aboiements de mon chien. Croyant à la présence de rôdeurs dans ma basse-cour, je suis sorti muni d'une lampe de poche. A moins de six mètres de la porte de mon habitation, j'ai aperçu une masse sombre. Dans un petit sentier débouchant dans ma pâture, j'ai vu deux hommes, petits qui couraient vers le passage à niveau. J'ai braqué le rayon de la lampe. Le rayon s'est reflété sur la

tête de l'un d'eux comme sur du verre. Cette tête m'a d'ailleurs paru assez grosse, mais je n'ai pas eu le temps de détailler, au moment même la porte de l'engin s'est ouverte. Une vive lumière m'a ébloui comme ferait un éclair au magnésium. Aveuglé, paralysé par la peur, j'ai vu la porte se refermer, l'appareil osciller légèrement, s'élever à une dizaine de mètres, puis filer comme un éclair dans la direction d'Anzin, c'est à dire vers l'ouest. M. Dewilde invité à décrire la soucoupe, a encore indiqué qu'elle était de forme ronde, peut-être conque. Selon ses indications on a pu estimer qu'elle pouvait mesurer environ trois mètres de haut et six mètres de diamètre. Lors de son ascension, elle laissa échapper un peu de fumée et rougit jusqu'à ressembler à une boule de feu. Lorsqu'il eut repris ses esprits, M. Dewilde alla réveiller sa femme, un voisin et courut à la gendarmerie, puis au commissariat d'Onnaing. Le commissaire Gouchet trouva devant lui un homme tremblant de tous ses membres, souffrant de contractions intestinales qui excluaient de toute évidence l'hypothèse de la comédie. Dans son quartier, M. Dewilde a la réputation d'un homme équilibré et intelligent. Hier, la police de l'air est venue inspecter les lieux, mais aucune trace n'a été relevée. On a seulement observé qu'un morceau de ballast avait été fraîchement déchaussé.

...

Le quotidien de la Haute-Loire. Vendredi 17/12/1954 :

LES SOUCOUPES VOLANTES NE VIENNENT PAS D'UN AUTRE MONDE:

Estime le président Eisenhower.

Le président Eisenhower ne croit pas à l'existence de soucoupes volantes qui proviendraient d'autres planètes. Le président avait été interrogé hier, au cours de sa conférence de presse sur les enquêtes décidées par plusieurs gouvernements européens sur les soucoupes volantes. Il a répondu qu'on ne lui avait présenté aucun élément nouveau à ce sujet, mais que la dernière fois qu'ils s'était préoccupé de la question, un officier de l'armée de l'air américaine en qui il a la plus grande confiance l'avait assuré qu'il n'y a aucune raison de croire que les soucoupes volantes étaient des engins mystérieux provenant d'autres mondes.

RLT 28-09-1999.

* *Les dates qui sont entre parenthèses sont de l'auteur suivant plusieurs références.*



LE MARTIEN DE LOCTUDY

LA PHOTO MYSTERE

La photo mystère de ce numéro est tirée d'une série télévision pour enfants datant de 1968.
Le jeu consiste à retrouver le nom de cette série produite par l'ORTF.

Pour vous y aider, voici quelques propositions :

- 1) BABAR : "Babar est la soucoupe volante",
- 2) KIRI le clown : "La soucoupe volante",
- 3) L'ours COLARGOL : "Vivent les Martiens!",
- 4) TITUS le petit lion : "Attention Titus!",
- 5) Le manège enchanté : "Gare à la soucoupe!"



Réponse :

KIRI LE CLOWN AVRIL 1968

EXAMEN CRITIQUE DES CAS CITES DANS « OVNI EN ARDENNES » de J.-Michel LIGERON Par Eric MAILLOT

Jean Michel Ligeron, ufologue ardennais des années 70 et collaborateur du journal l'Ardennais, publia un ouvrage (devenu assez rare) qui passe en revue divers témoignages locaux. C'est un travail de compilation intéressant mais qui a tout de même un défaut : il n'y a pas d'explications possibles proposées à chaque cas et les vérifications permettant d'exclure des phénomènes connus sont rares ou souvent succinctes.

Il m'a semblé utile d'examiner ces récits, présentés comme ovnis, et de tenter de voir combien, sur la cinquantaine de cas présentés, résistaient à un examen critique.

Vu qu'il serait fastidieux (ce serait l'occasion d'un nouveau livre !) d'entrer dans les détails, les cas ont été ici très résumés ainsi que les explications ou pistes, non abordées par Jean Michel Ligeron, qui m'ont semblées les plus probables.

21 avril 1948 entre 20h 20 et 20h 30 ; Maubert-Fontaine (LN0).

Ph : Disque rouge assez bas sur l'horizon, lointain (2 à 3 km), très rapide, tourne sur lui-même, allant SSO/N.NE, taille 1/3x la pleine lune, sans traînée, durée maxi 5s, silence.

Id : Météore (sporadique ou Virginides) probable. L'illusion de rotation est fréquente avec les beaux météores et bolides ; elle est issue d'une représentation mentale des soucoupes, inspirée par la Science Fiction de 1920-50. Plus on s'éloigne des années 50, plus elle se fait rare dans les récits...

? mai 1950, vers 6h 30 ; Vaux en Dieulet (RR3 D)?

Ph : Objet couleur feu, brillant comme le soleil, forme ovale translucide posée au sol, un homme avec scaphandre (combinaison et casque à visière plexiglass) de taille 1,4m à l'intérieur de l'objet, bruit « hou hou », l'objet s'élève par palier, pivote sur son axe vertical, s'éloigne, durée 3min maxi.

Effets allégués : Sensation de chaleur, bruit, trace au sol (zone de terre séchée sans végétaux)

Id : Hélicoptère Bell 47 et son pilote + reflet du soleil levant + souvenirs altérés d'une enfant, recueillis 25 ans après les faits + bouffée de chaleur psychosomatique ou gaz échappement + trace indépendante (piétinement des vaches ou marque d'abreuvoir mobile ?).

Voir l'explication détaillée de cette superbe méprise dans nos précédents N° des MDE.

28 juillet 1952, 2h 15, Grandpré.

Ph : Ellipse rouge tournant sur elle-même, avec traînée jaune. Durée 30s.

Id : Météore (Taurides, Capricornides ou Aquarides ?) + vague média USA de 1952.

3 août 1952, 3h 15, Haybes.

Ph : Disque lumineux avec halo violet, allant très rapidement Ouest vers Est, taille < PL, durée brève.

Id : Météore (Perséide, Cygnide ou Lyride ?) + vague média 1952 qui passe des USA à la France.

27 octobre 1952, 18h 30-19h, Amagnès Sault-les-Rethel.

Ph : Boule de feu avec auréole qui apparaît et disparaît, oscille, Taille 3x étoile.

Id : Description succincte + Vague médiatique en France + Vénus au coucher $1^\circ/\text{Az } 231^\circ$; Mars $13^\circ/\text{Az } 199^\circ$; Jupiter $4^\circ/\text{Az } 70^\circ$. Les planètes candidates (basses sur l'horizon) pour une méprise ne manquent pas... L'azimut lui manque !

3 octobre 1954, en soirée ?, Tagnon.

Ph : Ovale orange allant vers le S.O.

Id : Très succinct. Coucher de la lune au P.Q possible ou bolide connu à 20h47 allant N.E vers S.O...

4 octobre 1954, plus de 18h (crépuscule ?), Villers le Tilleul (RR3 C).

Ph : Objet en forme de tente, couleur rouge orange, fixe au sol, vision furtive, porte coulissante. Petite entité poilue aux yeux rouges lumineux.

Id : Influence médiatique « S.V » sur une enfant (porteuse de lunettes) + description succincte + animal (chèvre ou autre) possible + aucun objet volant !

16 octobre 1954, ?, Thin le Moutier (R 72).

Ph : Objet au sol à 30m

Effets allégués : Evanouissement et éruption cutanée

Id : Anecdote + éruption psychosomatique sur témoin impressionnable + influence médiatique « S.V » + toujours aucun objet volant !

16 octobre 1954, 21h15, Tout le département.

Ph : Disque rouge-orangé, 5xPL, allant très rapidement est vers ouest. Durée 30s maxi.

Id : Météore, bolide, des Taurides probables (radian à l'Est).

27 octobre 1954, vers 5h 15, St-Marcel vers Haudrecy CD9xCD40, (RR2 nocturne).

Ph : Gerbe d'étincelles à 1m du sol suivie d'une traînée lumineuse de 5m, détonation type pétard, durée très brève (quelques secondes maxi). Bruit de sifflement pendant et puis de ronronnement entendu après disparition de l'objet (le son allant vers Nord-Est). Distance 150m.

Effets allégués : Peur et beuglement des vaches. Trace presque rectangulaire 1,6x1,3 m d'herbe aplatie, clôture d'un pré à vache proche détériorée/arrachée sur 25m, son entendu.

Id : Bolide ronflant, vu en terrain dégagé et illusion de proximité connue ou fusée d'artifice possible (fête locale ? Pour faire une farce à la maréchaussée ?) ou décollage d'un Djinn à réaction en bout de pâles + influence médiatique S. V + trace de piétinement ou abreuvoir + clôture détériorée par des vaches affolées (dixit le PVGN et le propriétaire). Pas d'objet solide vu.

(Un des deux PVGN du dossier d'analyse statistique des 1000 cas de Claude Poher).

7 décembre 1955, vers 8h 30, Monthermé-Phades (RD0).

Ph : Boule rougeâtre, mouvement Ouest vers Est assez lent, gerbe de flammes à l'arrière ou pas selon les témoins, 3/5 de la lune, hauteur angulaire 40°, tourne sur lui-même, silence (1 témoin perçoit un chuintement), distance 50m, altitude 200m

Id : Météore très probable, radian des Géminides à l'ouest + erreur d'estimation en distance accentuée par le profil encaissé de la vallée « survolée » (NDA : juste en face de chez moi).

24 juillet 1966, env. 16h 30, Revin (lieu imprécis).

Ph : Deux boules rouges descendent côte à côte lentement vers le sol, fusionnent en devenant violettes, puis s'élèvent ainsi en diminuant.

Effets : Trace au sol friable et poudreux, végétation « grillée ».

Id : Exercice possible d'hélicoptère H34 + reflet du soleil + trace liée à l'échappement ou amalgamée.

Voir texte sur cette explication dans les précédents « Mystères De l'Est »

1 février 1974, entre 10h30 et 10h45, La Francheville (LD1)

Ph : 1/ Objet oblong descend en vrille, couleur rouge flamme, grosses étincelles, suivi d'une traînée moutonneuse blanche, silence.

2/ disque blanc (ou cigare ?) argenté en mouvement vers nord-est.

Id :

1/ Arc électrique entre ligne EDF et arbre proche du domicile (voir photo page 38) + très belle illusion de distance subjective à cause d'un fond de ciel gris uniforme et d'un objet de petite taille réelle + chute d'une feuille morte enflammée avec fumée de combustion suite à l'arc.

2/ avion de ligne ou de tourisme (du proche aérodrome de Belval) au loin.

Amalgame de deux faits sans lien causal + influence médiatique J.C Bourret sur France Inter + acuité des témoins non connue mais âgés de 67 et 85 ans ...

4 février 1974, vers 6h30, Carignan (LN2).

Ph : Des lueurs d'un blanc-bleuté puis un cylindre horizontal émet des faisceaux lumineux et des éclairs bleutés, altitude 60m maxi. Il file vers Sedan. Durée 10 sec maxi. Distance estimée 1km, taille apparente supérieure à la pleine lune, se déplaçant silencieusement dans un mouvement horizontal non rectiligne (courbe).

Trace : trace de petits pas et trou en bordure de la Chiers.

Id : Arcs électriques entre pantographe et une caténaire givrée (locomotrice de 6h28) + empreintes de bottes d'enfant + trou d'amarrage de barque de pêche + mv't relatif du Témoin - en cyclo + influence médiatique J.Cl. Bourret

24 février 1974, vers 09h00, Nouzonville (LD0).

Ph : Cigare trapu réfléchissant le soleil effectue un virage en silence. Vitesse et trajectoire similaire à un avion à réaction, vu à haute altitude,

Id : Avion de ligne avec reflet du soleil (voir ballon sonde ou dirigeable?) + influence médiatique J.Cl. Bourret

25 février 1974, 6h35 à 7h35, Gespunsart, Nouzonville, Neufmanil (?)

Ph : Disque en mouvement pendant 5mn puis fixe vers le S.E. Oscille légèrement durant une heure. Aux jumelles : irisé avec dominante verte. Disparaît au lever du jour vers le sud.

Id : Vénus disparaissant après le lever du jour + rumeur locale ovni suite à enquête G.N + influence médiatique J.Cl. Bourret et ovni de Concorde + Phénomène déjà vu le samedi précédent plus à l'Est (réurrence typique des méprises astro).

26 février 1974, 4h 30 à 4h50, Fumay (?)

Ph : Rond lumineux au contour rougeâtre, plus noir au centre, allant N.O vers S.O qui tourne sur lui-même avec une luminosité forte. Taille de la pleine lune.

Id : Description succincte et imprécise. Météore possible. Lune exclue vérifiée. Durée non précisée...

26 février 1974, 21h 00, Vouziers et St Loup-terrier.

Ph : Lueur verte émanant d'un cigare en mouvement rapide et silencieux vers le N.E.

OU fusée jaune orangé au pourtour blanc suivi d'une longue queue, durée 30s, allant S.O vers N.E en silence.

Id : Météore très probable. Rechercher position de l'essaim maxi à cette date.

26 février 1974, 22h 30 , Rimogne (LN0).

Ph : Masse lumineuse orangée elliptique aux contours imprécis, fixe au-dessus de la cime des arbres. Silencieuse durant 10mn, diminue et disparaît derrière les arbres. Le témoin exclut la lune (diamètre supérieur, 22mm).

Id : Lune au P.Q au coucher à 22h 32 HL + influence médiatique.

27 février 1974, 14h 30, Rimogne (LD0).

Ph: Ronronnement d'avion à haute altitude. Ph blanc argenté, qui reflète le soleil, semble descendre puis remonter. S'arrête en même temps que les témoins à pieds et repart avec eux. Trajectoire linéaire. Le Phénomène s'éloigne.

Id: Avion (ou dirigeable?) avec reflet du soleil possible + influence médiatique locale et nationale + récit peu clair de 2 enfants + illusion de «suivi» des témoins avec un objet lointain.

27 février 1974, 15h 00, Rimogne (LD1).

Ph: Boule bleue brillante qui s'élève au dessus des arbres et devient un cigare rougeâtre puis blanchâtre et se fixe 20mn. Partie avant rouge plus renflée, arrière gris éblouissant. Le phénomène s'éloigne lentement vers l'ouest en montant silencieusement.

Effets allégués: Les témoins ont des larmoiements.

Id: Dirigeable possible non vérifié + influence médiatique locale & nationale + effets oculaires normaux après observation d'un reflet du soleil.

27 février 1974, vers 15h 00, Aubigny-les-Pothées (LD0).

Ph: Cigarode blanchâtre venant du N.E, trajectoire rectiligne horizontale sans traînée. Se fixe 30mn puis s'éloigne vers N.O.

Id: Dirigeable possible non vérifié + influence médias + acuité visuelle déficiente (66 ans diabétique, lunettes brisées ...)

27 février 1974, début A.M, Joigny-sur-Meuse «les grands ducs» (LD0).

Ph: Objet ovoïde avec 2 bandes sombres longitudinales et reflet brillant à une extrémité. Reste fixe, à haute altitude, malgré le vent. Durée 30mn.

Id: Témoin récurrent + dirigeable ou ballon sonde à vérifier.

27 février 1974, 20h 30 , Fumay (LN0).

Ph: Boule rouge étincelante fixe s'éloigne lentement et disparaît au N/N.E. Durée 5mn.

Id: Ovni sous informé inexploitable.

5 mars 1974, 20h 45, Tout le département (+ autres dép.) (LN1).

Ph: A/ Cigare/ovoïde ou disque plat qui tourne sur lui-même en clignotant orange et vert, allant en silence et très vite horizontalement du S.E vers N.O en 10s maxi. Lent au début puis fin en virage avec accélération. Altitude 400m estimée, diamètre 20x P.L, sans traînée avec halo lumineux.

B/ Boule rouge suivie d'une traînée violette allant S.E vers N.O en silence. Altitude 200m, distance 100m. Emet un flash bleu puis est cachée par les habitations. Durée 4s maxi.

C/ Lueur bleu -> vert -> jaune -> rouge. Deux boules reliées par un tube néon bleuté (1ère orange 2ème verte). Altitude 100m, distance 150 m. Durée 15sec. Le chien aboie.

D/ Disque ou cigare vert et rouge orange vitesse rapide. Le témoin freine pour éviter une collision. Le phénomène vire avec traînée d'étincelle, s'arrête deux secondes... Durée moyenne 30 sec.

Id: Rentrée atmosphérique artificielle, vu par ciel couvert + erreurs classiques d'estimation distance, altitude, durée (maxi 3mn) + illusion de virage ou descente/montée selon axe de regard des Témoins + illusion d'arrêt.

Voir aussi R. Roussel «Ovni la fin du secret», p.161

23 mars 1974, 21h 45env, Carignan Mont Tilleul (LN1).

Ph: Détecteur sonne 1 mn, rien d'observé. 15mn après, vu aux jumelles. distance d'1 km, une boule de couleur variées (irisations concentriques) du centre au pourtour. Une deuxième boule sort de la 1ère qui faisait des cercles dans l'axe d'un château d'eau. La 2ème se place diamétralement opposée à la 1ère et tourne aussi. Durée 2mn. Extinction épisodique.

Id: Description des couleurs et mouvements varie selon les enquêteurs + veillée ovni + météo humide et pluvieuse + effet de diffraction sur jumelles + azimuth non donné pour recherche de sources lumineuses au sol + plus mouvements illusoirs possibles (tenues des jumelles).

Méprise astro à vérifier (2 candidates probables : Mars 34°/268°; Saturne 43°/253°).

25 avril 1975 20h 57, Tout le département (quart N.E de la France) (LN0).

Ph: 1/ Ovale vert clair avec traînée d'étincelles vertes. Quasi immobile puis file très rapidement en trajectoire horizontale rectiligne S.E->N.E, taille 1xPL, durée 6s.

2/3 boules suivent un ovale éblouissant, reliées par un trait bleu, taille 2xPL, distance 300m, durée 10s, allant S->N.

3/ Oblong rouge, jaune et vert, queue blanche, durée 15s, allant S.E->N.O.

Id: Deux phénomènes distincts d'après Pierre Kohler (rentrée atmosphérique de la fusée US Samos + Bolide qui survole Carignan, Sedan E/S.E->W/N.W). Un seul phénomène à mon avis ...

Voir Roussel (opus cité) p.164-166

28 avril 1975 17h 30, Nouzonville, (LD0).

Ph : Boule blanc intense éblouissante réfléchit rayons solaires. 4 autres apparaissent successivement au niveau d'une ligne EDF.

Id : Reflet du soleil sur la ligne électrique qui apparaissent et disparaissent suivant la position du témoin. Voir photo du livre.

29 juin 1975, 22h 30, Puilly, (LN0).

Ph : Ovoïde vertical rouge orangé, halo blanc, taches noires mouvantes en surface, taille PL, qui grossit, a un mouvement horizontal et oscille pendant 45mn.

Id : Lune au PQ 19 jours à 2°/az 92° au lever + mouvement illusoire causé par le véhicule + media Pierre Belmarre.

30 juin 1975, 21h 45, Puilly, (LC1).

Ph : Ovoïde fixe émet lueur rouge jaune intense, puis devient noir mat avec bruit moteur avion. Descend et se déplace parallèlement au témoin vers le S.E.

Id : Vérifier un dirigeable avec reflet du soleil couchant + fumée en arceau causée par l'échappement du moteur au démarrage + influence media P. Belmarre sur un enfant.
Validité de la date à vérifier (lune?)...

27 septembre 1975, 19h 20, Harcy, (?N1).

Ph : Durant 15mn, une lueur incandescente projette des rayons blancs, bleus, oranges avec projection d'étincelles à intervalles de 20s, près du sol.

Id : Arcs ou effet corona suit la ligne H.T d'EDF. Plus extinction qui donne l'illusion de fuite en profondeur + illusion de mouvement dû au véhicule + arrêt moteur causé par la peur (idem phares).

Ve 14 novembre 1975, 15h 30-16h, Nouzonville, (LN0).

Ph : Lentille biconvexe dont la face supérieure est aluminisée et dessous noir avec une série de feux blancs clignotants à l'interface et des feux rouges fixes dessous, oscille, se balance en feuille morte, chute et change de forme.

Id : Ballon d'enfant biface «métallisé» + reflets du soleil (dessus argenté, zone de collage froncée donne des reflets blancs, le dessous rougeâtre provoque vision de sombre (si non éclairé) ou de feu rouge par reflet. Ce ballon, ballotté par le vent, se montre sous diverses faces à l'observateur. J'ai moi-même observé ces effets avec ce type de ballon. .../...

Rechercher festività locale éventuelle locale ou Charleville.

Ce cas ressemble étrangement à celui du pilote Fartek (dépt. 21) et de son épouse, victimes probables d'une méprise avec un ballon biface argent/bleu marine. Ceci fera l'objet d'une publication ultérieure.

14 novembre 1975, 18h-19h, Nouzonville, (LN0).

Ph: Ovoïde jaune orangé, inf à PL, avec rangée de feux blancs clignotants et un feu fixe. Masse sombre avec halo.

Id: Aéronef possible (avion de ligne Belgique/France ; hélico)+ reflet soleil couchant ?

2 mai 1976, 21h 15 env, Le Banel, (RR3).

Ph: 50 entités vertes de petite taille aux gros yeux rouges, bras très longs, immobiles, à 10m du témoin.

Id: Témoin marginal et très «fatigué» + troupeau de vaches couchées dont les yeux reflètent les phares du véhicule + vitres teintées vertes ou vaches blanches avec taches d'herbe/chlorophylle? + dessin naïf d'une vache de face + influence lecture ovni.

15 juillet 1976, 23h 10 env, Revin -Orzy (LN0).

Ph:

1/Tube néon vu aux jumelles 12x50 sur 5°, mouvement lent 30s puis disparaît.

2/ Au point de disparition, une boule ou brioche de 5mm de diamètre qui descend en oblique, lentement en oscillant pendant 20mn, émet des couleurs changeantes irisées (rouge, blanc, violet, vert).

Id:

1/satellite suivi aux jumelles qui s'éteint dans le cône d'ombre

2/ Etoile Capella située dans l'axe du réémetteur (repère visuel) + 30 témoins dont lecteurs de Nostria + influence des médias.

Voir explication complète dans les «Mystères de l'Est»

29 septembre 1976, 17h15, Aiglemont (LD0)

Ph: Disque gris mat sous couvert nuageux bas allant N.E.->S. ● en silence, distance 6km. Durée 10s

Id: Avion vu par temps brumeux + incohérences relatives à la netteté de l'objet.

14 décembre 1976, ???? , Nord-Est (??)

Ph: Perturbation radar sans objet vu.

Id: Faux écho d'un radar (explication de René Faudrin, radariste militaire)

26 janvier 1977, 21h 30, Mouzon (LN0).

Ph : Sphère rouge distance de 2km, s'arrête, s'éteint et s'allume, allant W/N.W -> S/S.E, hauteur 35°, 2/3xPL, mouvement rapide, disparaît cachée par des habitations.

Id : Feu gauche d'un hélicoptère possible.

14 février 1977, 23h 30, Osnes-Tétaignes, (LN1).

Ph : Boule rouge avec lueur d'incendie près du sol. Bruit d'hélicoptères en patrouille.

Id : Vérifier si hélicoptères en manœuvres + fusées éclairantes ou atterrissage.

Cas probablement mal daté (ressemble trop au cas du 26 janvier 1977 à 23h30, sur la D119 à Osnes, p.100)

19 août 1977, 18h 30 env, Villers-sur-Bar, (LD0).

Ph : 1/ Trois triangles brillants au S.S.W, en formation puis évolutions diverses.
2/ Deux triangles pénètrent dans un autre objet ovoïde (vu aux jumelles) aux couleurs changeantes irisées qui oscille et tourne sur lui-même pendant 5 heures...

Id : Un des témoins à tout compris ! D'abord 3 avions militaires en entraînement avec reflet du soleil couchant puis la planète Vénus vue aux jumelles + amalgame de faits sans lien dans un récit confus d'un adolescent de 16 ans + autres témoins adultes non enquêtés ...

8 avril 1978, 06h 00 env, St-Laurent, (LD0).

Ph : Cigare jaune clair brillant, fixe 30s qui s'éloigne et disparaît en silence.

Id : Avion de ligne fuyant dans l'axe du regard du témoin + reflet du soleil levant.

25 juillet 1978, 20h 30, Novy-Chevrières (LN0).

Ph : point jaune fixe au SW, vu 10mn, distance 10km.

Id : Ovvj peu passionnant : témoins lassés de regarder... Vénus au 25°/az 249° très probable.

25 juillet 1978, 21h00 à 22h 30, Amagne (LN0).

Ph : 1/ Point blanc qui devient rose jaune s'éloigne lentement vers la gauche S.O.
2/ Dans une autre direction, point rouge vif variant de couleur vu sous ligne HT. Ph s'élève, oscille de gauche à droite, (vers le S.E ?).

Id: Phénomènes astronomiques à vérifier (distincts ?) : Vénus 6°/Az272° Mars 8°/264° sont des candidats possibles.

28 juillet 1978, 22h 17, Pontgivard-Asfeld (LN0).

Ph: Point blanc cerclé de rouge-orangé apparaît et disparaît, fixe pendant 40s.

Id: Rechercher une méprise astro ... si azimut disponible !

Qu'est-ce qui, médiatiquement, a pu exciter les esprits en juillet 1978 ? Voir dans les catalogues CNEGU78 ...

3 octobre 1978, 02h 00 env, Mouzon < > Beaumont-en-Argonne (LN1).

Ph : halo vert éblouissant éclaire le paysage. Masse rouge entourée de vert, fixe silencieuse, altitude 100m, distance 60m, file brusquement N.O vers S.E en virant devant le témoin, perception d'un bourdonnement léger type H.T.

Effets allégués : calage du moteur et extinction phares de la mobylette, traces (causées par du gibier => J.-M. Ligeron).

Id: Bolide très probable (radian des Taurides au N.O) + illusion de variation de vitesse et virage causée par la position/perspective du témoin par rapport à la trajectoire en chute + calage (courant dans les cas de gros météores brillants) dû à la surprise.

21 avril 1979, 22h 45, Sury (LN0).

Ph: 2 boules lumineuses fixes, estimées à 2m du sol, s'éteignent au bout de 30s.

Id: Les enquêteurs en veillée font des appels de lampe torche vers l'ouest et deux lumières s'allument à l'ouest... Réponse terrestre ? Fort vent de S.O : une rafale découvre-t-elle quelques secondes des lumières au sol (au loin) normalement masquées par un arbre ou un buisson ? Aucun objet volant ici.

16 septembre 1979, 16h 30 env. , Givet (LD0).

Ph : Fuseau allant Ouest vers Est, vire à 180°, devient une boule brillante reflétant le soleil, se fixe, devient rouge-orange et part en 3s vers le N.E. Durée 1mn 30s.

Id: Aéronef possible (hélico ou avion). Modèles miniatures possibles vu le club d'aéromodélisme...

4 octobre 1979, 20h 30 et 21h, Donchery (lieu exact inconnu) (LN0).

Ph: Photo de points lumineux à l'horizon, fixes. Récurrent par temps clair.

Id: Possible éclairage nocturne local, fixe, sur pellicule 64 ASA + anonymat et lieu inconnu.

1 janvier 1980, 4h 35-4h 50, Linay (LN0).

Ph : Sphère très lumineuse blanche, trajectoire horizontale S.E vers N.O, éclaire le paysage, taille 1/10xPL, durée 10s.

Id : Croisement de deux motrices possibles, un train masquant l'autre + arc sur caténaires SNCF
Ou météore possible coïncidant avec passage du train. Conditions météo (givre/gel) inconnues.

1 janvier 1980, 17h 45 environ, Pure (LC0).

Ph : Masse rougeâtre aux contours imprécis, 6xPL, halo bleu clair, fixe 3 à 4 sec puis s'éloigne lentement vers le O/N.O.

Id : Bolide possible dans les nuages (météo ?) ou Soleil couché à -8°/244° éclairant un nuage à haute altitude + récit d'enfant 12 ans.

11 mars 1980, 20h 45-21h, St Menges -> Fleigneux (LN1).

Ph : Point lumineux qui grossit et s'approche, de blanc passe au jaune orangé et survole le véhicule, allant N.O. vers E. Durée 5mn.

Effets allégués : calage moteur et phares (lampe de poche OK).

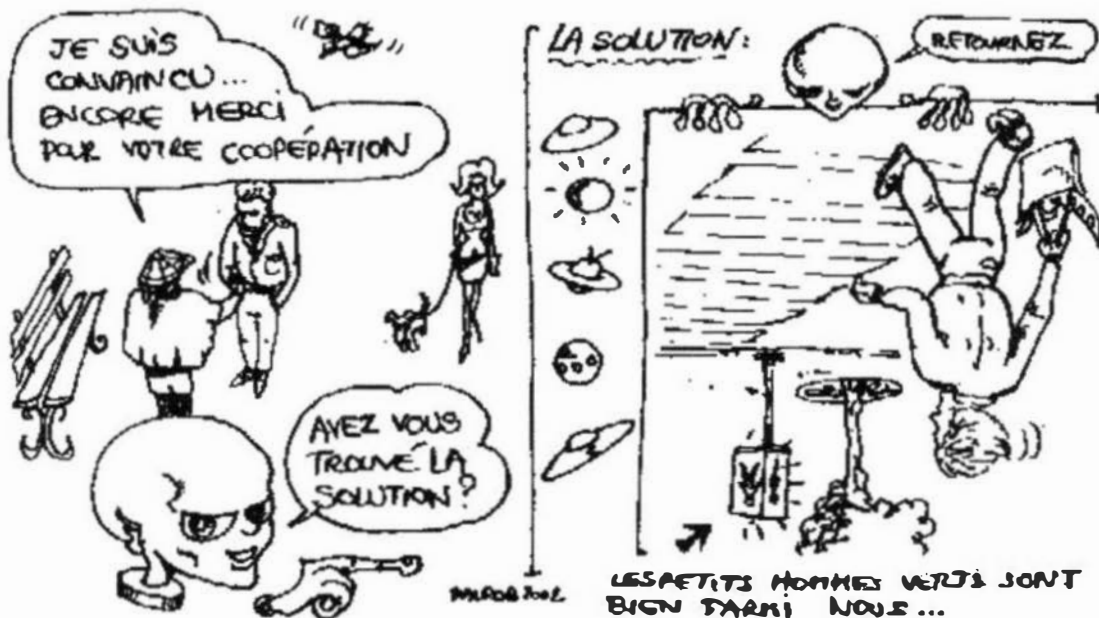
Id : Phare d'approche d'un hélicoptère puis turbine vue de derrière (ou phare de petit avion vers aéroport de Douzy ?) + peur panique du conducteur pour le calage + phares masqués par luminosité ou éteints par réflexe de peur (pas vu, pas pris).

Bilan :

D'une cinquantaine de cas qui font le corps d'«Ovni en Ardennes», il ne reste plus grand chose de bien consistant pour celui qui a quelques exigences avant de parler de phénomènes inconnus. Un état des lieux qui ne fera probablement pas autant de bruit que l'ouvrage de Jean-Michel Ligeron. Les ovnis ardennais ont donc encore un bel avenir devant eux...

Eric Maillot

Devinette sur l'enquete



LES OVNIS DANS LA PRESSE

Revue de presse (zone CNEGU)

Articles non insérés dans les pages suivantes (*copies disponibles auprès du CNEGU*)

I/ Articles ufologiques :

- **Metro** du Lundi 15 Avril 2002 "Les OVNIS peuvent atterrir au Brésil - Un projet d'ovniport financé par les extraterrestres" (*transmis par Thierry Rocher*)
- **Le Bien Public** du Dimanche 12 Mai 2002 : "Phénomènes naturels, comètes, météores ou ovnis"
 - 1. - Les mystères du ciel de Bourgogne (*gros article d'une page*)
- **Le Bien Public** du Dimanche 19 Mai 2002 : "Les mystères du ciel de Bourgogne"
 - 2. - Boules de feu dans le ciel de Côte d'Or (*gros article d'une page*)
- **La Gazette de la Maison d'arrêt de Villepinte** N°11 2001
Article de 7 pages sur le CNEGU et son dossier "Saros" (*transmis par Jean-Marc Gillot (auteur)*)
- **Le Républicain Lorrain** du Dimanche 21 Mai 2000 "Dessine-moi une soucoupe"
(*Pub pour la BD : OVNI un défi pour le troisième millénaire*)

II/ Liste d'articles connexes aux ovnis :

a - Zététique :

Le Dauphiné Libéré - Vaucluse Matin du 28/01/2002 :

«Saint-Martin-d'Hères : "La Vérité est ailleurs" Ils font tourner les tables»

(*Gros article sur la section Grenobloise du cercle zététique avec la participation d'Eric Maillot*)

b - "Ufologue" :

Le Bien public du 22/04/2002 : «Diana et Dodi le guet-apens» de ... Hugo Nhart !!

c - S.E.T.I. :

La Liberté de l'Est du 07/04/2002 (complément magazine) : «Les oreilles dans les étoiles»

d - Drones :

Sciences et Avenir de Mars 2002 - Soucoupe Volante espion.

e - Céréalogie :

Le Républicain Lorrain du Jeudi 11 Juillet 2002

Jean-Claude, touriste 'le scoop de mes vacances!'

Le Républicain Lorrain du Vendredi 12 Juillet 2002

Les surprenants cercles de Gongelfang

Le Républicain Lorrain du Mardi 16 Juillet 2002

Gongelfang : les questions subsistent

Revue de Presse

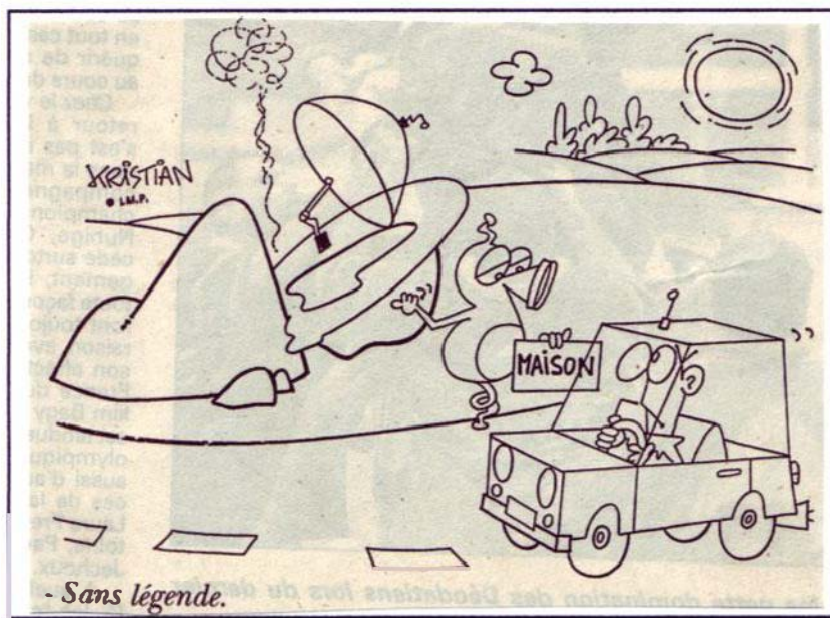
La Liberté de l'Est
du Mardi 09 Avril 2002



La Liberté de l'Est
du Dimanche 23 Juillet 2000



La Liberté de l'Est
du Dimanche 02 Février 2000



RARE SPECTACLE DANS LE CIEL NOCTURNE

Étoiles filantes et phénomène étrange à Chalon

Dans la nuit de jeudi à vendredi, le ciel pur et dégagé de la région chalonnaise a offert un merveilleux spectacle aux personnes qui ont pris le temps de le regarder. De 22h30 à 1 heure du matin, des centaines de météorites se sont désagrégées dans l'atmosphère offrant une véritable pluie d'étoiles filantes. Par heure, on pouvait en dénombrer une cinquantaine dont certaines d'une très rare beauté. Bleus, verts, blancs ou parfois même rouges, ces morceaux de pierres venant de l'espace ont surpris un

grand nombre de Chalonnais. Mais à 22h50, plusieurs d'entre eux auraient vu «autre chose». Un phénomène que les nombreux témoins qui nous ont contactés la nuit dernière n'arrivent pas à expliquer. La base militaire de Longvic, la gendarmerie de l'air et l'observatoire de Paris en auraient été avisés.

Ovni ou gros météores, les spécialistes pourraient douter. «Je roulais en direction de Chalon lorsqu'à l'horizon, j'ai observé une très intense et très grosse lumière blanche

monter et descendre lentement, comme dans un film auralenti. Il n'y avait pas de source. Quelques secondes après à peine, il y a eu des boules lumineuses qui ont traversé le ciel dans des trajectoires étranges» explique un des témoins en affirmant que ce n'était pas des étoiles filantes. Le long de la RN6, à Champforgeuil, des automobilistes se sont même arrêtés en warning pour contempler le spectacle. Certains spécialistes pourraient expliquer cela par la présence d'un bolide. C'est un gros météore (souvent confondu avec un phéno-

mène Ovni) qui parfois explose dans le ciel en créant une intense lumière. Un spectacle «rare et magique» d'après les spécialistes qui ont déjà eu la chance d'en voir.

La nuit du 13 au 14 décembre est d'une activité céleste très intense. Habituellement, les Français fixent le ciel lors de la traditionnelle «nuit des étoiles filantes» au mois d'août. Mais si celle-ci est aussi connue, c'est juste parce que le phénomène dure près de cinq heures. En décembre, la pluie

d'étoiles ne dure qu'un peu moins de trois heures. La nuit dernière, le ciel était très dégagé. Il est donc possible qu'une explosion de «bolide» ait pu être à l'origine du phénomène troublant qu'ont vu les témoins, même si beaucoup ne veulent pas croire en cette réponse. L'été dernier, une importante vague d'Ovni avait traversé le département. À l'époque, la possibilité du «bolide» avait été très vite écartée grâce à la précision des témoignages. Pour la nuit dernière, le doute subsiste. Christophe Cantoni

Revue de Presse

Le Bien Public
Lundi 08-04-2002

Flacey : Une étrange boule de feu

Page 2

Le Bien Public
Mardi 09-04-2002

FLACEY

Une mystérieuse boule de feu dans le ciel

Samedi dernier, vers 22 h 40, un habitant de Marsannay-le-Bois qui se trouvait à la fenêtre de son domicile, a vu tomber une boule de feu qui a disparu, sans bruit, pour, semble-t-il, s'écraser au sol et là encore sans bruit, sans explosion, toujours selon les dires du témoin.

L'« objet » serait tombé du côté de Flacey et, pour l'heure, n'aurait eu qu'un seul témoin oculaire. Des recherches ont aussitôt été menées par les pompiers et les gendarmes sur un

périmètre assez large incluant notamment les secteurs de Viévigne et de Flacey. Dans le même temps, la zone a été survolée en hélicoptère, sans résultat.

Renseignements pris auprès de la base aérienne, aucun survol d'aéronef, aucun autre objet ou phénomène particulier, météo notamment n'ont, par ailleurs, été signalés. De plus amples recherches seront menées, afin d'élucider ce phénomène, la distance, surtout de nuit, étant difficile à évaluer.

FLACEY

Mystérieuse boule de feu : D'autres témoignages

Dans nos éditions d'hier, nous avons publié le témoignage d'un habitant de Marsannay-le-Bois à propos d'une mystérieuse boule de feu. Témoin du phénomène, ce Côte-d'Orien se trouvait à la fenêtre de son domicile, samedi, lorsque, vers 22 h 40, il vit tomber une boule de feu qui disparut, sans bruit, pour, semble-t-il, s'écraser au sol et, là encore, sans explosion, selon ses dires.

L'« objet », indiquait le témoin, serait « tombé » du côté de Flacey, dans le can-

ton d'Is-sur-Tille. A la base aérienne, on indiquait toutefois qu'aucun survol d'aéronef, qu'aucun autre objet ou phénomène particulier – météo notamment – n'avaient été signalés.

Hier matin, d'autres témoignages confirmaient la « chute » de cette mystérieuse boule de feu.

Alors qu'ils circulaient en voiture, samedi à la même heure, entre Labergement et Tellecey, M. Gérard Vichot et son épouse, secrétaire générale à la mairie de Belleneuve, furent surpris

par le même phénomène.

« La boule de feu est tombée en suivant une trajectoire courbe. La sphère était très lumineuse et de couleur rouge puis vert fluo. Rien à voir avec une étoile filante. Cela faisait l'effet d'une très grosse fusée de feu d'artifice. Puis elle a disparu derrière la forêt de Longchamp », a expliqué Mme Vichot.

Une Dijonnaise, demeurant dans le quartier des Bourroches, a également fait part de sa surprise, alors qu'elle se trouvait chez elle.

« J'étais chez moi lorsque mon attention a été soudain attirée par une boule de feu qui a traversé le ciel.

De couleur rouge, voire orangée, elle se dirigeait vers l'est ».

Alertés, les pompiers et les gendarmes, rappelons-le, avaient mené des recherches sur un périmètre assez large, incluant notamment les secteurs de Viévigne et de Flacey.

Dans le même temps, la zone avait été survolée par hélicoptère.

Sans résultat.

SANS DOUTE UNE MÉTÉORITE

Flacey : Le mystère des boules de feu s'éclaircit

De mystérieux phénomènes lumineux ont été observés en Côte-d'Or. Il semblerait que le ciel du sud de la Bavière ait connu des apparitions semblables lors de cette fameuse nuit de samedi à dimanche.

DANS nos éditions des 8 et 9 avril, nous avons publié les témoignages de plusieurs Côte-d'Oriens à propos d'une mystérieuse boule de feu ayant traversé le ciel dans la nuit de samedi, vers 22 h 40. Bien qu'à la base aérienne de Dijon-Longvic, on n'indiquait qu'aucun vol d'aéronef, qu'aucun autre objet ou phénomène particulier – météo notamment – n'avaient été signalés, plusieurs témoignages confirmaient la « chute », en suivant une trajectoire courbe,

de cette étrange boule orangée et vert fluo. Alertés, les pompiers et les gendarmes, rappelons-le, avaient mené des recherches sur un périmètre assez large, incluant notamment les secteurs de Viévigne et de Flacey, « l'objet » ayant pu tomber sur territoire de cette dernière commune, selon l'appel du premier témoin de Marsannay-le-Bois. La zone avait même été survolée par un hélicoptère de la gendarmerie. Sans résultat.

Hier, on apprenait que de mystérieux phénomènes lumineux avaient été également observés, au cours de

cette même nuit de samedi à dimanche, dans le ciel du sud de la Bavière. Des phénomènes dus, « avec une certitude quasi absolue » à une météorite, a indiqué Peter Staettmayer, dirigeant de l'Institut des astronomes à Munich. Il s'agit « avec quasi certitude » de l'explosion d'une météorite et en aucun cas d'un morceau de satellite ou de débris d'une station spatiale, contrairement à certaines affirmations, a assuré un expert de l'Institut géologique de Munich.

Certains habitants du sud de la Bavière avaient déclaré avoir entendu un bruit d'ex-

plosion après plusieurs éclairs dans le ciel. « Des fenêtres ont même tremblé », indiquait un porte-parole de la police locale. Selon le ministère régional de l'Intérieur, jusqu'à 100 000 personnes auraient assisté à ces phénomènes lumineux.

Un troisième spécialiste avait estimé la veille qu'il s'agissait d'« une pluie d'étoiles filantes d'une forte masse ». Aujourd'hui, tout laisse à penser que le phénomène lumineux qu'ont pu observer des témoins, cette même nuit dans le ciel cote-d'orien, serait bien dû à l'explosion d'une météorite.

Le Journal de la Haute-Marne du Jeudi 28 Février 2002

Le Journal de la Haute-Marne

CONFERENCE

Jeudi 28 Février 2002

"Ovni" soit qui mal y pense

A des années-lumière des Martiens, Léon Gleitzer, fervent d'astronomie, a évoqué les formes, possibles, de vie extra-terrestre.

Le thème retenu pour la conférence donnée par Léon Gleitzer - "Les extra-terrestres. Existe-t-il une vie ailleurs ?" - avait tout pour intriguer.

Cette soirée prenait place dans la série des rencontres mensuelles du lundi soir, à l'initiative de l'association Ecjats (Energie, conscience, lumière, amour, témoignage, spiritualité).

Les talents de pédagogue et de vulgarisateur de l'invité ont fait merveille. lundi soir au centre Gérard-Philippe, auprès d'une trentaine de personnes.

Léon Gleitzer a maintenu en éveil la curiosité de l'auditoire, en dépit des notions développées, parfois ardues. Ingénieur en mécanique à la retraite, il est membre du bureau de l'Association d'astronomie de Haute-Marne et anime fréquemment des causeries à l'observatoire de Valcourt.

"Vous donner des éléments, sur ce que je sais dans ce domaine,

pour vous aider à vous forger une opinion" : tel était son objectif. Afin d'envisager la question *"Y a-t-il de la vie ailleurs ?"*, il s'est proposé de définir trois niveaux de recherche successifs.

Voies prometteuses

En commençant par notre système solaire, puis les étoiles proches et enfin les galaxies lointaines. Pour les planètes de notre système solaire, l'astronome est catégorique : les conditions sont telles qu'une vie, telle que nous la connaissons, n'est pas envisageable. A l'exception, peut-être, de Io, l'un des satellites de Jupiter et de Titan, satellite de Saturne.

En bon orateur, il a soulevé lui-même l'objection qui vient aussitôt à l'esprit : *"Rien ne dit que la vie, ailleurs, doit ressembler à ce que nous connaissons sur Terre"*.

Concernant les étoiles proches, les scientifiques font porter tout leur intérêt sur les planètes tournant autour de ces étoiles (dont chacune d'entre elles est comparable à notre soleil). *"Les Américains, relayés par les*

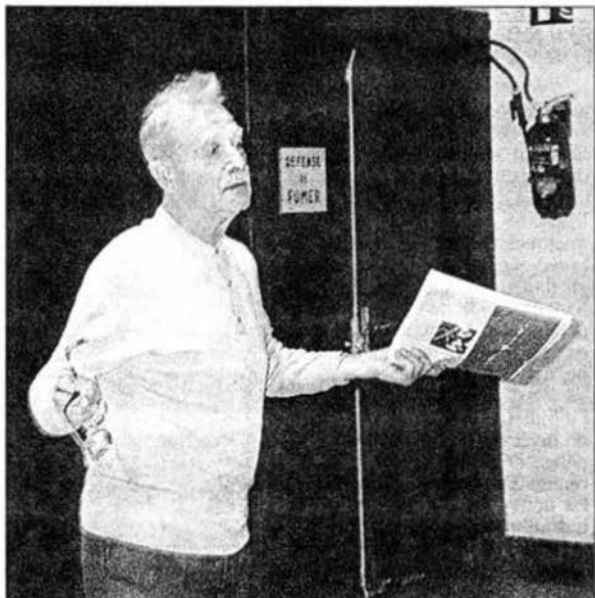
Français, ont entrepris d'émettre au moyen de signaux électromagnétiques. Emettre et écouter. Mais si l'on est désormais capable d'écouter simultanément dix millions de longueurs d'ondes, on n'a pour l'instant rien reçu. Ce qui ne signifie pas qu'il n'y ait rien à recevoir", a-t-il précisé.

Deux voies sont prometteuses : celle ouverte par le satellite-observatoire Hubble et l'astrobiologie. L'astrobiologie, car les acides aminés constituant notre ADN, "les briques de la vie" sont présents dans l'espace. Ainsi, la vie serait là... du moins, en puissance.

Pour les lointaines galaxies, *"absence de preuves n'est pas preuve de l'absence"*, a-t-il rappelé.

Pour ce qui est des Ovni, évoqués à l'ardeur de coupures de presse, la formule de Léon Gleitzer n'est pas moins percutante : *"je vais être formel : il faut absolument croire aux Ovni, c'est-à-dire, aux objets volants non identifiés"*. Tout est dans les mots !

De notre correspondant
Pierre Monteil



Léon Gleitzer, ou la verve d'un remarquable vulgarisateur.

N.B. : légèrement réduit

Le Bien Public
du Lundi 17 Décembre 2001

PHÉNOMÈNE LUMINEUX DANS LE CIEL

L'ovni était... une belle étoile filante

Vendredi soir, plusieurs personnes ont remarqué dans le ciel nocturne un phénomène lumineux surprenant. Il s'agit, sans doute, d'une géminide.

LE 13 décembre, à 22 h 54, Andrée Bernard et son mari revenaient de Paris par l'autoroute quand, en arrivant à

Beaune, ils ont vu dans le ciel un phénomène lumineux surprenant. « Cela ressemblait à une énorme étoile filante, avec une tête incandescente rouge et une queue lumineuse bleue. Le sillage laissé a été de courte durée, une à deux secondes peut-être ». Étonnement et surtout curiosité des témoins de ce phénomène.

Le ciel recèle de nombreuses surprises et les personnes qui voient de tels événements se posent des questions : qu'ont-ils donc aperçu ?

L'ovni du 13 décembre a été vu également par M. Guillard, de Dijon, qui a pu le remarquer au-dessus de Fixin, alors qu'il revenait

du Jura et se trouvait près de Gevrey-Chambertin.

Selon Pierre Causeret, président de la société astronomique de Bourgogne, spécialiste du ciel, il s'agit vraisemblablement d'une étoile filante. Elle provenait sans doute de la constellation des Gémeaux. Les géminides sont de belles étoiles filantes pas très rapides, souvent courtes, livrant quelques bolides extrêmement brillants, le plus souvent vertes, laissant une traînée un peu comme une trace d'avion. La période d'activité des géminides était culminante le 14 décembre et elle s'étendait jusqu'à aujourd'hui.

Ceux qui n'ont pas vu ce

superbe spécimen de géminide ne doivent pas désespérer pour autant !

Dans le ciel, il se passe toujours quelque chose... Après les géminides, on pourra voir les ursides (provenant de la Grande Ourse) du 17 au 26 décembre avec un maximum d'activité le 22. Les ursides ont une tête rouge et une queue le plus souvent verte. On les distingue bien dans un ciel bien noir.

Et pour ceux qui se questionneraient sur un point très lumineux que l'on voit le matin vers l'ouest et le soir vers l'est : il s'agit tout simplement de la planète Jupiter.

Hélène FERNEL

■ Insolite

Le premier ovni de l'année est apparu hier dans le ciel de la Jordanie pendant plusieurs minutes. Un objet de forme rectangulaire a parcouru un trajet circulaire lundi au-dessus d'Amman. Les services météorologiques jordaniens ont déclaré que l'ovni pourrait peut-être être un satellite ou un feu d'artifice.

Aujourd'hui en France N°171
du Mercredi 02 Janvier 2001

Revue de Presse

La Liberté de l'Est
du Mercredi 08 Mai 2002

LE THILLOT

Table ronde : "Y a-t-il d'autres humains dans l'univers ?"

"Sommes-nous les seuls êtres vivants dans l'univers ?" Telle est la question posée par Vincent Terrier de la Chaize qui préside l'Association Ovniologique (ROHC).

L'ufologue propose de temps à autre un rendez-vous convivial autour de la table. "Pourquoi y a-t-il des humanoïdes dans les soucoupes volantes ?" était le thème du dernier rendez-vous. Tout le monde ne partage pas le même point de vue. "Où s'arrête le scientifique ? Où est-on dans le spirituel ?" Des observateurs ont laissé des écrits. "Où est la réa-

lité ? Pas mal de cas ont permis, après des études scientifiques, que c'était l'imagination des gens qui opérait. Il y a moins d'observations aujourd'hui : "Ce n'est plus à la mode, mais peut-on imaginer que nous serions les seuls habitants de l'univers ?"

Des rendez-vous qui permettent de confronter les points de vue, même s'il est visiblement difficile de concilier les opinions des scientifiques et celles des spiritualistes. Dans quelques semaines, Vincent Terrier de la Chaize proposera un autre rendez-vous sur un nouveau thème.



Ce rendez-vous, convivial, permet de parler des mystères des OVNI. Les points de vue sont échangés.

Les OVNIS et le surnaturel fascinent peu de terriens



Peu de participants ont répondu à l'invitation de l'association ROHC qui ouvre l'humanité au cosmos.

Samedi après-midi, l'association ROHC (Rassemblement pour l'ouverture de l'humain au cosmos), présidée par Vincent Terrier de la Chaize, a organisé sous forme de débat une réunion. C'est donc dans la salle annexe de la salle des fêtes que celle-ci a eu lieu et, pour cette occasion, peu de participants y ont répondu.

Le but de cette association est de faire connaître les ob-

jets volants non identifiés par le dialogue et la spéculation. Depuis sa création au mois de décembre 2001, l'association a organisé cinq réunions jusqu'à aujourd'hui et en fera encore une avant la fin de l'année.

Le thème de celle de samedi était les OVNIS et le surnaturel. Durant deux heures environ, chacun a pu donner son opinion sur ce phénomène mystérieux.

La Liberté de l'Est
du Samedi 06 Juillet 2002

Revue de Presse

La Renaissance - N° 3491 (hebdomadaire régional)
du Vendredi 10 août 2001

Article de grosse taille (en page 1 et 4) se rapportant essentiellement à l'association SCEAU-Archives OVNI, et à notre ami disparu, l'ufologue Michel FIGUET. Un encart (ci-dessous) y mentionne un travail réalisé par le CNEGU.

Extrait

L'enquête SAROS

Pratiquement tous les cas d'OVNIS peuvent s'expliquer de manière prosaïque, sans avoir recours aux extraterrestres ou au paranormal. Simplement, il y a eu méprise de la part du témoin, influencé par son imagination et son environnement. L'une des méprises les plus classiques est la méprise lune. Dans ce cas, le témoin est induit en erreur par la nuit et la conjonction de multiples facteurs comme la lumière, les ombres ou les éléments modernes encore non intégrés comme une antenne ou un ballon sonde. Depuis le début des années quatre-vingt-dix, les Ufologues ont lancé l'enquête SAROS. Cette enquête consiste à faire une reconstitution, si possible en présence du témoin lui-même, d'un phénomène OVNI survenu dix-huit ans auparavant jour pour jour. On sait en effet que tous les dix-huit ans, la lune retrouve la même configuration. Quand le témoin est replacé dans les mêmes conditions, il retrouve souvent la même vision.

Bruit suspect non identifié

SAINT-DIE-DES-VOSGES - Samedi, vers 21 h 13, les Déodatien qui habitent au pied du massif forestier de la Madeleine ont entendu un énorme bruit en provenance de la forêt. Le bruit a également été entendu par les habitants de l'entrée nord de Saint-Dié-des-Vosges.

Inquiète par ce bruit inhabituel, une habitante a appelé les secours. Les sapeurs-pompiers du centre de secours principal de Saint-Dié-des-Vosges qui ont, eux aussi, entendu ce fameux bruit, se sont rendus sur place pour effectuer des recherches qui ont duré jusqu'à 23h.

A l'aide de véhicules 4x4, les soldats du feu ont sillonné tous les chemins du massif sans rien remarquer d'anormal, si ce n'est une énorme roche située en bordure d'un talus. Pour tout le monde, le bruit entendu reste mystérieux, y compris au commissariat de police de Saint-Dié-des-Vosges où l'événement n'est même pas relaté sur la main courante.

L'Est Républicain du lundi 17 Juin 2001

Suite à cet article, une enquête a été ouverte conjointement par le CNEGU et le club d'astronomie de la MJC "Belle-Etoile" d'Epinal. A ce jour (fin juillet) ce bruit n'a toujours pas pu être identifié.



LA TRIBUNE DE L'EXTERIEUR

RÉFLEXIONS SUR LE PHÉNOMÈNE O.V.N.I.

Jean-Michel Abrassart.

Résumé :

Cet article présente un ensemble de réflexions anthropologiques et épistémologiques sur le phénomène O.V.N.I. (Objet Volant Non Identifié). Il compare d'un côté le paradigme orthodoxe, qui défend l'hypothèse extraterrestre et le paradigme sociopsychologique, issu du courant sceptique. L'hypothèse orthodoxe affirme que la notre planète est visitée sans arrêt par un nombre important de vaisseaux venants de l'espace profond. Les tenants de cette position estiment le nombre de races extraterrestres présentes dans notre atmosphère à plusieurs dizaines. A l'inverse, l'hypothèse sceptique est que toutes les observations relèvent soit du canular, soit de causes naturelles (astres, météores, phénomènes atmosphériques), soit d'engins volants bien connus mais mal identifiés (aéroriefs, fusées ou satellites), soit d'appareils militaires secrets (U-2 après 1955 ou plus récemment les F-117 ou les B-2), soit d'illusions d'optiques, soit de rêves éveillés ou encore d'hallucinations.

Introduction :

De plus en plus de chercheurs en sciences exactes et en sciences humaines réclament une étude sérieuse du phénomène O.V.N.I. dans un cadre académique. Isabelle Stengers (Stengers, 1994) a souligné l'importance d'étudier le phénomène O.V.N.I. pour diverses raisons, dont la moindre n'est pas la demande du grand public d'une réponse à son interrogation sur le sujet. Cette affirmation se situe dans le cadre de sa réflexion sur la science comme étant un instrument de pouvoir (Stengers, 1997, Stengers, 2001) : sa position est que la science académique refuse de se pencher sur la question de la réalité du phénomène O.V.N.I., faisant ainsi œuvre de pouvoir oppresseur, et d'une certaine façon aliénant, sur la population. Elle considère que les scientifiques sceptiques qui expliquent ce que le témoin a vu par une méprise le déconsidèrent, le méprisent, le mettant au rang de celui qui ne comprend pas. Sous un angle d'approche légèrement différent, Bertrand Méheust (Méheust, 1999) remarque qu'il faudrait pouvoir discuter de la réalité des phénomènes paranormaux, tout comme au 19^{ème} les plus grands scientifiques publiaient dans les plus grandes revues à propos de la réalité du Spiritisme, sinon il n'est en rien étonnant que le débat sur l'existence de ces phénomènes se fasse ailleurs. Il adresse certains reproches à l'ethnologie du proche, qu'il accuse d'aborder ces phénomènes avec un certain raffinement qui a pour conséquence une analyse superficielle de ceux-ci. Pour lui, ce sont des stratégies d'évitement que les anthropologues ont mises en places pour ne pas étudier ces

questions tout en ayant l'air de les étudier. Il est vrai que vu l'ampleur dans notre culture du phénomène O.V.N.I. au sens large, il est difficilement compréhensible que le milieu académique s'y intéresse aussi peu. Pour se rendre compte de cette ampleur, il suffit de regarder la série télévisée « X-Files » : son succès public et critique fut extraordinaire. Or, le sujet même de l'arc d'histoire principal (nommé par son créateur, Chris Carter, la « mythologie » de la série) n'est autre que la Théorie de la Conspiration Ufologique. Les Ufologues voient dans le désintérêt de la science académique pour le phénomène O.V.N.I. un phénomène groupal de consensus, qui stigmatise l'étude de ces phénomènes comme n'étant « pas sérieux », ou « pas digne d'un scientifique ». Bertrand Méheust (Méheust, 1999) évoque à ce propos le concept d'habitus énoncé par Bourdieu pour affirmer que la compréhension du somnambulisme magnétique s'est heurtée à l'obstacle que constituent les représentations autorisées dans lesquelles le groupe accepte de se reconnaître. Est-ce que le phénomène O.V.N.I. se heurte à l'heure actuelle à ce même obstacle, un mur de résistance provenant du milieu académique ? Dans le même courant de pensée (Isabelle Stengers, Bertrand Méheust et Pierre Lagrange collaborent tous trois avec la S.O.B.E.P.S., la « Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux »), Pierre Lagrange (Lagrange, 2000) défend un programme de recherche irréductionniste des O.V.N.I. : il faudrait selon lui que les sciences humaines puissent étudier ce phénomène sans le ranger a priori d'emblée ou rang d'illusions et d'erreurs de perception.

I. Présentation de la problématique

A. Un débat brûlant

Le débat sur le phénomène O.V.N.I. est extrêmement brûlant à l'heure actuelle, les Ufologues désirent voir la réalité des visites de notre planète par des vaisseaux extraterrestres reconnue par la communauté scientifique dans son ensemble. A l'heure actuelle, on ne peut que constater que l'Ufologie est un mouvement dont l'ampleur rejoint celui du Spiritisme au 19^{ème} siècle. Il nous semble important à nous aussi, à la suite d'Isabelle Stengers et Bertrand Méheust, que ces domaines soient explorés dans le cadre de la science académique, par le biais d'articles publiés dans des revues à références, afin que la communauté scientifique prenne position dans le débat de la manière la plus informée possible. Dans ce but, cet article présente d'un côté les grandes lignes du paradigme orthodoxe (S.O.B.E.P.S., 1991, 1994, Stengers, 1994, Meessen, 1998, 2000a, 2000b, 2001, Petit, 1990, 1991, Lagrange, 2000, Méheust, 2000), qui défend l'hypothèse extraterrestre (bien que pour les tenants de cette hypothèse ce ne soit plus une hypothèse mais une Vérité depuis longtemps) et de l'autre du paradigme sociopsychologique (Jung, 1958, Monnerie, 1977, Renard, 1980, Méheust, 1992, 1993, Pinvidic, 1993, Jimenez, 1994, Lagrange, 1996, Hallet, 1997, Stoczkowski, 1999, Abrassart, 2001a, 2001b) d'étude du phénomène O.V.N.I..

B. Définitions

Nous définissons le phénomène O.V.N.I. à la suite de Manuel Jimenez (Jimenez, 1994) comme

étant le fait que certaines personnes observent, ou disent avoir observé, dans le ciel des phénomènes qu'elles ne reconnaissent pas, et dont elles témoignent. Jean-Bruno Renard (Renard, 1986) a réalisé une analyse lexicologique du mot « extraterrestre ». D'un point de vue historique, ce mot est apparu en France au milieu du 19^{ème} siècle. On peut donner du mot ufologie deux définitions. L'Ufologie (forgé à partir de la racine anglaise U.F.O pour « Unidentified Flying Object ») est l'étude des ovnis (Définition du dictionnaire Larousse) ou bien encore la parascience qui étudie le phénomène O.V.N.I.. Nous entendons par parascience un ensemble de théories et d'expérimentations qui peuvent être conçues par des personnes ayant parfois une formation scientifique, mais qui se réalisent en dehors du milieu académique ou sens qu'ils ne publient pas leurs recherches dans des revues scientifiques à révisées. En agissant de la sorte, ils se coupent du contrôle du consensus de la communauté scientifique. Un des pères de l'Ufologie Française, Aimé Michel, se définissait lui-même comme étant un « chercheur parallèle » (Michel, 1965). Cette définition du terme « parascience » est relativement neutre d'un point de vue épistémologique. Il nous semble en effet particulièrement difficile de définir à priori ce qui est scientifique de ce qui ne l'est pas, comme le montre l'épistémologie contemporaine (Popper, 1972, Feyerabend, 1975, Chalmers, 1987, Sardar, 2000). On pourrait éventuellement dire que l'Ufologie ne progresse pas dans son étude, ce qui serait caractéristique d'une parascience, mais est-ce qu'effectivement l'Ufologie ne progresse pas ? A ce propos, Jean Rostand (Rostand, 1958, Fischner, 2001) fait une distinction très pertinente entre les sciences fausses (il cite en exemple les rayons N, l'histoire d'une illusion collective dans l'appréciation d'un phénomène physique qui n'existait pas) et les fausses sciences (astrologie, radiesthésie, etc). En tous cas, cette seconde définition place cette discipline en relation avec les autres parasciences que sont la Parapsychologie et la Criptozoologie (Michelat, 1993). Les parasciences étudient ce qui a trait au paranormal (Broch, 1989).

C. Les déboulonneurs

1. Le scepticisme

Le paradigme sociopsychologique d'étude du phénomène O.V.N.I. (On pourrait de notre point de vue plus simplement parler d'approche anthropologique) fait partie du mouvement sceptique. Le scepticisme est représenté aux U.S.A par les déboulonneurs, comme le C.S.I.C.O.P. (« Committee for the Scientific Investigation of Claims of Paranormal »). En France, le mouvement sceptique est représenté par le groupe d'études Zététiques amorcé par Henri Broch (Broch, 1989, De Pracontal, 2001). Les sceptiques sont des scientifiques qui d'un côté déboulonnent les recherches orthodoxes en mettant en évidence le peu de fiabilité et de validité des enquêtes et des expériences menées par les parascientifiques, d'un autre démythifient les mensonges et l'usage de faux documents. Ces enquêtes remettent en question la pertinence de l'approche orthodoxe, qui défend l'hypothèse extraterrestre. Néanmoins, à l'inverse on pourrait reprocher à certains groupes sceptiques de mener une vérita-

ble guerre rationaliste contre l'étude des phénomènes paranormaux, guerre qui n'est peut-être pas totalement justifiée puisque certains phénomènes paranormaux ont été absorbés au cours de l'Histoire dans la science académique, comme par exemple l'hypnose en psychologie. Les parapsychologues voient leurs recherches épluchées dans les moindres détails, et on les suspecte d'emblée de falsifier leurs données, ce qui n'est pas le cas pour la plupart des chercheurs en psychologie. On applique dans ce cas un système de deux poids deux mesures.

2. L'hypothèse sociopsychologique

Dans le cadre théorique sociopsychologique, l'hypothèse explicative du phénomène O.V.N.I. est que toutes les observations relèvent soit du canular, soit de causes naturelles (astres, météores, phénomènes atmosphériques), soit d'engins volants bien connus mais mal identifiés (aéronefs, fusées ou satellites), soit d'appareils militaires secrets (U-2 après 1955 ou plus récemment les F-117 ou les B-2) (Pharobod, 2000), soit d'illusions d'optiques, soit de rêves éveillés ou encore d'hallucinations. Les cas les plus courants sont ceux d'étiquetages, où le sujet voit quelque chose qui n'est pas un vaisseau spatial extraterrestre et l'identifie comme tel. A l'inverse, les cas les plus rares sont les cas d'hallucinations. Bertrand Méheust (Méheust, 2000) a fourni un argument très intéressant en faveur de l'hypothèse psychosociologique, puisqu'il a démontré que certains récits relativement anciens de science-fiction évoquaient déjà le thème des soucoupes volantes. Néanmoins, Auguste Meessen (Meessen, 2001) estime que ce paradoxe serait peut-être dû à des observations plus anciennes, en fonction de la Théorie des Anciens Astronautes. Il a été aussi mis en évidence par Pierre Lagrange (Lagrange, 1996) le fait que le crash de Roswell est probablement une légende. Là encore, malgré que l'Air Force donna son explication de l'affaire en 1994 (l'ovni était semble-t-il un ballon stratosphérique développé dans le cadre d'un programme secret pour espionner les explosions atomiques soviétiques), certains défendent le fait que le crash de Roswell a bien eu lieu (Grèslé, 1997, Meessen, 2000a, Sider, 2000), dans le cadre de la Théorie de la Conspiration.

II. L'approche sociopsychologique

A. La rumeur visionnaire

1. Les vécus mythiques

Dès 1958, Carl Gustav Jung publie un livre qui propose une interprétation du contenu des témoignages d'ovnis, à travers le paradigme de la psychologie analytique (Jung, 1958). Le psychanalyste définit l'ensemble des témoignages ovniologiques comme une rumeur visionnaire, c'est-à-dire un récit qui se répète et se raconte à travers le vaste monde, mais un récit d'une espèce particulière, se distinguant des rumeurs habituelles par le fait que son expression va jusqu'à prendre la forme de vision. Le psychanalyste suisse rapproche la vision d'ovni avec les visions collectives, comme par exemple celle des Croisés pendant le siège de Jérusalem, des combattants de Mons pendant la première Guerre Mondiale ou de la foule croyante de Fa-

tima. Bertrand Méheust (Méheust, 1992, 1993) a forgé par la suite le concept de vécu mythique. Nous pouvons définir les vécus mythiques comme étant l'ensemble des processus qui permettent aux mythes d'une culture de « s'incarner » dans la réalité.

2. Les créatures fabuleuses

A notre époque, des vécus mythiques se cristallisent sur d'autres thèmes que les extraterrestres. Nous pensons ici aux nombreux témoignages concernant les animaux extraordinaires (Mayet, 2000). Citons en vrac le monstre du Loch Ness (déjà 10000 observations recensées à la fin des années 70), le Yéti, le Big Foot (sorte de Yéti mais qui est vu dans les forêts du nord des U.S.A.), l'olmosty (homme primitif vu dans les montagnes du Caucase), le mokele mbembe (sorte de dinosaure qui est vu près du lac Likouala au Congo), ou le Chupacabras. A noter que pour Auguste Meessen (Meessen, 2000a), le Chupacabras existe bel et bien et serait un animal d'origine extraterrestre, ce qui confirme le lien entre Ufologie et Criptozoologie. En remontant dans le passé, nous retrouvons des témoignages de visions de licornes, de krakens, de léviathons, de sirènes, etc. L'affaire de la bête du Gévaudan (Chevalley, 1936) est emblématique de ce point de vue, puisqu'on y retrace les mêmes éléments que dans le phénomène ovni : des témoignages « indéniables », des preuves physiques (les blessures sur les victimes), etc. En appliquant les principes méthodologiques des scientifiques orthodoxes de l'ufologie, nous serions forcément obligés d'accepter la conclusion qu'une créature hybride monstrueuse semait la terreur dans le Gévaudan au 18^{ème} siècle ou que Nessie habite bien dans le Loch Ness. Pour certains anthropologues, il n'y a pas de vision : les témoins ne sont pas confrontés de façon factuelle à leurs propres croyances. Ils prétendent l'être, ce qui est tout à fait différent. Le sujet raconte son récit et finit par y croire. Il devient prisonnier de la séduction de son anecdote, comme le pêcheur qui raconte qu'il a capturé un poisson « gros comme cela », puis encore plus gros, et encore plus gros. Il finit par croire lui-même à ce qu'il raconte et c'est pourquoi sa sincérité frappe les enquêteurs. Selon Jacques Vallée (Vallée, 1974), les visions soucoupiques se placent dans la continuité avec la tradition folklorique. Il montre comment les visions d'ovnis reprennent les éléments féériques dans un cadre plus adapté à notre civilisation moderne. Jean-Bruno Renard (Renard, 1984) remarque que le monde foisonnant des créatures fabuleuses a subi une structuration sous-jacente autour de deux pôles, de deux figures mythiques, qui vont prendre sens l'une par rapport à l'autre dans des relations analogiques et antithétiques : l'homme sauvage (le Yéti, le Big Foot ou l'olmosty) et l'extraterrestre.

B. Et si les O.V.N.I. n'existaient pas ?

En France, le paradigme sociopsychologique est né à la fin des années 70 du doute de Michel Monnerie (Monnerie, 1977). Il était à l'origine du Résufo, un réseau de surveillance photographique animé par des enquêteurs qui devaient prendre des clichés du ciel selon des instructions précises en couvrant l'ensemble du territoire. Le but était de prendre ainsi dans le

filet des éventuels ovnis. Chargé d'analyser les clichés, Michel Monnerie fut troublé par le fait que certains phénomènes révélés étaient souvent liés à des renseignements erronés sur les conditions de prise de vue : mauvaises dates, informations fausses sur la portion du ciel visé, etc. Le doute s'installa ainsi quant à la validité et à la fiabilité des enquêtes menées par les ufologues orthodoxes. En 1993, Thierry Pinvidic (Pinvidic, 1993) édita un essai collectif qui est une sorte de manuel de l'approche sociopsychologique. Mentionnons au passage deux hypothèses secondaires de l'approche sociopsychologique : la première hypothèse est celle des phosphènes (Lemaire, 1999), qui pourrait expliquer dans quelques cas la vision de fortes lumières, la seconde est celle des phénomènes atmosphériques particulier de type boules de feux (Persinger, 1976, Evans, 1993) pouvant là aussi expliquer quelques cas.

C. Erreurs d'étiquetages

A propos des erreurs d'étiquetages, Pierre Lagrange (Lagrange, 2000) remarque qu'avant de devoir faire appel aux phénomènes d'illusions perceptives, certains cas peuvent être expliqués par la difficulté à relier un objet vu et un objet lu. Il est un fait que lire un article illustré sur les satellites chez soi, confortablement installé, et observer un phénomène céleste auquel on n'est pas préparé, dans un lieu étranger, c'est autre chose. Lorsque l'on représente un satellite ou Vénus, c'est de façon abstraite. On se contente de montrer l'objet et pas cet objet tel qu'on pourrait réellement l'observer si on surprenait son passage dans le ciel. Les fusées représentées dans les livres ne correspondent pas à ce qu'on peut voir si l'on en voit effectivement passer une lors d'une rentrée atmosphérique : elles sont dessinées sous forme d'un plan ou d'un écorché. Et quand elles sont réalistes, elles mettent en scène une fusée sur son pas de tir, c'est-à-dire dans un contexte qui n'est pas familier au témoin. Par opposition, les soucoupes sont quasi toujours représentées de façon concrète, c'est-à-dire du point de vue d'un observateur et planant au-dessus des arbres, dans un paysage rappelant celui dans lequel les témoins peuvent rencontrer un ovni. Dans ce contexte, il n'est pas étonnant que le témoin ait du mal à relier l'objet vu avec l'objet lu. De plus, Pierre Lagrange remarque que lors des enquêtes, l'ufologue demande souvent au témoin de dessiner ce qu'il a vu. Or, même un mauvais dessinateur est capable de dessiner un cercle. La forme circulaire de l'ovni surgirait simplement de la difficulté à dessiner quelque chose de complexe. Le sujet « soucoupiserait » ce qu'il a vu pour contourner la difficulté.

D. Illusions perceptives

Néanmoins, entre la simple erreur d'étiquetage (le phénomène le plus courant selon le paradigme sociopsychologique) et l'hallucination (le phénomène le moins courant), il est possible que se produise des illusions perceptives. Manuel Jimenez (Jimenez, 1994) a testé dans sa thèse de Doctorat certaines hypothèses concernant l'application de la psychologie de la perception et plus particulièrement des illusions perceptives au phénomène O.V.N.I.. L'ovni apparaîtrait dans le champs perceptif comme un phénomène lumineux vague et évanescant

(comme par exemple dans le cas d'une étoile brillante, de débris d'un satellite rentrant dans l'atmosphère, etc.). Théoriquement, en tant que lumineux, il déclencherait le processus perceptif, en tant que vague et évanescant, il ne permettrait que des caractéristiques élémentaires faibles ou ambiguës. Le stimulus serait intégré dans une représentation figurative le situant en profondeur. Les témoins disposeraient d'un schéma cognitif de vaisseau spatial extraterrestre, comportant des caractéristiques objectales (à quoi il ressemble) et contextuelles (les lieux où on est sensé en voir, comme par exemple dans la campagne, la nuit). Ces caractéristiques sont fournies par la culture (films, séries TV, romans de science-fiction et toute la production ufalogique). Ce schéma serait aisément mobilisable à cause de la pression culturelle. De façon cohérente avec la description du phénomène et le cadre théorique, on doit attribuer la variabilité de l'erreur des témoignages à des degrés d'identification, ou de mobilisation, ou d'achèvement des schémas cognitifs. Les témoins, se trouvant dans une situation d'incertitude, chercheraient à identifier perceptivement le stimulus. Plus cette identification serait précise (et fausse), plus les schémas mobilisés pour cette identification seraient déterminants dans la construction d'une représentation perceptive structurale détaillée, et généralement erronée. Dans les visions de groupe, le processus social qui prend place spontanément lorsque les individus sont rassemblés suffit généralement à créer des schémas perceptifs communs. Le traitement sélectif de l'information perceptive se développe ensuite aisément, donnant lieu à une expérience individuelle qui s'établit de manière parallèle chez tous les individus présents. Les communications échangées à propos de cette expérience contribuent à alimenter, à renforcer et à accélérer le développement des perceptions communes. Même si certaines personnes sont plus réceptives à ce genre de phénomène, nous n'avons plus besoin de faire appel à des concepts psychiatriques pour expliquer ce processus.

XIII. La vision du monde

A. Les croyances post-modernes

A l'heure actuelle, la liste des sectes à thèmes saucoupiques est très longue (Renard, 1980). En France, la secte à thème saucoupique la plus célèbre est l'Eglise Raélienne (Raël, 1976). A noter que le psychologue social Léon Festinger (Festinger, Riecken, Schachter, 1964) a testé empiriquement sa théorie de la dissonance cognitive en étudiant une secte saucoupique qui annonçait la fin du monde. Comme nous le précisons plus haut, pour un chercheur en sciences humaines, ce n'est pas tant le phénomène O.V.N.I. au sens strict, c'est-à-dire les observations alléguées, qui est le plus intéressant, mais les réactions culturelles qui émergent en réponse à celui-ci. Une de ces réactions culturelles, fascinante d'un point de vue épistémologique, est l'opposition entre deux camps : les orthodoxes et les sceptiques. Nous nous trouvons en présence d'une sorte d'affrontement dialectique pour déterminer le vrai, le réel. Au centre de l'étude du phénomène O.V.N.I. au sens large se trouve la question de la vision du

monde. Des visions très différentes de la réalité coexistent de la plus étrange façon dans notre civilisation post-moderne : un homme peut considérer que l'humanité n'a jamais été en contact de quelque façon que ce soit avec des extraterrestres et son voisin de palier penser que des contacts ont eu lieu depuis la plus haute antiquité. La question de la vision du monde est exactement de la même façon centrale dans les phénomènes religieux : un homme peut considérer que le progrès va continuer indéfiniment et son voisin de palier Témoins de Jéhovah (WatchTower Society, 1988) penser que la fin des temps est très proche. La vision de ce qui est réel et ce qui ne l'est pas est radicalement différente pour ces deux personnes. En cela, la croyance aux visites d'extraterrestres sur notre planète est bien une croyance (Renard, 1980). Il n'y a plus de consensus dans une même culture sur ce qui est réel et ce qui ne l'est pas. La question de la réalité est bien au cœur des parasciences et de l'étude du paranormal.

B. Le Paradoxe des Deux Mondes

Finalement, nous nous trouvons devant ce que nous appelons le Paradoxe des Deux Mondes. Pour caricaturer, nous vivons soit dans le Monde A, soit dans le Monde B. Dans le Monde A, le phénomène O.V.N.I. a bien une origine extraterrestre. Dans ce monde, la plupart des scientifiques refusent la réalité de ce phénomène sur de mauvaises bases. Dans le Monde A, il est essentiel d'étudier le phénomène O.V.N.I. parce que (a) c'est la chance d'établir à court terme un premier contact avec une race extraterrestre, ce qui serait sans conteste un événement majeur de l'Histoire de l'humanité, et que (b) il faudrait comprendre d'un point de vue épistémologique pourquoi les scientifiques rejettent à tort l'existence réelle du phénomène. Dans le Monde B, le phénomène O.V.N.I. est un phénomène socioculturel. Dans ce monde, la plupart des scientifiques académiques refusent à raison la réalité de ce phénomène. Pourtant, malgré cela, des millions de personnes se rebellent contre la science académique, quand ce n'est pas contre les gouvernements (la Théorie de la Conspiration), pour l'accuser d'incompétence. Dans le Monde B, il est essentiel d'étudier le phénomène O.V.N.I. parce que c'est la chance de comprendre comment autant de gens peuvent se fourvoyer et comment un phénomène sociopsychologique d'une telle ampleur peut se développer. En conclusion, dans les deux Mondes possibles, le milieu académique doit étudier de près le phénomène O.V.N.I.. Le Paradoxe des Deux Mondes est peut-être caricatural, mais il exprime bien la difficulté à prendre position sur le phénomène O.V.N.I. et les difficultés épistémologiques qui surgissent rapidement lors de son étude. Projetons-nous un instant dans le futur : deux possibilités sont envisageables. Soit nous ne rencontrerons jamais de formes de vies extraterrestres dotées d'une civilisation suffisamment évoluée pour être venues jusqu'à nous. Dans ce cas, nous saurons que les Ufologues orthodoxes se sont trompés. Par comparaison, un siècle après son climax, le Spiritisme a en grande partie disparu à part pour quelques irréductibles. Cette disparition donne raison à ses détracteurs. De même, d'ici quelques siècles, les historiens riront peut-être de nos croyances ridicules en des extraterrestres

dans des soucoupes volantes. Soit, à l'opposé, un vaisseau spatial se posera sur terre et réalisera un Premier Contact (comme par exemple celui réalisé par les Vulcains dans la série télévisée d'anticipation « Star Trek »). Dans ce cas, nous pourrions demander aux extraterrestres ce qui était vrai. A vrai dire, il serait vraiment curieux de connaître leur réponse. On les imagine bien dire par exemple : « Non, désolé, aucun de nos vaisseaux ne s'est jamais écrasé à Roswell ! ».

IV. La psychose collective

A) Une extension du Trouble Psychotique Partagé

Le phénomène O.V.N.I. pose de manière aiguë la question de la validité du concept de psychose collective. Quant peut-il s'appliquer ? Comment le processus fonctionne-t-il ? Peut-on pathologiser de la sorte les témoins ? Le concept de psychose collective est rattaché à la Folie à Deux. Dans le DSM-IV, le terme utilisé pour désigner la folie à deux est le Trouble Psychotique Partagé. La caractéristique essentielle de ce trouble est la mise en place d'un système délirant, consécutivement à une relation étroite avec une autre personne (appelée le cas primaire) qui a déjà un trouble psychotique avec des idées délirantes prononcées. Le sujet en vient à partager partiellement ou complètement les croyances délirantes du cas primaire. Le diagnostic le plus fréquent chez le cas primaire est probablement la schizophrénie. Le contenu des croyances délirantes partagées peut dépendre du diagnostic chez le cas primaire et peut comporter des idées délirantes relativement bizarres. Habituellement, la personne représentant le cas primaire a une position dominante dans la relation et impose peu à peu son système délirant à la seconde personne. Les individus qui finissent par partager les croyances délirantes sont souvent liés par le sang ou le mariage et vivent ensemble depuis longtemps, parfois dans un isolement social relatif. Quand la relation avec le cas primaire est interrompue, les croyances délirantes de l'autre personne vont habituellement diminuer ou disparaître. La psychose collective serait donc une forme de Folie à Deux, de contagion d'idées délirantes, mais dans une population plus générale. Une psychose collective se développerait à partir d'une idée fausse, à cause de la peur, sur une population sensible. Dans le cas du témoignage d'ovni, l'idée fausse serait celle de l'existence de soucoupes volantes envoyées par une autre planète. La peur serait celle de l'agression émanant de ces soucoupes volantes. Cette peur serait plus fréquente et plus irraisonnée chez les personnes schizoïdes, la population sensible. La schizoïdie est « une structure de la personnalité aux limites de la pathologie, caractérisée par une tendance à l'introversion, l'intériorisation des affects, le repli sur soi pouvant aller jusqu'à l'isolement, la rêverie, l'attrait pour les abstractions » (Définition reprise du Dictionnaire Larousse de Psychiatrie et de Psychopathologie Clinique). La schizoïdie serait soit une forme atténuée de la schizophrénie, soit constituerait un terrain prédisposant pour celle-ci. Un sujet schizoïde percevrait la soucoupe volante, et par contagion ses proches croiraient la percevoir aussi.

B. Les visions de la résurrection du Christ

Ce modèle pathologique ne nous semble pas fondamentalement nécessaire pour rendre compte du phénomène O.V.N.I. : la littérature montre que la plupart des cas seraient des erreurs d'étiquetages, des illusions perceptives ou encore des mensonges. Les cas pathologiques sont des plus minoritaires. Pour rappel, Isabelle Stengers (Stengers, 1994) considère que les scientifiques sceptiques qui expliquent ce que le témoin a vu par une méprise le déconsidèrent, le méprisent, le mettant au rang de celui qui ne comprend pas. Dans le cas de la psychose collective, on pourrait dire que les scientifiques sceptiques iraient plus loin et voueraient le témoin à la psychiatrie. Nous aimerions souligner ici encore à quel point le débat sur le phénomène O.V.N.I. rejoint celui concernant les témoins des phénomènes religieux, tout particulièrement les visions mariales (Vergote, 1991, Costermans, 1990). Prenons comme exemple les disciples qui ont vu Jésus ressusciter d'entre les morts : Daniel Marguerat (Marguerat, 2001) donne un certain nombre d'arguments pour invalider le fait que les visions de la résurrection de Jésus par les disciples soient une psychose collective. Penchons-nous un instant sur son argumentation. Il définit dans un premier temps les ingrédients qu'il estime nécessaires à une psychose collective : (a) la présence d'un traumatisme collectif lors de la crucifixion ; (b) l'existence d'une frustration terrible face à l'échec du programme espéré et enfin (c) le désir de voir Jésus échapper à ses bourreaux. Ensuite, Daniel Marguerat remarque que le soupçon d'une psychose collective étaient déjà présent au 2^{ème} siècle : les grandes controverses antichrétiennes ont fait leurs risées de la croyance résurrectionnelle ! Celse, le philosophe romain, niait la crédibilité d'un événement fondé sur le seul témoignage des convaincus et Origène, un théologien du 4^{ème} siècle, reconnaissait que si Hérode ou Ponce Pilate avaient été là ils n'auraient rien vu ! Dans un troisième temps, Daniel Marguerat énonce les éléments qui pour lui invalident le fait que les visions de la résurrection de Jésus par les disciples soient une psychose collective : (a) les témoins de Pâques ne sont pas des personnes habitées par l'attente fébrile du retour de Jésus ; (b) ensuite, le processus d'autopersuasion échoue magistralement pour ce qui est de Paul (l'apôtre ne cesse de rappeler que c'est au cœur d'un programme de persécution des chrétiens qu'il a été retourné dans sa croyance) ; (c) enfin, Daniel Marguerat identifie la vision du Ressuscité comme un retournement de regard sur la croix et pareille re-compréhension de la mort de Jésus n'est pas selon lui réductible à une bouffée d'autopersuasion. On peut voir d'emblée à quel point cette discussion est proche de celle qui agite les milieux scientifiques en ce qui concerne le phénomène O.V.N.I.. Cet aspect de visions par des disciples se retrouve actuellement dans les sectes à thèmes soucoupiques. Finalement, on pourrait dire que l'approche sociopsychologique est l'application de la démarche et des méthodes de la Critique Historique sur un phénomène contemporain.

V. L'approche orthodoxe

A. La S.O.B.E.P.S.

Néanmoins, tous les scientifiques n'adoptent pas une approche sceptique du phénomène. Loin de là. Certains, comme par exemple ceux membres de la S.O.B.E.P.S., la « Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux », dont nous avons déjà parlé plus haut, considèrent que les enquêtes orthodoxes sont valides et fiables. Pour eux, la réalité des visites extraterrestres est prouvée scientifiquement depuis longtemps déjà : il est maintenant temps d'étudier les caractéristiques physiques du phénomène. La S.O.B.E.P.S. a travaillé sur la Vague Belge qui a enflammé ce pays entre novembre 1989 et mars 1991 (S.O.B.E.P.S., 1991, 1994, Méheust, 2000). Néanmoins, ces recherches sont très loin de faire l'unanimité dans les milieux scientifiques (Hallet, 1997). Le 27 avril 1990, le ministre de la Défense Belge se déclara convaincu qu'il n'y avait pas réellement grand chose à observer et que cette affaire relevait probablement en grande partie de la contagion psychologique (S.O.B.E.P.S., 1991). Auguste Meessen considère l'hypothèse extraterrestre comme amplement vérifiée (Meessen, 1998, 2000a, 2000b, 2001). Il considère qu'il n'y a aucune raison de penser que les témoins ne voient pas ce qu'ils voient. Les astronomes admettent comme probable que l'univers soit peuplé, alors pourquoi penser que les témoins décrivent des choses qui n'existent pas ? Pourquoi penser que la perception normale ne s'applique pas dans ce cas ? Comment un témoin peut-il confondre la lumière de Vénus avec un vaisseau en tôles et boulons ? Dans le même courant de pensée, Jean-Pierre Petit a développé des modèles de propulsion des ovnis dans l'atmosphère de type Magnétohydrodynamique (Petit, 1990, 1991). Bertrand Méheust, dans son essai « Retour sur L'« Anomalie Belge » » (Méheust, 2000) prend le parti des chercheurs de la S.O.B.E.P.S. et considère que quelque chose d'étonnant, ce qu'il appelle une « anomalie », s'est bien déroulé en Belgique durant la Vague Belge.

B. La cohérence interne des observations

Le fondement du paradigme orthodoxe est finalement l'idée qu'il n'y a pas de fumée sans feu, qu'un phénomène d'une aussi grande ampleur ne peut pas être réduit à un phénomène sociopsychologique. La S.O.B.E.P.S. considère que même si l'on peut toujours mettre en doute chacune des observations prises individuellement, il ne semble pas raisonnable de mettre en doute le phénomène comme tel, à cause de la cohérence interne des observations. Le problème qui surgit alors est que si l'on considère que cet argument épistémologique est valable, alors la science est forcée d'accepter l'existence de l'ensemble des phénomènes paranormaux, et pas uniquement le phénomène ovni. Si l'on doit considérer qu'il n'y a pas de fumée sans feu et qu'un phénomène d'une aussi grande ampleur ne peut pas être réduit à un phénomène sociopsychologique, ces remarques valent tout autant pour le Spiritisme, la Parapsychologie ou les visions du monstre du Loch Ness. Arrêtons-nous un instant sur la cohérence interne des observations : pourquoi les extraterrestres ne se font-ils pas connaître au grand jour, par exemple en prenant contact avec nos gouvernements, en se « posant dans le jardin de la maison blanche » ? Les témoins décrivent toutes sortes de vaisseaux, très différents

les uns des autres. Parfois même, le témoin raconte avoir vu la forme d'un vaisseau changer devant lui. Pourquoi les extraterrestres auraient-ils une flotte si variée, composée de vaisseaux spatiaux si différents (Dorier, Troadec, 1992) ? L'argument ne parte pas uniquement sur les véhicules, puisque les témoins décrivent les extraterrestres eux-mêmes comme très différents les uns des autres. Avons-nous affaire, comme certains Ufologues l'affirment, à des dizaines de races d'extraterrestres nous étudiant ? Pourquoi les ravis ne prennent-ils pas des photos de l'intérieur des vaisseaux durant leur kidnapping ? Pourquoi n'avons nous pas accès à du matériel biologique extraterrestre laissé par les visiteurs lors de leurs atterrissages ? Pourquoi le programme S.E.T.I. (« Searching for Extra-Terrestrial Intelligence ») ne détecte-t-il aucune émission extraterrestre ? Où se trouve là-dedans la cohérence interne des observations ? Dans le même ordre d'idée, les chercheurs de la S.O.B.E.P.S. affirment que l'erreur des sceptiques est de croire que si l'on a pu expliquer un certain nombre de cas par d'autres explications que l'explication extraterrestre, cela ne veut pas dire que les cas restants sont eux aussi sociopsychologiques. Le même argument est souvent utilisé en parapsychologie : ce n'est pas parce que les sceptiques ont prouvé qu'Uri Geller utilisait parfois un trucage d'illusionniste pour plier sa cuillère que la plupart du temps il ne le fait pas réellement par télékinésie. C'est à partir de cet argument que la théorie de l'épuisement du médium a fait son apparition : à force d'utiliser ses pouvoirs, Uri Geller s'est épuisé et a dût recourir à de vulgaires trucages d'illusionniste afin de ne pas décevoir son public.

C. La propulsion Magnétohydrodynamique

Les recherches sur l'énergie Magnétohydrodynamique (M.H.D.) (Petit, 1990, 1991) sont historiquement liées avec l'affaire Ummo. L'affaire Ummo (Petit, 1991) a fait l'objet de nombreux débats (Caudron, 1993). Des personnes, dans différents pays, ont reçu des lettres d'origine prétendument extraterrestre. Les Ummos, nom que se donnaient les auteurs des lettres se seraient posés sur la terre en 1950, dans le cadre d'une mission d'étude scientifique de la race humaine. Les premières lettres ont été reçues en 1962. Il y aurait environ 6000 pages, éparpillées aux quatre coins de la planète. Les contactés ont reçu des lettres pendant plus de trente ans, ces lettres contenant des informations sur la culture Ummo, que ce soit leur philosophie ou leur science. Jean-Pierre Petit (Petit, 1991), est un des acteurs principaux de cette affaire. Il a épluché les lettres des ummites. Il en a reçu lui-même directement. C'est dans ces textes qu'il trouvera les indications qui vont orienter ses recherches vers la propulsion de type magnétohydrodynamique, puis plus tard, dans le domaine de la cosmologie théorique vers la conception d'univers jumeaux (Petit, 1997). Néanmoins, c'est en 1973 qu'Auguste Meessen propose une première esquisse d'un modèle de propulsion de type M.H.D.. Un véhicule propulsé par ce type de dispositif pourroit se comporter comme ce que décrivent les témoins des déplacements d'ovnis dans l'atmosphère. La propulsion M.H.D. signifie que les soucoupes volantes ionisent l'air ambiant et exercent des forces sur les particules chargées qui en résultent ou moyen de champs électriques et magnétiques adé-

quats. Cependant, la propulsion M.H.D. n'explique pas comment l'ovni pourrait franchir l'espace interstellaire. Le fait de pouvoir créer un modèle explicatif des déplacements ne prouve pas grand chose. Utiliser la M.H.D. comme argument en faveur de l'existence des ovnis est un saut logique. Ce serait un peu comme vouloir prouver l'existence des fontômes ou 19^{ème} siècle d'un point de vue scientifique en créant un hologramme, qui « imite » ce que les témoins racontent à propos des apparitions. Dans le même courant d'idée, Auguste Meessen, sur base de certains témoignages de pilotes d'avion et de capitaines de navire qui ont constatés que les ovnis pouvaient mettre l'aiguille d'une boussole magnétique en rotation continue a reproduit ce phénomène en laboratoire et l'a relié à la propulsion des ovnis (Meessen, 2001).

VI. Autres domaines liés à la croyance aux extraterrestres

A. La Théorie des Anciens Astronautes

L'idée fondamentale de la théorie des Anciens Astronautes (Taverne, 1997, Renard, 1980, Stoczkowski, 1999) est qu'il y aurait eu à l'origine de notre espèce de mystérieux extraterrestres. La culture serait un don qu'ils nous ont prodigués, tandis que nos religions se fonderaient sur quelques souvenirs confus conservés de ces événements primordiaux. Nous pouvons qualifier ce dernier aspect de néo-évhémérisme. L'évhémérisme, d'après les idées de l'écrivain grec Evhémère (3^{ème} siècle avant J.-C.), situe l'origine des dieux dans la divinisation par le peuple d'êtres humains exceptionnels. Le néo-évhémérisme (Renard, 1980) est le fait de considérer les dieux comme des extraterrestres que les terriens du passé ont divinisés. Les auteurs de la Théorie des Anciens Astronautes sont Jacques Bergier et Louis Pauwels (Pauwels, Bergier, 1960, J. Bergier, 1970), Robert Charroux et Erich von Däniken (Von Däniken, 1978). Les auteurs ont présenté cette conception comme une hypothèse assortie d'un plaidoyer qui réunit des pièces à conviction : des monuments archéologiques, des passages de l'Ancien Testament, des récits mythiques orientaux, des documents historiques, etc. La validité de ces preuves a été contestée par les historiens (Broch, 1989). De plus, Wiktor Stoczkowski (Stoczkowski, 1999) montre que le courant des Anciens Astronautes serait une forme simplifiée et déformée des mouvements néo-occultistes d'avant-guerre, comme la Théosophie ou l'Anthroposophie, ce qui soulève encore plus de doute quant à la validité de ces recherches. Jacques Bergier et Louis Pauwels furent les créateurs de la revue « Planète ». Durant les années soixante, cette revue présenta de nombreux articles sur les parasciences, y compris l'Ufologie puisque Aimé Michel (Michel, 1965a, 1965b, 1967) en fut un collaborateur régulier. Cela établit historiquement la relation entre l'ufologie et le néo-occultisme de l'avant-guerre.

B. Les enlèvements

Un nombre très élevé de personnes témoignent avoir été enlevées (le terme anglais « abduction » est souvent utilisé dans la littérature ufologique) par des extraterrestres (Méheust, 1992, 1993, James, 1997). En 1957, Antônio Villas Boas, un jeune cultivateur brésilien, est

enlevé alors qu'il travaille dans un champ. A bord de la soucoupe volante, il est forcé de s'accoupler avec une créature féminoïde. Ce cas est le premier d'une longue série. Néanmoins, le Brésil se trouvant loin des U.S.A., ce témoignage original ne fait pas tâche d'huile. Il faudra attendre l'enlèvement de Betty et Barney Hill (Michel, 1967) de 1961 dans le New Hampshire pour que le phénomène prenne l'ampleur que l'on connaît. Dans la grande majorité des cas, les souvenirs d'enlèvement par des extraterrestres sont récupérés grâce à la technique de l'hypnose régressive. L'utilisation de l'hypnose pour retrouver des souvenirs refoulés a été démontré comme n'étant pas valide (Dittburner, Persinger, 1993, Persinger, 1991, 1992, Figuet, 1993), puisque cette méthode génère l'apparition de faux souvenirs (Fromm, Nash, 1992). A une certaine époque, certains ont d'ailleurs pensé que l'hypnose pouvait ramener les souvenirs des vies antérieures (Bernstein, 1956). Avec les personnes enlevées par les extraterrestres, il se pourrait donc que l'on soit en face d'un syndrome de faux souvenirs, c'est-à-dire une condition dans laquelle l'identité d'une personne et ses relations interpersonnelles sont centrées autour d'un souvenir d'une expérience traumatique qui est objectivement fausse, mais dans laquelle la personne croit fermement (Pope, 1996). Néanmoins, les ufologues orthodoxes considèrent au contraire ces témoignages comme recevables, sur base des travaux du psychiatre John Mack (Mack, 1994). Les témoins auraient été enlevés contre leur gré alors qu'ils se trouvaient dans un lieu isolé, souvent sur une route ou un chemin, à pied, sur un bateau ou au volant d'une voiture, en tout cas dans une activité de relâche, ce qui pourrait être un indice en faveur d'une entrée dans un état modifié de conscience. En ce qui concerne les répercussions physiologiques du périple cosmique des ravis, Walter B. Cannon (Cannon, 1942) avait déjà montré en 1942 que l'on peut être malade à cause d'une croyance. En analysant des pratiques du culte vaudou, il a démontré que celui qui est condamné par le sorcier vaudou meurt en quelques jours des effets du stress qui résultent de sa conviction et de celle de son entourage du caractère désormais inéluctable de sa propre mort.

Conclusions

Cet article a présenté un ensemble de réflexions anthropologiques et épistémologiques sur le phénomène O.V.N.I. (Objet Volant Non Identifié). Il a comparé d'un côté le paradigme orthodoxe, qui défend l'hypothèse extraterrestre, et le paradigme sociopsychologique, issu du courant sceptique. Il a présenté les grandes lignes des deux paradigmes. L'hypothèse orthodoxe affirme que notre planète est visitée sans arrêt par un nombre importants de vaisseaux venant de l'espace profond. Les tenants de cette position estiment le nombre de races extraterrestres présentes dans notre atmosphère à plusieurs dizaines. A l'inverse, l'hypothèse sceptique est que toutes les observations relèvent soit du canular, soit de causes naturelles (astres, météores, phénomènes atmosphériques), soit d'engins volants bien connus mais mal identifiés (aéronefs, fusées ou satellites), soit d'appareils militaires secrets (U-2 après 1955 ou plus récemment les F-117 ou les B-2), soit d'illusions d'optiques, soit de rêves éveillés ou encore

d'hallucinations. Le problème de la validité et de la fiabilité des enquêtes du paradigme orthodoxe a été évoquée. La question fondamentale du débat sur la réalité du phénomène O.V.N.I. est : autant de gens peuvent-ils se tromper ? Est-ce que le phénomène ovni peut n'être finalement qu'un artefact culturel de plus, un formidable « colosse au pieds d'argiles » ?

Bibliographie

- Abrassart J.-M., 2001a, *Approche sociopsychologique du phénomène O.V.N.I.*, Louvain-la-Neuve : U.C.L. (mémoire de licences).
- Abrassart J.-M., 2001b, « Ufologie, Folklore moderne », *Vivre*, n°1 (nouvelle série), pp. 70-74.
- Bernstein M., 1956, *A la recherche de Bridey Murphy*, Paris : Gallimard.
- Bergier J., 1970, *Les extraterrestres dans l'histoire*, Paris : J'ai Lu.
- Broch H., 1989, *Le paranormal : Ses documents, Ses hommes, Ses méthodes*, Paris : Seuil.
- Cannon W. B., 1942, « Voodoo death », *American Anthropologist*, n°44, pp. 169-181.
- Coudron D., 1993, « Les Ummoristes sont parmi nous », in Pinvidic T., Ed, *O.V.N.I. : Vers une anthropologie d'un mythe contemporain*, Paris : Heimdal, pp. 179-197.
- Chalmers A. F., 1987, *Qu'est-ce que la science ?*, Paris : La Découverte.
- Chevalay A., 1936, *La bête du Gévaudan*, Paris : Gallimard.
- Costermans M., 1990, *Recherche sur la contribution de la psychologie à la compréhension du phénomène des apparitions mariales : le cas de Medjugorje (Yougoslavie)*, Louvain-La-Neuve, U.C.L. (mémoire de licence).
- Dittburner T.-L., Persinger M. A., 1993, « Intensity of amnesia during hypnosis is positively correlated estimated prevalence of sexual abuse and alien abductions : implication for the False Memory Syndrome », *Perceptual and motor skills*, n°77, pp. 895-898.
- De Pracontal M., 2001, *L'imposture scientifique en dix leçons*, Paris : La découverte.
- Dorier M., Troadec J.-P., 1992, *Les O.V.N.I.*, Paris : P.U.F., pp. 12-13.
- Evans H., 1993, « Boules de lumière : les seuls véritables ovnis ? », in Pinvidic T., Ed, *O.V.N.I. : Vers une anthropologie d'un mythe contemporain*, Paris : Heimdal, pp. 215-227.
- Festinger L., Riecken H. W., Schachter S., 1964, *When prophecy fails : a social and psychological study of a modern group that predicted the destruction of the world*, New York : Harper and Row.
- Feyerabend P., 1975, *Contre la méthode*, Paris : Seuil.
- Fischner J.-L., 2001, « Rostand - Un biologiste engagé », *Pour la science - Les génies de la science*, n°7, pp. 62-69.
- Figuet M., 1993, « Une rencontre rapprochée du second type devenue « enlèvement » sous hypnose : l'affaire Hélène G... », in Pinvidic T., Ed, *O.V.N.I. : Vers une anthropologie d'un mythe contemporain*, Paris : Heimdal, pp. 147-165.
- Fromm E., Nash M. R., 1992, *Contemporary hypnosis research*, New York: Guilford Press.
- Gréslé J.-G., 1997, *Extraterrestre, secret d'état - L'affaire Roswell*, Paris : Ramsay.
- Hallet M., 1997, « La prétendue vague OVNI belge », *Revue Française de Parapsychologie*, vol. 1,

n°1, pp. 5-23.

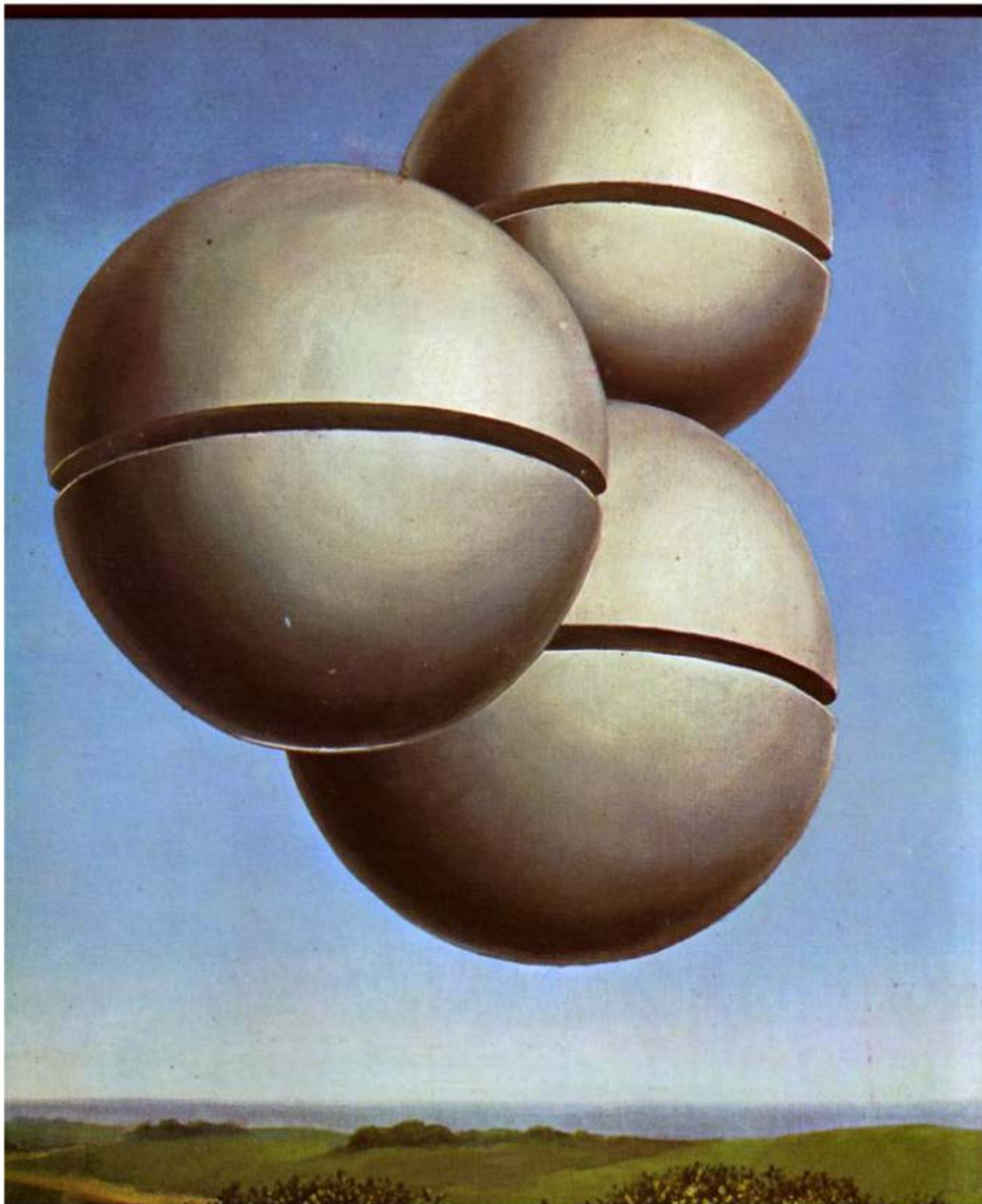
- James B., 1997, « Les kidnappeurs venus des étoiles », *Science & Vie (édition spéciale) : 50 ans d'OVNIS*, n° 9706H, pp. 38-47.
- Jimenez M., 1994, *Témoignage d'OVNI et psychologie de la perception*, Montpellier : Université Paul Valéry (thèse de Doctorat d'état).
- Jung C. G., 1958, *Un mythe moderne*, Paris : Gallimard.
- Lagrange P., 1996, *La rumeur de Roswell*, Paris : La Découverte.
- Lagrange P., 2000, « Reprendre à zéro : Pour une sociologie irréductionniste des ovnis », *Infoespace*, n°100, pp. 60-75.
- Lemaire C., 1999, *Rêves éveillés*, Le Plessis-Robinson : Institut Synthélabo, pp. 67-85.
- Mack J., 1994, *Abduction : Human encounters with aliens*, New York : Scribners.
- Marguerat D., 2001, *Résurrection - une histoire de vie*, Poliez-le Grand : Edition du Moulin, pp. 37-38.
- Mayet L., Ed, 2000, *Science et avenir H.S. : Les animaux extraordinaires*, n°123.
- Meessen A., 1998, « Le phénomène OVNI et le problème des méthodologies », *Revue Française de Parapsychologie*, Vol. 1, n°2, pp. 79-102.
- Meessen A., 2000a, « Où en sommes-nous en ufologie ? », *Infoespace*, Bruxelles, n°101, pp. 4-56.
- Meessen A., 2000b, « Compléments à l'analyse de deux photos et propriétés des radiations ionisantes », *Infoespace*, n°101, pp. 57-63.
- Meessen A., 2001, « Postface », in Abrassart J.-M., *Approche sociopsychologique du phénomène O.V.N.I.*, Louvain-la-Neuve : U.C.L (mémoire de licences).
- Méheust B., 1992, *En soucoupes volantes: vers une ethnologie des récits d'enlèvements*, Paris : Imago.
- Méheust B., 1993, « Du voyage interrompu aux grossesses interrompues : L'irrésistible montée des enlèvements soucoupiques aux Etats-Unis », in Pinvidic T., Ed, *O.V.N.I. : Vers une anthropologie d'un mythe contemporain*, Paris : Heimdal, p. 431-455.
- Méheust B., 1999, *Somnambulisme et médianité (tome 1 - Le défi du magnétisme, tome 2 - Le choc des sciences psychiques)*, Le Plessis-Robinson, Institut Synthélabo.
- Méheust B., 2000, *Retour sur « L'Anomalie Belge »*, Marseille : Le Livre Bleu Editeur.
- Michel A., 1965a, « Les tribulations d'un chercheur paraliète », *Planète*, n°20, pp. 31-39.
- Michel A., 1965b, « L'idée d'une intelligence extraterrestre », *Planète*, n°23, pp. 21-27.
- Michel A., 1967, « Une histoire abracadabrante : deux américains prétendent avoir été enlevés par une soucoupe volante », *Planète*, n°32, pp. 153-159.
- Michelat G., 1993, « Parasciences, sciences et religion », *Le débat*, n°75, pp. 90-100.
- Monnerie M., 1977, *Et si les O.V.N.I. n'existaient pas ?*, Paris : Les Humanoïdes associés.
- Pauwels L., Bergier J., 1960, *Le matin des magiciens*, Paris : Gallimard.
- Persinger M. A., 1976, « Transient geophysical bases for ostensible UFO-related phenomena and associated verbal behavior ? », *Perceptual and Motor Skills*, n°43, pp. 215-221.
- Persinger M. A., 1991, « Tobacyk's paranormal belief scale and temporal lobe signs : sex differences in the experience of ego-alien intrusions », *Perceptual and motor skills*, n°73, pp. 1151-1156.
- Persinger M. A., 1992, « Neuropsychological profiles of adults who report « sudden remembering »

of early childhood memories : Implications for claims of sex abuse and alien visitation/abduction experiences », *Perceptual and motor skills*, n°75, pp. 259-266.

- Petit J.-P., 1990, *Enquête sur les O.V.N.I.*, Paris : Albin Michel.
- Petit J.-P., 1991, *Enquête sur des extra-terrestres qui sont déjà parmi nous: Le mystère des Ummites*, Paris : J'ai Lu.
- Petit J.-P., 1997, *On a perdu la moitié de l'univers*, Paris : Hachette.
- Pharabod J.-P., 2000, *A.V.N.I. : Les armes volantes non identifiées*, Paris : Odile Jacob.
- Pinvidic T., Ed., 1993, *O.V.N.I.: Vers une anthropologie d'un mythe contemporain*, Paris : Heimdal.
- Pope K., 1996, « Memory, abuse and science : Questioning claims about the false memory syndrome epidemic », *American psychologist*, pp. 957-74.
- Popper K. R., 1972, *Des sources de la connaissance et de l'ignorance*, Paris : Payot & Rivages.
- Raël, 1976, *Le livre qui dit la vérité - Le message donné par les extraterrestres*, Vaduz : Fondation Raélienne.
- Renard J.-B., 1980, « Religion, science-fiction et Extraterrestres. De la littérature à la croyance », *Archives de sciences sociales des religions*, C.N.R.S., n°50/1, pp. 143-164.
- Renard J.-B., 1984, « L'homme sauvage et l'extraterrestre : deux figures de l'imaginaire évolutionniste », *Diogène*, n°127, pp. 70-88.
- Renard J.-B., 1986, « La croyance aux Extraterrestres : Approche lexicologique », *Revue Française de sociologie*, n° 27, pp. 221-229.
- Rhine J. B., 1934, *Extra-Sensory Perception*, Boston : Boston Society for Psychical Research.
- Rostand J., 1958, *Science fausse et fausses sciences*, Paris : Gallimard.
- Sider J., 2000, « Roswell - Nouveaux éléments », *Infoespace*, n°101, pp. 64-79.
- S.O.B.E.P.S., Ed, 1991, *Vague d'OVNI sur la Belgique - Un dossier exceptionnel*, Bruxelles : S.O.B.E.P.S..
- S.O.B.E.P.S., Ed, 1994, *Vague d'OVNI sur la Belgique - Une énigme non résolue*, Bruxelles : S.O.B.E.P.S..
- Stengers I., 1994, « L'anomalie belge », in S.O.B.E.P.S., Ed, *Vague d'OVNI sur la Belgique 2 - Une énigme non résolue*, Bruxelles : S.O.B.E.P.S., pp. 5-12.
- Stengers I., 1997, *Sciences et pouvoirs - Faut-il en avoir peur ?*, Bruxelles : Labor.
- Stengers I., 2001, *La guerre des sciences aura-t-elle lieu ?*, Paris : Le Seuil.
- Stoczkowski W., 1999, *Des hommes, des dieux et des extraterrestres : ethnologie d'une croyance moderne*, Paris : Flammarion.
- Taverne A., 1997, « Nos ancêtres les martiens », *Science & Vie (édition spéciale) : 50 ans d'OVNIS*, n° 9706H, pp. 64-74.
- Vallée J., 1974, *Chronique des apparitions extra-terrestres*, Paris : J'ai Lu.
- Vergote A., 1991, « Visions et apparitions - Approche psychologique », *Revue Théologique de Louvain*, n°22, pp. 202-225.
- Von Däniken E., 1978, *Mes preuves*, Paris : J'ai Lu.
- WatchTower Society, Ed, 1988, *La Révélation - Le grand dénouement est proche !*, New York : WatchTower Bible and Tract Society of New York Inc..

L'OVNI DANS L'ART

Le peintre surréaliste belge René Magritte nous a laissé quelques oeuvres évoquant le phénomène ovni : ce tableau intitulé "*La Voix des airs*" en 1932 est le plus troublant.



Raoul Robé, janvier 2002

A PROPOS DES PRETENTIONS SCIENTIFIQUES DE L'UFOLOGIE ET DES UFOLOGUES...

Marc HALLET

On a lieu de présumer qu'il existe, de par les espaces, une multitude de planètes habitables. Mais sont-elles habitées? Sur ce point, l'on ne peut former un avis tout soit peu motivé, puisque, ignorant tout des conditions de naissance de la vie, l'on est incapable d'estimer, même grossièrement, quel est le "degré de probabilité" pour qu'apparaisse le phénomène vital. En tout cas, je tiens pour parfaitement stériles les considérations (...) qui prétendent appliquer les rigueurs de la mathématique à la discussion d'un problème dont les données de base nous échappent.

Jean Rostand

in : Ce que je crois (Paris, Grasset, 1953, p. 49)

Dès qu'elle naquit, ou presque, l'ufologie eut des velléités de scientificité. Et, depuis lors, d'aucuns n'ont pas arrêté de prétendre qu'elle est potentiellement susceptible de s'accorder avec une démarche scientifique pour devenir un jour sans doute une science à part entière.

Est-ce exact? C'est ce que je me propose d'examiner ici.

Au fil des ans, l'ufologie est devenue une pépinière d'hypothèses diverses. La plus connue, celle qui sous-tend encore de façon majoritaire la plupart des débats ufologiques, reste l'hypothèse extraterrestre (HET). D'aucuns la considèrent toujours comme la plus probable et la mieux étayée, tandis que d'autres la déclarent franchement dépassée et juste bonne pour des esprits anarchés. L'hypothèse extraterrestre n'est pas absurde ; elle a même un certain degré de probabilité, aussi faible soit-il. Mais elle reste une hypothèse et rien d'autre. Or, en ufologie, contrairement à ce qu'il se passe dans la sphère de la recherche scientifique, il existe une singulière tendance à passer allégrement du stade de l'hypothèse probable à celui de la démonstration quasi évidente.

Prenons, précisément, le cas de l'HET. Dans ce cas, deux conceptions scientifiques s'opposent. Du côté des astronomes, certains ont tendance à considérer que le nombre de planètes viables semblables à la Terre doit être si grand qu'il existe une chance raisonnable pour qu'un certain nombre d'entre elles abritent une vie suffisamment intelligente pour pouvoir produire des signaux artificiels que nous pourrions capter. Tout le programme SETI repose sur ce véritable "pari." A l'inverse, du côté des biologistes, on a plutôt tendance à estimer que le nombre des hasards successifs qui sont nécessaires non seulement à l'apparition de la vie mais aussi à son développement jusqu'à un stade intelligent est si extraordinairement grand qu'il est quasi impossible qu'un tel phénomène se soit produit plus d'une fois dans tout l'Univers. Il est intéressant de constater que les deux raisonnements en présence sont non seulement diamétralement opposés quant à leur développement, mais aussi quant aux résultats auxquels ils aboutissent. Il convient également de se rendre compte qu'ils correspondent à deux étapes différentes de l'évolution des sciences. En effet, le premier est apparu dès que l'astronomie commença à faire les progrès qui permirent de prendre conscience de la taille extraordinaire de l'Univers. Il s'inscrivit tout naturellement dans un système de pensée caractéristique d'une époque dite "positiviste" bien que romantique. Le second raisonnement est apparu beaucoup plus tard, quand, enfin, l'on put commencer à décortiquer l'extrême complexité de la matière vivante et des nombreux facteurs qu'elle exige pour apparaître et s'épanouir. Nous sommes loin aujourd'hui des expériences de Miller qui semblaient indiquer que l'apparition et le développement de la vie résultaient de quelques combinaisons physico-chimiques simples qui avaient toutes les raisons de se produire inmanquablement dans des milieux et des circonstances

relativement peu complexes. Pour ne citer qu'un exemple (parmi tant d'autres) on sait aujourd'hui que si la vie a pu se développer sur notre planète comme elle l'a fait, c'est parce que nous avons entre autres choses une Lune qui réunit un certain nombre de caractéristiques si peu communes pour un corps céleste de ce type qu'on peut déjà les considérer comme quasi miraculeuses. Combien de planètes théoriquement "viables" disposent-elles d'une lune réunissant ces mêmes caractéristiques? Bien peu, sans aucun doute. On peut comprendre que rien que ce seul facteur, résultant lui-même d'une combinaison hautement improbable de hasards, diminue de beaucoup les chances infimes qu'il puisse y avoir une vie semblable à la nôtre ailleurs dans l'Univers. Ainsi donc, à l'HET héritée d'une période scientifique romantique et idéaliste s'oppose aujourd'hui non pas une hypothèse pessimiste, mais bien une conclusion strictement réaliste appuyée non pas sur des suppositions et des probabilités statistiques, mais bien sur des faits rigoureusement observés auxquels s'en ajoutent chaque année de nouveaux qui tendent à rendre vain tout espoir de découvrir un jour une vie extraterrestre intelligente.

On le voit, d'un strict point de vue scientifique, il faut déjà faire nettement la différence entre ce qui n'est qu'une hypothèse fondée sur des espoirs quasi chimériques et une conclusion reposant sur des observations factuelles sans cesse plus nombreuses. Prétendre que la découverte récente de planètes extra-solaires aurait fait basculer le débat serait faux car l'existence de ces planètes avait déjà été pré-supposée au sein de l'HET. Dès lors, on doit considérer que la découverte des planètes extra-solaires n'a fait que relancer un débat qui est loin de paraître fondé aux yeux du grand nombre de scientifiques qui préfèrent s'attacher aux faits observés plutôt qu'aux hypothèses romantiques. On comprend cependant que, par sa nature, l'HET soit plus "populaire"...

Il se trouve des quantités d'ufologues pour affirmer qu'il n'y a pas de science sans hypothèses et que les hypothèses ont même souvent servi de moteur à la recherche scientifique. Même si ce n'est que partiellement vrai, ne chicanons pas et reconnaissons qu'il peut être utile de faire des hypothèses. Mais, et c'est là que les ufologues se trompent ou cherchent à nous tromper, une hypothèse n'a pas à être diffusée largement au même titre qu'une démonstration. Une hypothèse n'est qu'un outil dans le cadre d'une recherche. Si même elle peut servir de guide à un chercheur ou un groupe de chercheurs, il est parfaitement inutile de la communiquer au grand public qui a une tendance naturelle à confondre hypothèse et démonstration. Combien de fois, en annonçant une hypothèse dans le domaine de la recherche contre le cancer, un journaliste n'a-t-il pas déclenché une vague de faux espoirs et de demandes urgentes de la part de patients persuadés qu'on venait de découvrir un nouveau remède?

Dans la sphère de la recherche scientifique, une hypothèse peut n'appartenir qu'à un seul homme, elle peut être proposée par celui-ci à de proches collègues afin qu'on en discute, ou elle peut même concerner l'ensemble des spécialistes d'une certaine discipline. Mais elle ne doit pas sortir de ce cadre restreint tant qu'elle n'a pas été vérifiée. Où irait-on si les revues scientifiques commençaient à publier, à côté de travaux démonstratifs, et aux mêmes titres qu'eux, des hypothèses, des opinions ou même des rumeurs? Non seulement ce serait un temps considérable de perdu pour tout le monde, mais cela engendrerait une confusion lamentable chez tous et chacun.

Or, c'est précisément ce qu'il se passe au sein de la littérature ufologique. Sous prétexte de faire avancer l'ufologie, des gens bien intentionnés mais totalement dévoyés (ou ignorants) de la méthodologie scientifique proposent des hypothèses, des opinions personnelles et des rumeurs. Et, contrairement à ce qu'ils pensent ou disent, cela ne sert à rien d'un strict point de vue scientifique. Dès lors ils perdent leur temps, se trompent ou (pire) trompent leurs lecteurs.

Sur quoi se basent donc les hypothèses "les plus sérieuses" présentées ici et là dans des articles ufologiques qui se piquent de "scientificité"? Principalement sur des témoignages humains qui ont été étudiés par des amateurs peu au fait des véritables techniques d'enquête qu'impose le "facteur humain" (aucun psychologue, aucun criminologue, aucun juge d'instruction n'a jamais rédigé le moindre manuel d'enquête dont se servent -parfois- les ufologues de terrain). Ces "enquêtes", brièvement résumées et qui fournissent par conséquent à double titre une vue tronquée ou déformée des faits originaux, se retrouvent dans des bulletins ufologiques où des "chercheurs" vont les puiser pour "étayer" leurs hypothèses et faire passer celles-ci pour des démonstra-

tions. Telle est l'effrayante méthodologie qui fait que seuls des scientifiques dévoyés peuvent se perdre dans les méandres de l'ufologie. Et ils s'étonnent que leurs pairs ne "veulent pas" les prendre au sérieux...!

Au départ de "cas" pêchés dans la presse quotidienne, Aimé Michel proposa jadis non pas une hypothèse mais une véritable "démonstration" de ce qu'il appela l'orthothénie. Très vite, elle fut battue en brèche d'un point de vue mathématique par un astrophysicien qui voulut bien perdre un peu de son précieux temps pour montrer qu'il s'agissait là d'une démonstration de pure apparence ne reposant que sur des erreurs mathématiques flagrantes. Cela fut expliqué dans la célèbre *Flying Saucers Review*. Mais les ufologues ne voulurent rien entendre parce que cet illustre astrophysicien (Donald Menzel) qui surclassa de très loin tous les ufologues qui ont jamais vu le jour, était supposé être un "négateur par principe". Comme si les mathématiques avaient des principes! Il fallut donc attendre de nouvelles vérifications mathématiques, celles de Jacques Vallée, pour qu'enfin l'édifice orthothénique fut ébranlé. Il résista cependant encore bien des années et fut même plusieurs fois ressuscité sous diverses formes plus ou moins exotiques ou fafelues. Voilà qui montre bien que même avec des bases mathématiques médiocres ou fumeuses les ufologues patentés savent ériger d'abracadabrantés démonstrations dont ils n'acceptent de se séparer que parce qu'ils ne savent vraiment plus faire autrement lorsque la contestation vient de l'intérieur même de leur cercle de pensée. Pareille attitude n'a évidemment rien de commun avec la manière dont une science progresse.

C'est mon ami Michel Monnerie qui écrivit jadis que, vue de loin, l'ufologie avait l'air d'un monument mais qu'en s'en approchant et en y regardant de près, on pouvait constater qu'elle n'était qu'un tas de gravas. Jamais je n'ai lu plus juste réflexion que celle-là! En effet, lorsqu'on décortique les travaux prétendument "scientifiques" produits par des ufologues, on s'aperçoit qu'ils ne reposent que sur des présupposés, des raisonnements boiteux, des connaissances disparates ou mal digérées et, surtout, un matériel de base non scrupuleusement vérifié.

En novembre 1997, de célèbres ufologues se targuant d'avoir une approche scientifique du phénomène OVNI se réunirent à San Francisco. Ils discutèrent plusieurs jours afin d'évaluer quelles étaient les évidences physiques dont ils disposaient en faveur de l'existence réelle des OVNI. Ensuite ils dressèrent un rapport que l'on peut trouver sur Internet en fouillant quelque peu les travaux qu'y diffuse l'un des leurs, P.A. SARTOCK. Dès avant l'introduction du rapport, voici ce qu'on peut y lire : *"Le groupe a également réexaminé certaines des conclusions proposées en 1968 par le Dr Edward U. Condon, Directeur du Colorado Project. Il soutenait que "rien n'a émergé de l'étude des UFO ces 21 dernières années qui a ajouté quoi que ce fut à l'ensemble des connaissances scientifiques" et que "davantage d'études sur les UFO ne peut sans doute se justifier en espérant que la science pourra ainsi progresser." Bien qu'agréant avec cette conclusion et en l'étendant jusqu'à aujourd'hui, le groupe considère qu'il existe toujours une possibilité que l'étude d'un phénomène inexplicable pourrait conduire à une avancée dans les connaissances scientifiques."* Autrement dit, même en reconnaissant que jamais rien de concret d'un point de vue scientifique n'était sorti de l'ufologie, ces gens ne désespéraient pas qu'un jour peut-être ils finiraient par trouver quelque chose. C'est ce qu'on appelle avoir la foi du charbonnier. Et cela montre assez ce qu'est réellement l'ufologie : un système de croyances auto-généré, voire auto-reproductible.

Que peut-on raisonnablement exiger des ufologues auto-proclamés "les plus sérieux" pour leur reconnaître enfin une attitude et une méthodologie véritablement scientifiques?

Ils sont libres, bien entendu, de discuter entre eux autant d'hypothèses et d'idées qu'ils le désirent ; mais ils doivent se garder de les publier. S'ils passent outre cette recommandation de bon sens, on est en droit de les suspecter de vouloir entretenir avec une certaine perversité ou une forme de sottise l'illusion que l'ufologie progresse. Les ufologues ont le devoir de tester leurs hypothèses avec un appareil scientifique approprié et une méthodologie à l'abri des critiques. Ils doivent aussi veiller à n'utiliser que des témoignages de première main qu'ils ont personnellement contrôlés et non des récits pêchés dans une littérature à tout venant. Ils doivent aussi se garder de l'illusion commune qui donne l'impression qu'il existe une cohérence interne dans un formidable amassé de récits complexes disparates ayant forcément en commun divers éléments mineurs sans rapports véritables entre eux. Par exemple, dans la célèbre vague OVNI belge dont on clama si souvent qu'elle

se caractérisait par une grande cohérence interne, le seul point de convergence dans tous les récits récoltés fut que les objets de toutes formes et d'aspects qui furent signalés se déplaçaient dans les cieux, sans plus. Si la plupart des gens ont retenu l'impression que partout fut signalé un triangle, c'est tout simplement parce que cette forme, de par sa nouveauté d'alors et sa simplicité, s'imposa par rapport à toutes les autres qui furent également décrites et sur lesquelles les ufologues ne mirent guère l'accent.

On doit exiger des ufologues qui, au terme d'une démarche satisfaisant aux critères de sérieux décrits plus haut, croiraient pouvoir démontrer une de leurs hypothèses, qu'ils soumettent cette démonstration non pas à une revue ufologique, mais à une publication scientifique reconnue comme telle. Dans la sphère scientifique, tout chercheur qui affirme une chose nouvelle a l'obligation de la prouver. Pour ce faire, il doit développer de manière rigoureuse une argumentation susceptible d'être vérifiée dans un article qu'il doit soumettre à une publication scientifique. Avant d'être publié, chaque article du genre est proposé pour avis à des spécialistes du domaine en rapport avec le sujet traité. S'ils estiment l'argumentation recevable et justifiée, le feu vert est donné pour publication. Alors seulement peut s'instaurer un débat d'idées contradictoire et constructif qui mènera à l'acceptation définitive de la démonstration nouvelle ou à son rejet. Dans la pratique, aucun scientifique digne de ce nom ne cherche à échapper au jugement de ses pairs lorsqu'il propose une argumentation solide fondée sur des bases et une méthode au-dessus de tout reproche. Chacun sait en effet que le progrès dans les connaissances scientifiques passe par une discussion contradictoire approfondie de chaque démonstration nouvelle. Dans le domaine ufologique, hélas, il n'en est pas de même. Même les ufologues qui se proclament les plus sérieux évitent de proposer leurs articles à des revues scientifiques faisant référence. Leurs desseins sont clairs : ils veulent échapper au jugement et au débat contradictoire des spécialistes parce qu'ils savent ou sentent bien que leurs idées ne tiennent pas la route et qu'elles ne sont, en réalité, que de vaines hypothèses présentées sous le masque grossier de prétendues démonstrations définitives. Si leurs arguties peuvent tromper des naïfs ou des gens peu formés à la critique historique et scientifique, elles ne peuvent évidemment faire longtemps illusion devant un jury de scientifiques rompus à ces disciplines. Ainsi donc, de par la manière dont ils cherchent systématiquement à éviter le jugement de leurs pairs, même les scientifiques dévoyés les plus englués dans l'ufologie peuvent être suspectés d'une certaine forme de malhonnêteté intellectuelle.

Le moment est venu pour moi de conclure.

Je dirai que de l'aveu même des "grands" ufologues qui se réunirent à San Francisco en novembre 1997, l'ufologie n'a jamais rien apporté qui puisse être considéré comme une évidence physique de l'existence réelle des OVNI et qu'elle n'a en rien contribué à l'avancement des connaissances scientifiques. Telle avait été la conclusion du célèbre rapport Condon publié en 1968 et enterriné peu après par la National Academy of Sciences, et telle fut encore la conclusion d'un groupe d'experts de la NASA qui réexaminèrent la question en 1977 pour répondre à une demande officielle.

Des travaux contestables qu'ils ont produits (et qui furent généralement démentis ultérieurement par les faits, une contre-enquête intelligente ou un examen de la méthodologie employée) et qu'ils ont diffusés à grands renforts de présentations trompeuses sans jamais se soumettre aux règles déontologiques en vigueur dans le monde des publications scientifiques, on doit conclure que les ufologues qui se targuent d'une formation scientifique pour monter en épingle la scientificité de leurs travaux sont soit des incompetents, soit des dévoyés soit des gens intellectuellement perturbés ou malhonnêtes. Tous semblent avoir en commun une certaine forme de paranoïa et une très haute opinion d'eux-mêmes qui les mènent à se persuader que si on ne les prend pas au sérieux aujourd'hui, leurs mérites n'en seront pas moins forcément reconnus dans l'avenir. Cette manière de se considérer soi-même par rapport aux autres relève de ce qu'on nomme le complexe de Galilée.

L'ufologie a donc les scientifiques qu'elle mérite et elle semble bien être condamnée à rester un système particulier de croyances diverses.

Marc HALLET
Liège, le 25 mai 2002

LE COURRIER DES LECTEURS

LE CAS DE KELLY-HOPKINSVILLE, 1955: UNE NOUVELLE PROPOSITION D'EXPLICATION:

Réponses conjointes de Renaud LECLET (RLT) et Eric MAILLOT (EMT)
aux remarques formulées par Patrick GROSS (PGS)

PGS : En 2002 une nouvelle explication est proposée: la famille Sutton aurait passé la nuit à s'effrayer de la présence de chouettes. Je propose ici une approche critique de cette proposition.

RLT : *Un hibou Grand-duc (eagle owl) mais pas une chouette qui n'a pas les "oreilles/cornes" qui sont des plumes pointues sur la tête, ni la même taille.*

EMT : Il est regrettable que les images d'oiseaux que vous présentez au lecteur ne soient que des chouettes (effraies) et pas des grands-ducs. Vous induisez la confusion entre deux oiseaux très différents, ce qui discrédite un peu la thèse de Renaud Leclet.

DES POINTS REALISTES :

PGS : L'être sera vu s'envolant pour se réfugier dans un arbre un peu plus loin. Les Sutton ont précisé que l'être avait basculé de la branche puis avait flotté vers le sol. Généralement, le grand-duc attend dans un arbre. Il vole silencieusement, en battant des ailes et en vol plané.

C'est exact. Il vole cependant silencieusement quand il est en vol plané, et non pas quand il bat des ailes. Mais c'est là un détail sans incidence.

RLT : *Le Grand-duc, vole aussi bien silencieusement en vol plané qu'en battant des ailes. Voir référence de l'article "Strigiformes" de l'Encyclopédia Britannica.*

PGS : Quand les Sutton virent la première fois le grand-duc, il venait peut-être de se jeter sur une proie, en ouvrant les ailes pour atterrir. Ce qui expliquerait éventuellement l'impression de voir l'être bras écartés au-dessus de la tête. De plus, quand le grand-duc est suffisamment excité, il dresse ses aigrettes verticalement. Elles pourraient bien être les grandes oreilles pointues observées par les témoins.

Le parallèle est convaincant. Il y a là matière à sérieusement envisager l'hypothèse d'une confusion avec cet oiseau.

RLT : *Tout d'abord d'accord avec vous. Mais plus loin vous vous contredisez quand vous dites que cette explication "est non recevable" et que le cas "est toujours non-identifié" pour vous. De plus vous me dites que l'être mesure entre 0,70 m et 1,10m estimation des Sutton de nuit. La femelle Grand-duc mesure entre 0,67 et 0,70 m de haut. Ce qui est compatible si elle lève ses ailes. Elle atteint plus d'un mètre (conforme avec ce que les Sutton racontent).*

PGS : ... Le 21 août 1955, le soleil se couche à 18h35 Heure Légale. Comme par un étrange hasard, notre humanoïde apparaît à 19h30 HL! Chose encore plus troublante, le soleil se lève à 5h12 HL et l'humanoïde disparaît à 4h45 HL...

La encore nous avons des éléments pertinents.

Il convient cependant d'examiner l'ensemble des éléments donnés dans le récit.

RLT : *Merci de le reconnaître. Pensez-vous que cela soit un simple hasard?*

EMT : Il est aisé et peu fatigant de considérer comme N.I ou OVNI tout ce qui n'est pas formellement prouvé et issu d'un simple témoignage. C'est bien plus aisé et reposant que de chercher, des années durant, une explication cohérente avec le témoignage pour le comprendre (faute de l'expliquer au sens où vous l'entendez). Un témoin qui aurait vu en 1950 une assiette qui volerait par une fenêtre et ce ne pourrait être qu'un ovni (dans votre approche des chose ici) ou une probable soucoupe miniature venue d'un autre monde tant que l'on aurait pas prouvé qu'elle est la manifestation d'une simple scène de ménage bien trop terrestre ? Ce n'est pas sérieux d'espérer prouver une scène de ménage datant d'il y a 50 ans ! Le bénéfice du doute doit aller, en priorité, au plus probable, pas à l'improbable (au Non Identifié).

BREVE LISTE DE POINTS POSSIBLES NON EXPLIQUES PAR L'HYPOTHESE DE LA CHOUETTE :

PGS : Une chouette avec des mains énormes:

L'auteur de l'hypothèse de la chouette modifie légèrement le récit, "Sous le (sic) auvent, une main griffue apparaît au dessus d'eux" suggérant que l'être quel qu'il soit ait été sous et non sur l'auvent, et remplaçant commodément "main énorme" par "main griffue."

Plus loin, l'auteur répète: "Sur l'auvent de l'entrée, quand ils sortent la première fois, un des hommes voit une "main griffue". Ne seraient-ce pas là les serres ou les rémiges des ailes d'un grand duc?" Là encore, il y a un manque de fidélité: les hommes ne voient pas une main griffue sous l'auvent, mais une "main énorme" saisit un des hommes par les cheveux depuis le dessus de l'auvent.

En tout état de cause il paraît difficile d'imaginer une chouette possédant une main énorme.

RLT : Franck Edwards "Les soucoupes volantes affaire sérieuse" Ed R. Laffont 1974, cite page 149 "Les bras étaient très longs et les mains, qui étaient palmées, et très grandes, avaient des griffes qui luisaient dans la pénombre".

J. Allen Hynek "Les objets volants non identifiés page 181 Ed Belfond 1977, cite "Ceux qui le suivaient virent une main griffue descendre jusqu'à toucher ses cheveux".

Kircher et Boecker "Enquête sur les insaisissables" page 80, cite "De grands bras terminés par de puissantes griffes rasant le sol.

Infospace N° 48 p.35 de nov 1979, cite "Les mains énormes avaient des serres au bout des doigts".

Ceci ne sont que quelques références, (faire le tour de toutes ces références qui parlent de griffes me prendrait trop de temps), celles-ci citent qu'il y avait bien des griffes aux bouts des mains et qui montrent bien que je n'ai nullement "remplacé commodément", des mains énormes par mains griffues.

EMT : Patrick, vous utilisez ce terme "griffue" vous-même sur votre site (voir votre résumé du cas et des événements). C'est pas beau ça, de critiquer Renaud Leclot en faisant pareil que lui.

Il est simple de remarquer que le Grand duc a bien des serres aux bouts de ses pattes et que les rémiges en bout d'ailes peuvent être prise pour de grosses mains ou "mains énormes".

RLT : En ce qui concerne le auvent. Ma tournure de phrase est peut-être ambiguë mais ce sont bien

les témoins qui sont sous le auvent et l'être se trouve sur celui-ci et passe une de ses pattes (ou aile) entre le auvent et la tête du témoin (lors de son envol), voilà tout simplement ce que j'ai voulu expliquer. La description de la grosse main peut éventuellement n'être que la rémige vue en bout d'aile.

EMT : D'autant plus probable vu que le témoin n'a pas été griffé mais simplement touché, frôlé dans ses cheveux. Il n'avait pas d'yeux sur la tête pour voir et donc décrire objectivement ce qui lui touchait les cheveux (situés rappelons-le sur le sommet du crâne!). Ce témoignage et le vocabulaire utilisé est ici non objectif, vous semblez pourtant le prendre au pied de la lettre.

Une chouette bien familière

En outre, de l'aspect de sa possibilité, le comportement pour une chouette de passer une main énorme vers le bas par dessus un porche, et d'approcher et saisir par les cheveux un homme parmi un groupe, semble relativement inédit. Cela pourrait éventuellement être le comportement d'un puma ou chat sauvage.

RLT : Le Grand-duc n'est-il pas un animal sauvage (qui peut-être agressif) ? Un grand-duc qui attaque une personne n'est pas inédit comme vous semblez le penser. De plus si il attaque une personne, je pense que ce serait avec ses serres. Je pense que vous devriez vous documenter sur les rapaces nocturnes avant de dire que "c'est inédit".

Le grand-duc peut devenir lui aussi très agressif si une personne ou autre se trouve sur son territoire et l'attaquer si des petits se trouvent non loin. Bien que celui-ci peut encore attaquer une personne même s'il n'y a pas de petit. C'est écrit dans mon article.

En ce qui concerne le puma et le chat sauvage, on pourrait penser que cela soit possible pour la main sous le auvent, mais la description de l'être ne correspond pas à ces deux animaux.

EMT : Imaginons un puma s'approchant sur ses pattes arrière avec les pattes avant levées pour se rendre ! Là oui. Renaud Leclet aurait été criticable. :-)

Une chouette téméraire

Un autre problème est qu'il paraît peu raisonnable de penser qu'un oiseau ou tout autre animal aurait un tel comportement d'approche alors qu'il est rapporté qu'au moins un coup de feu ait été tiré. A priori, les animaux ont une certaine tendance à s'effrayer des coups de feu.

RLT : Sauf si ses petits se trouvent bien dans les parages de la ferme (voir ce que j'ai écrit ci-dessus).

PGS : Une chouette métallique

L'auteur de l'hypothèse de la chouette écrit: "Une autre apparut au coin de la maison, Lucky fit feu à bout portant. Un bruit métallique se fit entendre." Parler ici de "une autre" et non pas "un autre" n'est de toute évidence pas innocent.

Le Kentucky New Era rapporte "les visiteurs portaient ce qui semblait être des plaques de métal." La description de Lankford est: "il ressemblait à un bidon d'essence de 5 gallons avec une tête dessus, sur deux minces jambes. Il brillait comme si il était fait de métal brillant."

Les récits indiquent qu'à une occasion ou les deux hommes faisaient feu sur eux, la balle faisait un son métallique quand elle les touchait, "comme si elle avait été tirée au fond d'un seau en fer."

Le témoin dit bien "comme si," faisant une comparaison, et précise que le son métallique était entendu "quand elle les touchait."

RLT : Je ne vois pas très bien où je déforme le témoignage ? J'émet seulement la possibilité d'un loupé de cible. Les Sutton ont-ils bien touché la ou les cibles qu'ils visoi(ent) comme ils le disent (voilà la question) qui me semble t-il est déjà dans l'article. Si je pose la question c'est parce-qu'ils parlent d'un bruit métallique comme un sceau et qu'il y a bien un sceau dans la cour et d'autres objets en métal.

EMT : Vous considérez, a priori, que ces fermiers sont des bons tireurs parce qu'ils le prétendent (E.T touché). Mais en avez-vous une seule preuve sérieuse hormis leurs dires ? Non, rien. Vous comprendrez plus bas ce qui permet à Renaud Leclot d'en douter sur preuve (dommage qu'il ne l'ait pas dit dans son texte).

PGS : Pour évacuer le problème, l'auteur de la théorie de la chouette suggère d'abord en déformant le récit initial que le son métallique était celui d'une balle perdue touchant un objet métallique et non la cible, et omet toute mention de description de "plaques de métal" et de brillance métallique des créatures.

RLT : Pour la luminescence (les plaques brillantes), j'essaie de l'expliquer par la luminescence d'un champignon ou par un simple éclairage sur le Grand-duc (dans l'éventualité où c'est bien un grand-duc qui se trouvait devant les Sutton). Que faites vous du papier d'aluminium qui a été retrouvé dont on ne soit même pas si il y avait des trous fait par des balles (j'en parle aussi) ?

PGS : L'auteur de la théorie de la chouette explique ensuite: "Il y a aussi une autre explication possible au bruit entendu: la femelle grand-duc se contente souvent d'émettre un cri de mendicité, sorte de "gweing" enroué qui répond au "bouho" du mâle. Le "gweing" de la femelle ressemblerait-il à un bruit d'impact sur du métal? Ce ne serait pas la première fois qu'un cri d'oiseau serait mal interprété par des témoins: voir l'article de Raoul Robé "le cri de la locustelle le soir au fond des blés" (7).

EMT : Vous avez votre critique sur le cas Condon N°20. Est-ce parce que vous admettez bien la méprise de moult ufologues-céréalogistes avec le cri de la locustelle dans les crops circles ?

PGS : Lire aussi le cas n° 20 de la commission Condon où des bips répétés furent expliqués avec certitude comme étant ceux d'une chouette."

Je suis moi-même quelque peu perplexe à l'idée que les Suttons, gens de la campagne, confondraient le son d'une balle touchant un objet métallique résonant avec un cri de "gweing" enroué d'une chouette. On peut cependant l'admettre. Mais on doit alors également admettre que ladite chouette supposée aurait au moment où une balle l'attendrait le comportement d'émettre "un cri de mendicité." Bien que cela ne soit pas forcément impossible, j'ai le sentiment très fort qu'il y a là une sorte de "bricolage" explicatif, y compris l'utilisation de cas présentés comme similaires qui ne le sont pas en réalité.

RLT : Je ne trouve pas que ce soit un "bricolage explicatif", mais simplement plusieurs explications possibles aux bruits entendus en me posant des questions (que personne ne s'est jamais posé) auxquelles vous répondez puisque vous dites que "ce n'est pas impossible".

EMT : Les encyclopédies sur les hiboux indiquent bien la grande diversité des bruits émis par les hiboux. Le regret est de ne pas avoir de banque de données sonores.

Pour ce qui est de la "non similarité des cas" Kelly/Fiatwoods, vos arguments sont ici inexistantes. Renaud Leclot expose quant à lui 2 pages de similitudes...

PGS : Le cas N.20 du rapport Condon n'est pas aussi simple qu'une identification d'un son de bip avec des cris de chouettes. Le Rapport nous démontre amplement que des sons ont été enregistrés et identifiés à ceux de chouettes.

EMT : C'est bien de cela et seulement de cela dont parle Renaud Ledet.

PGS : mais manque de nous expliquer d'autres sons affectant l'équipement radio d'une voiture de police, indiquant également que des observations visuelles d'OVNIS qui sont ou ne sont pas en rapport avec ces sons n'ont pas été étudiés car "pas assez impressionnants." Le rapport laisse une impression très nette que des événements intéressants se sont produits, et que dès lors que l'on a enregistré et identifié des hullements de chouettes, le comité a été soulagé de trouver une raison de ne pas s'inquiéter davantage des autres événements. (Le rapport dit: "Other aspects that the Civil Defense official reported were: The sound had been heard for about three weeks. It had been heard as far as two miles away from its apparent source. A similar sound (believed by some to be from the same source) had been received on a police patrol car radio at 150 megacycles while the sound was being heard by persons in the above-mentioned area; visual UFO sightings had been reported in the general area of the sound during the same period. One sighting reported by two police officers and several FAA men occurred two days before the reported onset of the sound. A disc-shaped object was reportedly sighted passing overhead beneath an overcast ceiling of 1,000 feet. The sound did not alter perceptibly when people were in the area, even though they made noise, shone lights, or fired guns.")

RLT : Je ne vois pas très bien ce que des sons peuvent affecter des postes de radio de voitures (bien que cela doit être très intéressant, mais je ne comprends pas un mot d'anglais, désolé) viennent faire dans l'observation de Kelly ? Si j'ai parlé du rapport Condon, c'est un exemple, puisqu'il parle d'une identification de bruit par celui d'une chouette. Et que mon article est axé sur une probable méprise avec un strigidé : un hibou grand-duc.

PGS : Une chouette blindée.

Dans la mesure où on soutient que toute l'affaire n'est pas un canular intégral, on se doit de se rapporter au récit. Or ce récit semble clairement indiquer que les Sutton ont passé plusieurs heures à faire feu sur les êtres rapportés, les touchant à plusieurs reprises.

RLT : Si les Sutton ont tiré plusieurs heures comme vous l'écrivez, comment se fait-il que les enquêteurs n'ont trouvé que quelques douilles ? 3 à 4 douilles et 1 plomb dans la maison et non dans la cour. Quelques unes ont bien été trouvées dans la cour mais n'ont pas été ramassées ni examinées, ce qui montre que les policiers et enquêteurs privés ont fait une enquête pas très fouillée à l'époque (voir le complément sur le site Internet du CNEGU). S'ils avaient tiré toute la nuit, où sont passées les centaines de douilles qui devraient se trouver au sol de la maison et dehors ? Vous n'en dites rien.

PGS : Quand la première petite entité fut à 6 ou 7 mètres d'eux, Billy et Lucky l'accueillirent avec un feu nourri. Les deux hommes ont par la suite bien précisé qu'il n'y avait aucune chance qu'ils aient manqué la créature à distance si courte, mais le petit être tomba simplement à la renverse, fit une roulade et fila se cacher vers les bois.

Quand une autre créature montre "son visage" à la fenêtre du living, après qu'elle ait essuyé un coup de feu, Billy et Lucky veulent courir au dehors voir le résultat de leur tir. On peut estimer qu'ils s'attendaient donc à avoir touché leur cible.

Le récit dit que lorsque les créatures étaient touchées, elles étaient renversées, ou flottaient dans l'air, et filaient en se relevant ou à quatre pattes vers les fourrés, pour revenir encore quelques minutes plus tard.

Il semblent donc que nous ayons là soit des chouettes non seulement décrites comme ayant des atours métalliques mais encore qu'il s'agisse de chouettes blindées, à moins qu'il ne s'agisse d'autres sorte de créatures.

RLT : Les Sutton ont tiré toute la nuit d'après vous. Alors toujours la même question où sont les douilles et les plombs ?

EMT : Dématérialisation, adorée des soucoupistes ? Travail hyperbâché des enquêteurs officiels ? Où exagération simple ? Les faits parlent d'eux mêmes : exagération (qui fit que certains crurent au canular !).

RLT : Les Sutton sont sur de ne pas avoir loupé leurs cibles d'après vous. Question : êtes vous certains que dans la panique, la peur ou si se trouvait à ce moment là, ils n'ai pas loupé leurs cible ou simplement blessé le hibou sans le tué ? Il se peut qu'ils aient tiré un peu n'importe où et pas toute la nuit comme vous sembler en être convaincu.

EMT : Conviction basée sur quelles preuves ou faits ? Les Sutton sont de piètres tireurs (est-ce parce qu'ils sont effrayés?), c'est un fait : si l'on a retrouvé un (ou des ?) impact(s) dans un montant ou un mur, c'est bien une preuve qu'ils ont de mauvais tireurs ! Louper une fenêtre à une distance d'une poignée de mètres me fait bien rire (ayant fait du tir de précision) quand au nombre de fois où l'entité (de 0,7 à 1m de haut mais pas très large !) aurait réellement été touchée mortellement. Vous oubliez ce petit détail établi du tir loupé. Dommage.

PGS : Le fait demeure que la police ayant enquêté sur les lieux ne semble avoir trouvé aucun cadavre ni plumes de chouette. Il faudrait donc pour soutenir la thèse de la chouette également conclure que les policiers, policiers militaires, puis journalistes le lendemain soient de bien piètres observateurs ou enquêteurs.

RLT : Les policiers ne cherchaient que des extraterrestres (puisque les Sutton et Lankeford ont dit avoir tiré sur des extraterrestres et pas des grands-ducs à ce que je sache. Même s'ils avaient vu des plumes ou des pelotes auraient-ils fait le rapprochement ?

EMT : Vous-même et bien d'autres ufologues rechignez à admettre une telle méprise comme évidente malgré l'énorme travail, à froid, de Renaud Lecolet mais des enquêteurs ufologues et policiers, à chaud, auraient du y penser comme à une évidence ? Un peu de psychologie humaine manque au débat.

RLT : Bien sur si ils avaient trouvé un grand-duc mort l'affaire aurait été expliquée depuis longtemps, mais ce n'est pas le cas. Ce qui n'empêche pas qu'un Grand-duc blessé soit allé mourir plus loin, en dehors de la ferme.

EMT : A cause de son plumage, un oiseau blessé même mortellement par une 22LR ne laisse, à mon avis, quasiment pas de traces de sang au sol. Ils n'ont pas tiré avec de la chevrotine (petits plombs multiples) comme le font les chasseurs (devinez pourquoi ? Pour ne pas loupé la cible et la blesser mortellement !)

PHOTOGRAPHIES:

PGS : Sur ces deux photographies, l'analogie avec les descriptions paraît frappante sur plusieurs points. Ainsi des ailes "bras levé au dessus de la tête", les mains "énormes", les "bras anormalement long", "absence de cou", "large tête", "bouche allant d'une oreille à l'autre."

RLT : Je suis bien d'accord avec vous.

PGS : Si l'oiseau est vu sous d'autres angles que les angles favorables à l'hypothèse de la chouette ci dessus, il semble tout de même assez difficile à priori - mais pas impossible, qui sait? - de penser que nos fermiers n'aient pas su reconnaître ces oiseaux.

RLT : D'accord aussi sur ces points. Il est à remarquer qu'il y a quand même beaucoup de ressemblance entre les Extraterrestres et les Grand-duc dans cette affaire.

EMT : A un point tel que l'on pourrait se demander si n'ont pas des gènes communs. ;-)

L'ARGUMENTATION SUR LA LUMINOSITE :

PGS : L'auteur en un point évoque l'arrivée de la première créature alléguée: "Quand le Grand-duc crie (en gardant le bec fermé) sa gorge blanche gonflée devient visible dans la pénombre. Elle constitue un signal optique chez ces animaux. Serait-ce la lueur vue dans les champs par les Sutton ? Mais alors ils auraient dû entendre un cri. Il a très bien pu être couvert par des vociférations dues à l'excitation du moment ainsi que par les coups de feu."

Il convient de rappeler que les Sutton n'ont tiré le premier coup de feu qu'après l'approche de ladite créature. Il en va de même pour d'éventuelles "vociférations et excitation."

RLT : Ok pour les coup des feu après approche, mais en ce qui concerne les "vociférations et excitations" je vous rappelle que les Sutton mangeaient et qu'ils parlaient de soucoupes etc... bien avant de voir l'être. Il devait y avoir une sacrée discussion, probablement pas à voix basse, entre toute la famille concernant ce qu'avait vu Billy R. Taylor puisqu'ils disaient ne pas y croire.

PGS : L'auteur de la théorie des chouettes semble ressentir qu'une "gorge blanche gonflée devenant visible dans la pénombre" ne semble pas exactement conforme au récit d'une "tache lumineuse qui en s'approchant se révèle être une créature." Il nous propose alors une explication certainement plus intéressante, celle des mycosité phosphorescentes.

Comme Eric Maillot, j'ai moi même enfant observé dans les forêts de l'Est de tels champignons, très appréciés de enfants qui s'en enduisent les mains par exemple afin d'effrayer les naïfs la nuit. Il est de fait possible que des chouettes s'en retrouvent barbouillées. De plus ces champignons sont effectivement d'une fluorescence qui évoque fortement une artificialité.

RLT : Je suis bien d'accord avec vous, de plus vous confirmez que ces champignons existe bien. Je pense aussi que l'explication par la chouette lumineuse est la plus probable. Le fait que le hibou a un signal optique blanc visible la nuit n'enlève rien à l'explication de la chouette lumineuse (ce signal blanc peut effectivement être encore plus visible avec des champignons lumineux que sur des plumes brunes), il y a aussi le papier aluminium retrouvé dont je vous parle plus haut qui a été retrouvé, mais dont nous ne savons pas grand chose.

PGS : L'auteur de la théorie de la chouette semble quelque peu irrité des commentaires de l'ufologue Jean Sider sur le problème de la luminosité, eu égard à certaines propensions alléguées de cet auteur à faire un tri sélectifs dans les faits. Je me contenterais ici d'exprimer que je partage cette irritation (c'est ici hors de propos, mais Jean Sider semble en effet peu effrayé par ce que je considère comme du farfelu quand il s'agit de proposer des "explications alternatives" au phénomène OVNI.)

Le fait est que cette proposition d'explication pour le problème de la luminosité me semble compatible avec le récit des témoins.

RLT : Tout a fait d'accord avec vous sur ces points.

EMT : Le tri des faits (souvent indispensable) n'est pas suspect, c'est la méthode de tri ou de traitement des faits qui est suspecte ici chez Jean Sider : TémoignageS de chouettes lumineuses (avec cadavre) ne vaut rien <=> témoignages d'ETs dont l'existence n'est pas prouvée valent vérité.

POINTS EN SUSPENS :

PGS : Un témoignage d'un policier relatif à un survol de météores ou avions ou OVNIS bruyant existe, cependant non officialisé. L'auteur de l'hypothèse de la chouette précise: "On ne peut que regretter que ce dernier point n'ait pas été approfondi, discuté ou vérifié dans les ouvrages ufologiques." Bien entendu, le manque de données est à déplorer, cependant on voit mal comment quelque auteur de quelque ouvrage ufologique serait responsable d'un manque de données qui tiendrait plutôt à l'absence d'enquête officielle et publique. Les ufologues ne sont pas censés suppléer au manque de faits en utilisant leur imagination.

EMT : Ce que vous faites pourtant en inventant, sans aucun fait étayé, des E.Ts blindés comme hypothèse explicative ... Me trompe-je ?

PGS : Il s'agit donc là d'un point "en suspens" qui ne sera probablement jamais mieux défini dans l'avenir.

RLT : Je ne suis pas d'accord avec vous sur ce point. Yonn Mège (journaliste et ufologue français) a fait des recherches sur place et a trouvé dans les archives de presse, qu'un cirque avait lancé un feu d'artifice dans la nuit. Une nouvelle piste d'explication possible à ce qu'a vu le policier (Voir le site CNEGU). Encore un point nouveau dont personne n'a parlé jusque là.

PGS : L'idée m'est donc venue d'approfondir ce cas. Pourquoi un cas américain? Depuis longtemps, j'ai remarqué que les observations provenant de l'étranger sont toujours plus mystérieuses que les observations françaises parce qu'elles sont généralement difficilement vérifiables et rarement vérifiées. L'E.T est donc toujours plus vert ailleurs. Mais le challenge de tenter de trouver une explication cohérente à l'un des cas mythiques de l'ufologie mondiale me décida à le réexaminer. 45 ans après, en restant en France et avec mes modestes moyens.

Les mots comme "toujours" ou "généralement" ou "rarement" devraient être évités dans un texte de recherche.

RLT : Je peux vous dire que rien que le cas de Kelly-Hopkinsville, m'a pris de 1996 à 2001 pour rassembler plusieurs références ufologiques et sur les rapaces nocturnes grâce à des amis ufologues, 7 ans ... quand même.

Quelles vérifications ont été faites sur Kelly-Hopkinsville ? A part citer le cas comme non expliqué dans les diverses références. Je ne connais qu'une personne ayant vérifié cette observation. C'est Yonn Mège qui est allé sur place et son article concerne le canular des Sutton.

EMT : "Généralement" les autres copient puis recopient; "rarement", ils vérifient ou effectuent des compléments d'enquête personnels.

PGS : Les êtres allégués du cas en question n'ont été décrits comme "verts" que dans des articles de journaux ayant déformé le cas au cours du temps.

Il conviendrait de s'abstenir d'utiliser des adjectifs hors de propos.

RLT : De qui parlez-vous ? Il me semble avoir expliqué ce "changement" de description de la couleur.

PGS : 45 ans après, en restant en France, et avec des moyens modestes, il n'est pas certain que l'on puisse aboutir à autre chose qu'à déformer ce qui a été rapporté à l'origine en fonction de ce que l'on se propose de démontrer.

RLT : Alors pourquoi les américains ne vérifient-ils pas ce cas ? Page 62 Je demande bien aux ufologues sceptiques ou soucoupistes de vérifier mes dires, non ?

Pour ce qui est de déformer : à la lecture des références connues, nombres d'ufologues soucoupistes ont déjà déformé le récit (eux semblent en avoir le droit). Je pense que je vous ai donné des preuves concernant la "main griffue". Ce n'est pas moi qui l'ai inventé !

PGS : Curieusement, il semble manquer là l'explication mainte fois proposée, qu'elle soit correcte ou non, sans laquelle cette affaire ne serait aucunement "un des cas mythiques de l'ufologie mondiale."

5) Un engin non terrestre atterrit et ses occupants non terrestres se montrent curieux et terrorisent une famille du Kentucky.

RLT : cette explication ci-dessus ne me dérange pas, bien que ce soit la plus facile.

EMT : Tellement facile qu'elle ne repose que sur une croyance et que sur l'acceptation du témoignage au pied de la lettre.

RLT : J'attends que l'on me confirme ou infirme l'hypothèse des grand-ducs comme je l'ai demandé dans les mystères de l'est n°6. A ce jour, personne n'a démontré que mon hypothèse est moins valable que l'hypothèse extraterrestre.

Recherches de l'engin :

PGS : L'auteur suggère que les enquêteurs auraient estimé que l'engin n'a pu atterrir que dans ce ravin parce qu'ailleurs il serait resté visible. C'est incorrect, en réalité, les enquêteurs ont cherché là parce que c'est l'endroit que le témoin leur a indiqué. Ce n'est pas tout à fait la même chose.

Le fait que l'engin (si bien sur on concède son existence) n'ait pas été visible pendant l'observation des entités n'a rien de trouble: il faisait nuit.

RLT : D'accord avec vous, quand vous dites qu'ils ont cherché dans le ravin parce qu'on leur a dit de chercher là. Un autre ufologue J. Scornaux m'en a parlé également.

EMT : Il n'empêche que c'est aussi le seul endroit où un engin pourrait se cacher (thèse utilisée par Bloecher et Davis) et que le témoin ne donne pourtant aucun détail précis dans le paysage qui prouve que l'endroit soit le bon (nous avons un azimut global et non précis).

PGS : Les enquêteurs n'ont pas "prétendu" mais "proposé" un engin restant suspendu au dessus du sol. Cela ne devrait pas paraître aberrant dans la mesure où les créatures elles-mêmes ont été décrites comme capable de flotter au dessus du sol.

RLT : Ces Êts ont-ils été vu en train de descendre de l'hypothétique ovni ? Non.

Les Sutton les ont-ils vu repartir dans l'engin? Non.

Les Sutton ont-ils vu l'engin redécoller? Non.

Bien peu de faits pour soutenir une telle "proposition".

EMT : Et cette proposition (soulignée), qui n'est soutenue par aucun fait lié, ne mérite pas de critique de votre part. Votre raisonnement est pourtant faux : un hélicoptère est capable de rester au dessus du sol sans que vous (ni moi ni personne) ne sachions flotter ou léviter ! Attention aux raisonnements simples, séduisants mais fallacieux.

RLT : D'accord avec vous si un engin extraterrestre était bien là, ce qui reste à démontrer mais vous semblez oublier que d'autres personnes ont vu cette soucoupe passer dans la même direction que celle vu par Billy R. Taylor vers 18h30 et qui est identifiée par d'autres comme un bolide.

Billy R. Taylor décrit bien un objet brillant avec une traînée, ce qui ressemble bien à un bolide! Fait qui ne conforte pas l'atterrissage d'un engin venu d'un autre monde.

EMT : Si, si , un météore est bien un objet extraterrestre à propulsion gravitationnelle ! Bloecher et Davis avaient raison, c'est sur ! ;-)

PGS : Un petit humanoïde d'environ 0,70 mètre de haut devient visible (6) et non 1 mètre ou 1,10 mètre comme indiqué dans plusieurs autres références.

Ces écarts de mesures sont en rapport avec le contexte: selon que les créatures aient eu les bras levé comme décrit à certain moments ou les bras descendant vers le sol comme décrits en d'autres moments. Il n'est pas légitime de l'ignorer et de déduire que des enquêteurs se contredisent.

RLT : Comme pour les griffes ? Pour la hauteur ok vous avez raison, mais dans les références que j'ai, ce n'est pas indiqué. C'est soit 0,70 m ou 1,10, rarement (EMT : "rarement" , il a le droit de le dire là ou pas ?) les deux. J'ai choisi la taille qui convient à mon hypothèse, sans pour autant cocher l'autre voleur qui n'est pas incompatible d'ailleurs (ailes levées).

PGS : Il est légitime de penser qu'il pourrait n'y avoir eu que deux entités. Cependant Mme Lankford est la personne la moins bien placée pour estimer ce nombre. S'il n'y en eut que deux en tout dans toutes ces heures, alors nous aurions une sorte de confirmation que ces créatures aient bien résisté au coups de feu.

RLT : Les hommes en ont vu combien ? Ce n'est indiqué nulle part avec précision dans mes références.

PGS : La première visite des petits humanoïdes a lieu vers 19H30. Les Sutton voient un petit être avec une tête ronde et des bras qui touchent le sol, à six mètres (?) d'eux, du couloir intérieur (4) de la maison.

En l'occurrence le premier être n'a pas été décrit ainsi. La description initiale est: "une tache lumineuse avançant vers eux, qui en se rapprochant apparaît être une créature, avec les bras vers le haut comme pour se rendre." La distance de 6 mètres n'est d'aucun intérêt ici, la description se rapporte à un déplacement, la créature venant au loin vers eux. Citer ici une distance revient à passer sous silence ce déplacement.

RLT : Ils ne discernent une tache lumineuse que lorsque l'entité est bien plus loin que les 6 mètres, distance minimale où la description devient précise et détaillée alors qu'ils sont dans le couloir de sortie (6m, distance de tir, que l'on retrouve aussi dans la chambre de Mme Lankeford avec l'entité vue à la fenêtre).

PGS : En l'occurrence, l'être est apparu comme une tache lumineuse, selon la description. L'idée de l'obscurité qui aurait fait confondre l'être vu au fur et à mesure qu'il s'approche avec un grand duc ne paraît pas si évidente.

EMT : Faites donc l'essai de nuit avec un chat qui s'approche. Il est connu, comme une évidence, que l'on discerne de plus en plus mal un objet lointain de nuit.

PGS : "Des grincements ont été entendus sur le toit au niveau de la cuisine. Il est tout à fait possible que ces petits bruits viennent des serres du Grand-duc qui marcherait sur le toit."

Le point n'est que peu pertinent, car compatible autant avec l'idée du grand-duc marchant sur le toit qu'avec celle de créatures extra-terrestres marchant sur le toit. Les points pertinents sont ceux qui permettent d'aller vers une explication ou une autre, et moins ceux qui permettent autant une explication que l'autre.

RLT : Il est vrai que je parle d'un Grand-duc et pas d'extraterrestres, puisque l'objet de la méprise est le Grand-duc, il est bien évident que si ce n'est pas un Grand-duc, ça ne peut être qu'un extraterrestre !

EMT : Vous cédez encore à un raisonnement biaisé : l'improbable et l'inconnu (l'ET perché sur un toit) serait aussi probable que le connu, le démontré (hibou sur un toit). Votre contre-argument n'en est pas un, sauf dans un scénario de film de Spielberg peut-être (là ET vole bien sur un vélo !).

PGS : Si le comportement de nos oiseaux semble être ici correctement décrit et expliqué, il y a toutefois un gros problème en ce qui concerne notre affaire.

En effet, on comprendrait que nos hiboux reviennent "sans cesse" autour de la ferme pendant des jours, "du mois d'août jusqu'en septembre", éventuellement tous les ans, et également autour d'autres fermes, et nul doute que dans ce cas les fermiers seraient familiarisés avec cela.

Or nous avons là de toute évidence un récit d'une série d'événements ponctuels ayant une localisation temporelle d'une unique nuit. On pourrait concevoir que nos hiboux dérangés par les curieux et journalistes du lendemain aient changé de localisation, mais ne devrait-on pas avoir parmi les fermiers environnants des témoignages réguliers d'événements similaires mais dont la nature se serait certes éclairée, car enfin, si ces oiseaux ont régulièrement ce type de comportement, il devrait effectivement être familier pour les fermiers des environs.

RLT : Pourquoi avoir des témoignages de Grand(s)-duc(s) ? Les Sutton parlent d'extraterrestres et non de Grand-duc. Les enquêteurs ont sûrement demandé aux voisins si il avaient vu des extraterrestres cette nuit là, mais pas des Grand-ducs puisque ce n'étaient pas l'objet de leurs recherches. de plus c'est le contexte de l'ovni qui fait penser Extraterrestre aux Sutton. Même si d'autre fermiers ont bien vu des hiboux, démontrez moi que quelqu'un leurs a posé la question ou que la méprise ET/hibou est une évidence qui viendrait à l'esprit de tout le monde, fermiers compris. Que je sache mon hypothèse n'a pas été publiée dans la presse du Kentucky en 1955.

EMT : A vous lire, aucune méprise ne devrait exister en ufologie puisque 'les enquêteurs ou les témoins pouvaient y penser ou connaissaient l'objet de méprise'. Les méprises avec des avions, lune, ballon sonde, ... n'existent donc pas si l'on suit votre raisonnement ! Vous savez que c'est faux mais usez encore de cette rhétorique périmée depuis Monnerie (donc les années 1970). Pourquoi ?

Yann Mège qui a contre-enquête l'affaire de Kelly-Hopkinsville sur place et qui défend la thèse d'un canular (...) confirme certains points de mes déductions notamment que les membres de la famille Sutton ont bien parlé du cas de Flatwoods (Virginie occidentale), pendant le repas, juste avant de voir le ou les "petit(s) humanoïde(s)."

Si avant le repas, Billy Taylor revient du puits vers la femme pour rapporter à la famille, qui ne le croit pas, qu'il vient de voir l'atterrissage d'une soucoupe volante dans une ravine derrière la femme, qu'y a-t-il donc d'étonnant à ce que les soucoupes volantes deviennent alors le sujet de la conversation ?

RLT : Cette conversation les a juste influencer vers l'extraterrestre puisqu'ils disaient ne pas y croire, mais vont quand même voir la police (apeurés) en leurs disant qu'ils ont été assiégé par des extraterrestres de 19h00 à 23h00. Il y a là un sacré revirement de situation après cette conversation qui a eu lieu avant l'observation de l'être.

Renaud parle du contexte favorable à la méprise avec un être comme à Flatwood, pas seulement des "Soucoupes Volantes", c'est clair. Relisez-bien.

PGS : Comparaisons hors de propos :

Il est parfaitement faux d'écrire du cas de Flatwoods "il ne faisait pas de doute qu'il était inexpliqué." Il faut noter que par exemple le "Skeptical Enquirer" écrit que le cas n'a jamais été complètement expliqué. Il est notable que tout le monde, si ce n'est certain journaux, avait très vite expliqué avec raison l'OVNI comme un météore, et que des hypothèses du type cerf, chouette, raton laveurs avaient rapidement abouti à ce qu'une large majorité d'ufologues et sceptiques estiment qu'il ne s'était rien passé là d'extra-terrestre. cela est connu, ce n'est aucunement une "découverte" de notre auteur.

RLT : Peut-être que pour vous il est faux DE MA PART et HORS DE PROPOS d'écrire que ce cas n'est pas expliqué, mais pour moi je ne connais pas cette référence que vous citez "Skeptical Enquirer". De quelle année est cette référence ?

Par contre il n'y a pas que moi qui ne suis pas au courant, puisque B. Thouanel, rédacteur de la revue VSD de juillet 2001 écrit 2 pages sur Sutton-Flatwood. Il ne parle pas de cette référence et ne cite pas non plus le cas comme étant expliqué ! Ce qui prouve que l'on ne peut être au courant de tout ce qui se dit en ufologie et tout ce qui est écrit.

EMT : Vous faites ici une critique qui me semble peu honnête. Je ne connais aucun ufologue qui connaisse toutes les sources d'un même cas, à part vous peut-être ? Renaud Ledet explique simplement le cheminement de ses recherches et de ses connaissances du dossier.

PGS : L'auteur manque ici de rappeler qu'au contraire, le cas de Kelly est classé parmi les "inconnus" dans les archives du Projet Bluebook. Il aurait été judicieux de non seulement noter que le cas de Flatwoods est considéré comme expliqué par l'ATIC et par le NICAP (groupe privé), mais qu'il n'en va pas de même pour le cas de Kelly.

RLT : Je suis d'accord avec vous. Je n'en ai simplement pas parlé puisque je n'ai rien lu sur Kelly en rapport avec Bluebook. Tout ce que j'ai trouvé dans les livres ufologiques que je possède sur ce sujet parle de l'histoire de Bluebook et ne cite pas les cas identifiés ou non identifiés.

PGS : Il aurait aussi fallu noter ceci:

A Flatwoods, la première impression du témoin était qu'il s'agissait d'un animal sur une branche, tandis qu'à Kelly à aucun moment aucun des témoins n'a eu une telle impression.

Nous savons que Keyhoe était au courant de l'explication de l'A.T.I.C (2). Comment se fait-il que dans son ouvrage (1), il parle d'un météore certain mais seulement d'une explication possible par un hibou perché sur la branche?

Et bien tout simplement parce que le météore est prouvé au delà de tout doute raisonnable, tandis que le hibou perché sur la branche n'est pas prouvé au delà de tout doute raisonnable mais seulement une explication possible.

RLT : Maintenant j'ai la réponse à ma question, qui vient de Joe Nickell. Ce n'est pas un hibou, mais une chouette effraie qui explique ce cas pour l'être vu par les témoins. Tout le reste de l'affaire est expliqué aussi dans cet article.

PGS : Il est illégitime de présenter Al Chop comme "un sceptique de l'époque," car cela cache une lourde omission. Si en 1950, Albert Chop est le responsable du bureau de presse de l'AMC à Dayton et qu'il affirme qu'il n'y a rien dans le phénomène OVNI, il sera en contact proche par la suite avec Ed Ruppelt du Projet Bluebook et Dewey Fournet et aura de ce fait connaissance des réalités du phénomène étudiées par l'USAF. Il se forgera la conviction que les OVNIS sont en certain cas d'origine extra-terrestre. Il fournit en sous main des données au NICAP. Il déclare publiquement en 1965 dans les pages de TRUE Magazine: "Je suis depuis longtemps convaincu que les soucoupes volantes sont réelles et interplanétaires. En d'autres termes nous sommes observés par des êtres de l'espace [True Magazine, Janvier 1965]."

Al Chop est un des nombreux sceptiques qui a de par les circonstances eu accès aux données, et ces données l'ont fait changer d'avis.

RLT : Je parle de Al Chop en 1954 et de ce qu'il a dit de Sutton-Flatwoods à cette époque, merci pour les renseignements je ne savais pas qu'il avait changé d'avis sur les soucoupes volantes en ... 1965. J'ai pour ma part tourné mon dos au côté sceptique en 1996, alors que ça faisait plus de 10 ans que je croyais dur comme fer aux soucoupes volantes et autres extra-terrestres. Je peux même vous dire que Kelly-Hopkinsville était un des cas d'observation d'être extraterrestres que je croyais le plus béton.

LES CONCLUSIONS DE L'AUTEUR DE L'HYPOTHESE DE LA CHOUETTE :

Il est certain qu'il reste encore bien des observations avec des êtres, dits extraterrestres ou "entités volantes" dans la casuistique mondiale, qui s'avéreront n'être que des méprises avec des rapaces nocturnes. C'est probable, mais lesquels? Ceci ne devrait pas être posé en conclusion, car il s'agit plutôt d'une proposition de généraliser cette explication à d'autres cas.

RLT : Je pense que vous en avez eu un aperçu après l'envoi d'Eric Maillot via Internet. Il y a encore d'autre cas bien sûr, mais ne croyez pas que je généralise cette explication (Il suffit de lire tout les articles que j'ai écrits dans les mystères de l'est) à tout les cas d'observation d'êtres présumés extraterrestres. Il y a aussi des méprises avec d'autres animaux que des gens n'ont pas su reconnaître.

PGS : L'ufologue devra donc désormais se méfier des tailles illusoires (et des catégories physiologiques d'humanoïdes trop restrictives), s'il veut comprendre ce que le témoin a observé.

Absolument, mais l'emploi du futur sonne à penser que les ufologues ne se sont pas méfiés des dites caractéristiques et estimations dans le passé. Or le peu de crédit accordé à ces caractéristiques par Keyhoe par exemple dans le cas de Flatwoods témoigne de ce que cette méfiance a été montrée, comme l'auteur lui-même nous le rappelle.

RLT : C'est bien une des rares fois ! Parce que personne n'y a pensé pour Kelly-Hopkinsville et seulement 3 ans après.

PGS : Mais inversement, il est clair que les tenants du scepticisme ont des raisons propres de s'intéresser à des cas ne comportant pas de preuves physiques, et à généraliser à l'ensemble de l'appréciation du phénomène des hypothèses plus ou moins plausibles mêlées à quelques omissions et inexactitudes s'appliquant à de tels cas pour raffermir leur point de vue.

RLT : Il est faux de faire croire que les sceptiques n'ont jamais travaillé que sur des cas sans "preuves physiques". L'affaire de Trans en Provence où il y a justement des preuves physiques (trace au sol) a bien été publiée par des sceptiques français. A l'époque ils avaient posé plusieurs questions et demandé à d'autres ufologues de faire des recherches pour confirmer/infirmier cette explication. Personne à ce jour ne l'a fait, autant du côté sceptique que des soupçonnés. Le cas de Delphos a été expliqué par les américains, la trace n'est en fait qu'un mycélium. La trace de Marliens (21), celle de Gué d'Hossus (08) ou la vidéo de l'ovni de St Firmin, de Kazincbarcika, la photo des ovnis de ST Vallier, ... Des dossiers CNEAU expliqués basés sur des "preuves" ufologiques qui devraient vous intéresser, tout comme les "preuves" physiologiques du Dr X (site zet)

EMT : Et vous reprochiez à Renaud Leclet de ne pas connaître certains dossiers ou certaines explications (cf votre critique sur Flatwood ayant une explication connue). Je constate que vous ignorez vous aussi pas mal de dossiers. Nul n'est parfait ni omniscient.

PGS : Indices que les ufologues ont ignorés, trop peu curieux des êtres connus (mais néanmoins parfois étranges) qui peuplent leur planète et/ou trop empressés de courir après d'hypothétiques extraterrestres. Bien entendu. Mais il convient de rappeler que si l'on parle "d'ignorance d'indices" en ufologie, il serait juste de rappeler que bien des indices sont ignorés par les tenants de thèses sceptiques.

RLT : Quels indices ? Citez des exemples d'indices ignorés des sceptiques.

Pour ce que cela vaut, voici encore une fois ma position actuelle, qui n'a pas changée :

A Kelly-Hopkinsville en 1955, des humanoïdes ont été rapportés, et l'explication est : "unknown." En langage clair, on ne sait pas quelle est l'explication certaine de ce qui s'est passé.

Dans l'histoire des réflexions et tentatives explicatives de ce cas, nous voyons apparaître des propositions explicatives plus ou moins probables.

RLT : Je n'ai jamais dit le contraire, vu que l'ancienneté du cas ne va pas permettre de conclure facilement et je n'ai jamais écrit que l'explication était certaine.

PGS : des thèses contradictoires, des faits déformés dans toutes les directions, mais il est douteux que nous voyons apparaître des données fiables nouvelles.

RLT : Ils n'y a pas que les ufologues qui déforme, même les Sutton et Lankeford ont déformé quelques points entre eux (voir le comparatif des dessins sur site CNEGU). Et je suis bien d'accord avec vous en ce qui concerne des données fiables nouvelles, puisque les ufologues repompent ce qui a déjà été écrit et en plus certains le font mal.

PGS : Si je devais désigner le meilleure source possible pour des données nouvelles qui permettraient peut-être d'aller au-delà de proposition d'explications, je désignerais ce qui pourrait se trouver dans le dossier du Projet Bluebook concernant ce cas.

RLT : Vous dites nouvelles données qui se trouvent dans le dossier Bluebook qui date tout de même des années 50. De plus ces idées nouvelles n'ont jamais été divulguées depuis 50 ans. Le seront-elle un jour?

PGS : (En d'autres termes, le rasoir d'Ockham est valide s'il permet d'aller vite dans une exploration des éventualités, mais il ne doit pas être plus que cela).

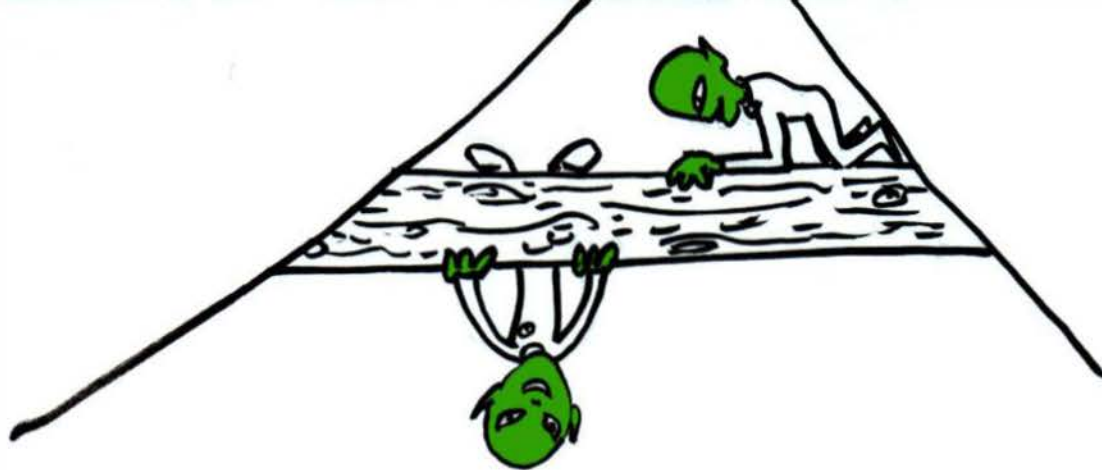
Il est remarquable que l'auteur de l'hypothèse de la chouette ne soit pas tombé dans ce type d'erreurs, si ce n'est la deuxième.

RLT : Si je suis tombé dans la deuxième, c'est qu'il y a pas mal d'indices concordants qui m'ont mis la puce à l'oreille. Vous en avez déjà eu un aperçu avant ce courrier et d'autres explications dans les réponses à votre critique de mon article. Mais de là à croire que j'explique tout les cas d'humanoïdes par des méprises avec des chouettes serait faux.

EMT : Pour ce qui est du rasoir d'Ockham, il demande de choisir la plus probable et la plus simple (et non simplistes ou futuiste), la plus économique des hypothèses.

Mon regret est de ne pas le voir utilisé assez souvent en ufologie comme ailleurs. Entre le choix de l'existence d'un hibou ou d'une chouette et celle d'un ET, il n'y a pas photo ! Tant que cette évidence ne sera pas admise pour trier les cas ovnis, l'ufologie piétinera au risque de perdre les quelques improbables vrais cas de visites E.T dans un fatras de méprises de tous styles.

Patrick Gross
et réponses de
Renaud Leclet & Erick Maillot



CHERS AMIS
NOUS VOICI A LA 70^e
SESSION DU CNEGU
ET NOUS NE LES AVONS
TOUJOURS PAS
TROUVÉS...



Le COURRIER des LECTEURS

Jean-Claude Néglat (ancien enquêteur du Sec Groupe Privé Ufologique Nancéen) et fidèle lecteur de notre bulletin réagit une fois de plus à nos propos. Il revient donc sur le dernier numéro et nous l'en remercions. Nous avons intercalé dans son texte les réponses fournies par Remond LECLET et en fin d'article la réponse de Eric Maillot, les deux auteurs principalement concernés par ce courrier.

Bla-Blas, errances et divagations

La lecture du dernier n° 6 des Mystères de l'Est à la fois me satisfait de voir les (des) ufologues faire le tour des «possibles» et généralement en trouver, et m'agace de les voir souvent vouloir à toute force conclure (en ramenant à du banal mésinterprété), quand le rationalisme devenu leur nouvelle ligne de conduite (religion?) devrait au contraire leur faire admettre qu'ils n'ont pas d'explication totalement convaincante. Rationalisme oui... rationalité... NON!

Dès lors que les conditions d'observation sont bonnes et le témoin compétent, même si nul n'est exempt de se tromper, je préférerais encore qu'on insinue qu'il avait picolé que de voir son témoignage ignoré pour coller à «l'explication».

Ainsi, dans le cas que je connais, forcément, le mieux (le mien)* j'ai été profondément choqué (pour la rationalité de la démarche) qu'on oblitère le fait que je décrivais un phénomène RIGOREUSEMENT rond, ce qui ne pouvait pas être la lune du côté du soleil couchant car M. Maillot sait parfaitement que la pleine lune est à l'opposé du soleil! La lune (pas pleine évidemment) devait être à peu près là à cette heure, je n'ai pas vu la Lune... donc c'était la lune. Point (final).

Vous me faites peur. Un intervenant m'a aussi fait remarquer (lors d'une réunion CNEGU) que je voulais bien admettre la lune pour les autres mais pas pour moi. Mais, mon bon monsieur, je sais parfaitement ce que j'ai (très bien) vu et peux ainsi contester «l'explication» avancée, et pas du tout ce que les autres ont vu et dans quelles conditions et ne peux pas argumenter dans le vide pour les absents.

Logique. Non ?

Un autre sujet de stupeur est l'ignorance quasi absolue qui me semble être celle des ufologues, qui regardent pourtant le ciel depuis des décennies (mais au fait, le regardent-ils encore?) sur ce qui se déplace normalement dans l'atmosphère et comment. Avions, hélicos, volatiles, nuages etc. J'ai appris avec un intérêt amusé que les militaires avaient, pour être honnête il me faut admettre que la suggestion était (prudemment) assortie d'une interrogation, des silencieux sur leurs hélicos. C'est les riverains des aérodromes qui vont être contents !!!

Plutôt que de raconter ce genre de salade (j'allais écrire un gros mot), il vaudrait mieux mettre en route un simple aspirateur ou la hotte aspirante de la cuisine pour se faire une idée. C'était, peut-être, un hélico (j'y étais pas), mais je croirais plutôt que le témoin est sourd, que cette ânerie (le silencieux). Un hélico ça fait un bruit infernal, encore plus le rotor qui fait un bruit «haché» caractéristique que la turbine qui siffle dans l'air. Pour faire court : déplacer de l'air fait beaucoup de bruit si on déplace beaucoup d'air.

RLT - Je ne vois pas très bien le problème qu'il y a à imaginer que des hélicoptères militaires soient dotés de silencieux sur les moteurs. Nous avons bien écrit aussi que cette éventualité était douteuse et qu'il restait à la vérifier ! Ce fait a été relaté dans une note technique du CNEGU sur les implantations des unités A.L.A.T. en France, suite à une recherche du Groupe 52-55. C'est le résultat de demandes auprès des commandants des bases de l'A.L.A.T. Nous n'avons pas pris ce détail à la lettre, bien que cette affirmation vienne de militaires. Par contre dans les Mystères de l'Est n° 5, j'ai donné un exemple de bruit d'hélicoptères, le Dauphin SA-360 dont le bruit moyen entendu à 150 m pour un vol stationnaire à 10 m d'altitude est de l'ordre de 80 à 90 PndB. Dire que les fabricants ne font rien contre le bruit de leurs appareils est faux. Des modifications sont intervenues tout au long de l'histoire des hélicoptères, en voici des exemples pour les rotors : La vitesse périphérique, le nombre de pales, la charge du disque. (Voir pour plus d'info "Aéronautique, Astronautique" n° 55 de 1975). La discrétion est un élément clé en matière d'hélicoptères de combat, il suffit d'entendre voler un Tigre et de le comparer au Kamov 50 (beaucoup plus bruyant) ou de lire "Les forces armées américaines" qui indique que l'OH6 Cayuse existe en version silencieuse (nommée NOTAR).

La cerise sur le gâteau, c'est «l'explication» de Kelly Hopkinsville par un hibou.

Pourquoi pas Santa Klaus?

Au lieu d'admettre qu'on nomme sans savoir faute de pouvoir enquêter sérieusement après un demi siècle. Même si tous les détails sont «bidons» (cela est-il prouvé ?), la chute «en flottant» etc... là, c'est faire affront aux paysans du Middle West de les soupçonner de roter une vache dans un écouir, un gros oiseau dans une petite fenêtre, même s'ils ont tiré beaucoup moins de cartouches qu'ils ne l'affirment. A moins que bien avant son invention en 1972, le grand duc n'ait eu un gilet pare-balles en Kevlar ?

RLT - Que faites-vous de l'impact qui est dans le montant de la fenêtre, noté F, sur le plan p. 72 de l'enquête de I. Davis et T. Bloecher ? Tout le monde sait, sauf peut-être Jean Claude Néglaïs que même un très bon chasseur peut louper sa cible dans des conditions normales. Bien sur, à vous entendre, ça n'a pas pu arriver à des fermiers paniqués. Les Sutton ont raconté avoir entendu un bruit de métal au début de l'observation et des premier tirs. Bizarrement c'est à ce seul moment que l'être ne se trouve pas loin du puits (sur sa gauche) et le puits a bien un sceau. Personne jusque là n'a fait le rapprochement (voir le plan p. 11 de Davis et Bloecher). Lors des autres tirs, ils ne parlent plus du bruit parce qu'ils ne tirent plus dans la direction du puits !

Tout ce dossier me fait rigoler (jaune) en pensant à toute l'énergie consacrée (sans beaucoup quitter internet?) à le constituer, à échafoûder des hypothèses pour finir modestement (hum) par CONCLURE! Ah la belle certitude! Pas gonflé.

A mes yeux, et j'attends de pied ferme qu'on me démontre le contraire, cette interprétation par des hiboux procède EXACTEMENT de la même démarche que celle, décriée, par des extraterrestres!

Le chapitre «des entités têtues» en est le morceau de bravoure.

Dessin interprété d'une AUTRE manière, EXCLUSIVE, tous les éléments «pour» mis en avant et acceptés sans l'OMBRE d'une preuve et ceux «contre» passés à la trappe.

In vraisemblances «gobées» ollégrement.

Pas de cadavre, pas une plume, insistance pendant des heures, sous la mitraille, de volatiles naturellement craintifs même s'ils peuvent effectivement s'en prendre à qui viendrait un peu trop près d'un nid. Bref, remplacement d'une explication hautement spéculative, les extraterrestres, par une qui ne l'est pas moins, les hiboux-forceurs-résistants-aux-balles... Mais admissible par les «nouveaux ufologues». La remarque juteuse d'Eric Maillot (annexe 05) s'applique à la lettre à la représentation par un hibou! L'arroseur arrosé m'amuse toujours!

RLT - Vous oubliez de considérer que ce dessin a été fait par Eric Maillot d'après les dires des Sutton, mais sans l'influence soucoupiste et extraterrestre. Essayez de faire dessiner un hibou autour de vous, et regardez s'il peut ou pas illustrer l'E.T de Kelly.

Au nom de quoi, un Grand-duc blessé ne pourrait-il pas aller mourir ailleurs que dans la fenne ?

Trois apparitions en une nuit qui ne durent que quelques minutes, et ce serait une insistance "pendant des heures" ? Les enquêteurs n'ont certainement pas cherché des plumes de Grand-duc, puisqu'ils cherchaient des extraterrestres !

Heureusement qu'on n'a pas trouvé de pelote de réjection (qu'on trouve un peu partout, à preuve le paquet un peu nauséabond, excusez-moi, que je joins à cet article. Je n'ai pas cherché 10 secondes au pied de 2 «perchoirs» et j'en ai trouvé 2. Et je ne suis pas ornithologue) sinon la cause n'était même pas plaudable. Quand au grand duc nichant dans les buissons à proximité de la ferme... L'auteur doit vivre en ville et écrire ses articles dans le métro ?

RLT - Des pelotes de réjection de chouettes ? Quoi de plus normal d'en trouver sur des perchoirs ou se trouvent justement des chouettes ? Ce n'est pas parce que l'on peut en trouver en-dessous de deux perchoirs que l'on peut en voir partout! (Voir le défi qu'Eric Maillot vous lance).

Si vous regardez une carte Michelin, vous vous apercevrez que Bogny-sur-Meuse est une petite ville et de plus qu'elle se trouve au milieu d'une des plus belle forêt d'Europe, la forêt des Ardennes. Il y a bien des Grands-ducs que j'entends la nuit, mais je n'ai jamais vu de Grand-duc et encore moins de pelotes de

réjection, bien que j'ai passé des milliers d'heures dans cette forêt. Et oui, on en est encore à se chauffer au bois ici et à attendre avec impatience le métro en forêt.

Publier des planches d'oiseaux, des dessins humoristiques, des articles sur les hiboux, ne fait pas plus pour rendre crédible cette hypothèse là que la même démarche concernant les extraterrestres. Au risque de vous froisser, ça ressemble plus, quoique vous vous illusionniez, à du Däniken qu'à de la rationalité.

Voilà, c'était le verre de vinaigre servi chaud par le sardonique de service.

Rationalisez prudemment? Meilleurs amitiés.

Jean-Claude Néglaïs.

RLT - Vous possédez peut-être des pages d'humour de Däniken ? Lui a écrit pour faire de l'argent. Ce qui n'est pas mon cas et contrairement à lui, ce que j'écris est vérifiable (voir les références en fin de mon article sur les hiboux) et extraits de sources autrement plus crédibles que les siennes.

RLT le 08/06/02

Réponse d'Eric Maillot (collaborateur de Renaud Leclet sur ce dossier)

Un bel exemple de confusion entre rationnel et passionnel.

Tout d'abord, j'ai l'impression que Jean-Claude Néglaïs (JCNS) ne sait pas bien lire (un peu gênant pour quelqu'un qui critique). Mon nom est cité trois fois dans ce qui est (sensé être?) une critique au sujet des articles signés Renaud Leclet (RLT) (sur les hélicos et sur Hopkinsville) et dont le nom n'apparaît pourtant nulle part. Pourquoi ?

RLT n'est pas un alias ou pseudo: il existe et pense ce qu'il écrit. Les propos de JCNS sentent plus le règlement de compte passionnel à mon égard, avec les articles de Renaud comme "pré-textes" support, que la critique rationnelle des textes de RLT. Examinons maintenant cette "leçon de rationalité" que JCNS veut donner (ou CNEGU ? à RLT ? à moi ?) :

1/ Sa méprise lune, il ne l'a pas digérée. Alors il m'en veut (comme bien d'autres pour le même mobile passionnel !) d'avoir osé toucher à son joujou qui fait rêver. On sent déjà le niveau de rationalité qui le motive mais approfondissons avec des arguments (des vrais) :

- il n'arrive pas à imaginer et encore moins à accepter une seule seconde ce fait incontestable : un quartier de lune peut être vu sous la forme d'un rond (et d'une multitude d'autres formes géométriques ou pas) ! Il suffit de nuages qui passent et la masquent partiellement. Pour un pilote qui se veut expérimenté, et donne des leçons de choses du ciel, à moins d'une mauvaise fois certaine, on s'étonnera qu'il n'ait jamais vu cela de ses propres yeux : la lune déformée et transformée par la nébulosité. Mais même si on lui donnait une photo pour preuve de ce fait, il le nierait ... car ce ne serait pas SON ovni (son seul argument "rationnel" le voilà !).
- il n'arrive pas à assumer que LUI (oh, ces pilotes qui "volent" toujours plus haut que les autres!) soit trompé par la lune qui était, il l'oublie bien vite, exactement là où était son "ovni boule" (au degré près, vu le point de repère). Penser que SON ovni, forcément exotique et mystérieux, cachait la lune, et tout ce cirque intergalactique juste pour SES yeux, lui semblerait donc "rationnel" ? On attend un texte argumenté de sa part pour nous en convaincre.
- Il a besoin d'un autre pour passer la rage qu'il ne veut/peut pas retourner contre son ego. Le bouc-émissaire (triple obsessionnel ici), c'est ce Maillot qui a osé mettre JCNS face à ses limites humaines et aux méprises lune, sans même prétendre que ce Jean Claude Néglaïs était fou, ni même ivre ou "otcool". Chose qu'il aurait bien aimé que je fasse (il le dit !) pour avoir enfin une

bonne raison de crier que je méprise les témoins. Pas de bal ! J'ai soutenu, arguments à l'appui, qu'il s'étoit juste trompé alors qu'il était soûl de corps et d'esprit. Pour lui, c'est une honte qu'il ne peut boire. Alors il se met à confondre raison et passion, alter et ego, illusions sensorielles et faits rationnels.

- 2/ Je ne sois si c'est faire un affront aux paysans du For-West que de dire qu'ils ont pu louper leur cible, mais j'affirme et démontre que ce qu'écrit ici JCNS est un affront au rationnel :

Si les fermiers avoient touché à tous les coups, ou simplement souvent, l'entité blindée (sortie des fantasmes de JCNS et étiquetée par quoi de connu ?), les Sutton auraient décrit un concert de "gweing" métalliques, bruits des ricochets de balles sur leur armure (articulée et argentée ?) d'E.T ! Aucune description d'un concert cacophonique de ce type n'existe mon cher monsieur ...

JCNS dit respecter le témoignage : oh, bon ? Qu'il nous fasse rire un peu avec SA solution rationnelle à ce petit problème testimonial.

Il n'a aucune preuve ou raison de penser que les Suttons sont des bons tireurs mais il l'affirme ! Mais il serait lui rationnel, pas Dänikien pour deux sous ? En revanche, le fait incontestable (mais ignoré de JCNS) : une balle trouvée dans un mur près d'un montant prouve qu'au moins un des Sutton tirait comme un pied (je mets 9 balles de 22LR dans une pièce de 5F à 50 m pour me permettre de le prétendre) et qu'il loupa le centre d'une fenêtre à moins de 6 m avec une carabine 22 ! Alors pour toucher mortellement un hibou, bien plus mince, on comprendra qu'il faille user d'une "mitraille" ...

- 3/ "Pas de cadavre" : voir point n° 2 (et plus bas aussi) !

"Pas de plumes" : quelle preuve ou élément vérifié permet d'affirmer ceci ? Notons que si JCNS, à froid, et après lecture des x pages de RLT, refuse d'accepter l'hypothèse des hiboux (même comme simplement rationnelle !), comment se permet-il de présumer, implicitement, que les enquêteurs et policiers auraient pu penser, eux à chaud, à chercher des plumes ... Un gag en soi ce "raisonnement rationnel" qui transparaît dans les propos de JCNS. On peut légitimement se demander, s'ils pensaient comme JCNS, s'ils auraient fait le lien logique/causal entre un cadavre de hibou ou des pelotes de réjection et les ETs des Suttons ! Lien qui serait la manifestation d'une pensée irrationnelle de notre part, s'il l'on accepte de croire que JCNS est rationnel ...

"Insistance pendant des heures" : JCNS se sauverait-il de chez lui si on lançait des sailloux (un hibou n'a pas conscience de l'effet des balles) sur sa maison (le territoire des hiboux) et sur les siens (femelle, petits) ?

"Sous la mitraille" : Ah le poids des mots (une dizaine de tirs, grand merci, écrit RLT) !

En quoi un hibou qui défend son territoire serait-il un "hibou-farceur" : les mots ont-ils encore un sens ?

- 4/ Je mets au défi JCNS de trouver "deux pelotes" de hiboux (pas de chouette ! Ignore-t-il qu'elles sont différentes ?) dans une ferme tirée au hasard parmi une dizaine de fermes, soyons bon joueur, dans n'importe quelle région de France ou d'ailleurs et ce dans une zone géographique où on entend un hibou. Je suis sympa, JCNS a même une journée (comme les enquêteurs de Kelly) et pas seulement ses "10 min". Une belle occasion de prouver qu'il est rationnel... Chiche ? On attend la réponse. Il est facile de critiquer, moins aisé de prouver le bien fondé de ses propos.

Jean Claude Néglaï n'a pas vu qu'il avait malencontreusement laissé tomber de vraies perles dans le petit verre de vinaigre chaud qu'il nous a servi.

Bilan : suite à une réaction chimique bien connue de Cléopâtre, loin de me faire grimacer, je me suis régalé à sa santé. Petite leçon d'olchimie ufologique à retenir : des arguments rationnels très basiques (mais point trop caustiques j'espère) neutralisent bien vite les critiques passionnelles un tantinet acides.

Eric Maillot
le 18/05/2002

Jardin pour nains des étoiles

par Jean-Louis Peyraut

Côté fouilles... L'Ufologie re-visite ses «classiques». Cela peut entraîner des conséquences inattendues, surtout quand deux sources traitent du même sujet, quasiment au même moment et indépendamment l'une de l'autre.

L'affaire de la "tribu" SUTTON à KELLY (Kentucky-USA) en 1955 a été exhumée :

* dans un article de "PHENOMENA" (1), sous la signature du journaliste Yann MEGE qui tend à conclure au canular.

* dans la revue du CNEGU "Les Mystères de l'Est" (2), où Renaud LECLET (associé à Eric MAILLOT) propose l'identification d'un rapace nocturne (un hibou Grand Duc).

Même si leurs "axes" mènent tous deux à un cul-de-sac, ces deux enquêtes ont le mérite de rouvrir ce dossier qui fut très insuffisamment exploité à l'époque. Pourtant le terme des "petits hommes verts" se serait popularisé à partir de ce cas.

Rappel des faits : dans la nuit du 21 août 1955, 11 personnes terrorisées envahissent le poste de police d'HOPKINSVILLE, au Kentucky. Ils expliquent qu'ils se sont enfuis de chez eux, une ferme dans le village de KELLY, à quelques kilomètres, "harcelés" par de mystérieuses créatures "vertes" phosphorescentes. La police locale prend le récit extraordinaire très au sérieux et se rend à la ferme des SUTTON, avec des renforts militaires (MP) et de la police d'état (State Troopers).

Chou blanc, mais... L'affaire fit grand bruit et conserve "sa popularité toujours intacte". (Y.M.)

Renaud LECLET fournit un dossier très documenté pour éclairer le mystère de KELLY : sur un total de 26 pages, les annexes en occupent 14. Les indices rassemblés plaident sur l'identification de la créature avec un hibou grand duc. Seulement, il y a (au moins) un hic : ce rapace nocturne devait être alors luminescent ! Or, Renaud ne peut fournir qu'une SEULE référence ornithologique à cette "bizarrerie", due prétendument à un champignon microscopique qui parasitait le pelage des oiseaux : l'observation de chouettes-effraie lumineuses dans le Comté de NORFOLK (Angleterre) en 1907-1908. En réalité, il s'agit de faits allégués non vérifiés : on n'a jamais pu produire un seul de ces oiseaux pour analyse.

[Détail amusant : l'écrivain de SF bien connu, Jimmy Guieu, prétend dans l'un de ses romans que la "science officielle" utilisa en son temps des "chouettes lumineuses" pour nier le phénomène de la "foudre en boule" !...] (3)

L'oiseau invulnérable

Il est donc difficile de considérer que nous tenons la clé de l'énigme grâce à cette "candidature". Deux autres indices affaiblissent encore le modèle :

1 - / les SUTTON sont des passionnés de chasse, donc tireurs expérimentés ; il est dès lors peu vraisemblable qu'ils aient manqué leur "cible", d'ailleurs bien "entêtée" et "assidue" avec tous ces coups de feu tirés : pas craintif, ce hibou. Ils affirment avoir touché la créature à plusieurs reprises, celle-ci "rebondissant" sous les impacts comme si elle était entourée d'une coquille invisible ... blindée et ultra légère !...

[Ce "détail fantastique", "sentant bon" la science-fiction, fut certainement un élément déterminant à la popularité planétaire de cette affaire]

Donc, il est très surprenant que le grand duc n'ait pas été au moins blessé et que re-donc, les enquêteurs n'aient pas trouvé trace de son sang !...

2 - / le summum du "documentaire d'horreur" survient avec "l'embuscade", la créature "guettant" depuis le bord du toit. Les enquêteurs n'y trouveront pourtant que de la poussière ... Là où un hibou y aurait laissé nécessairement l'empreinte de ses serres !...

En bref, le candidat de Renaud LECLET et Eric MAILLOT ne tient pas la rampe.

Un guide étrange

Yann MEGE, lui, a repris la route ... Pour se rendre à la ferme SUTTON, mais son implication "sur le terrain" n'est guère plus heureuse. Surtout quand on se fait "driver" par un "guide" (soit-disant) prestigieux, le "dernier survivant des enquêteurs de l'invasion des Petits Hommes Verts" !...

Quelle carte de visite : le State Trooper (flic d'état) Russel FERGUSON est quelqu'un de brave sous tous rapports, quand il s'agit de mener les (Petits !) Curieux vers nulle part. Convaincre son interlocuteur qu'il n'y a rien à trouver est une tâche subtile. La manipulation est un art difficile, même quand on ne risque plus d'être contredit !... Yann MEGE s'aperçoit quelque peu que son "G.O" le mène en bateau : quand son récit est en contradiction flagrante avec celui des autres enquêteurs, ce Trooper (mais pas "Starship") élude avec des "les gens disent ce qu'ils veulent c'est normal" !... Plus hypocrite tu meurs. (p 11).

Yann MEGE trouve ce témoignage "primordial". Il est surtout plus que suspect : comment M. FERGUSON peut-il justifier sa présence zélée dans un lieu dénué d'importance où (selon ses dires) il n'a rien vu et il ne s'est rien passé ? ... C'est de l'ultra-narcissisme ou du comique-troupier... Ou il se paie notre fiolle : plus sérieusement, je soupçonne M. FERGUSON d'arrondir sa retraite avec une rémunération occulte. Soupçon calomnieux de ma part ? ... En tous cas, infiniment moins que les allusions sordides de cet "Ancien-Enquêteur" prétendant (grâce à des tournures de phrases aussi alambiquées que perfides) que les SUTTON sont une famille d'ivrognes et de déséquilibrés (p 11).

Rien de tangible ne vient étayer ce témoignage, malgré les efforts de Yann MEGE qui soutient la thèse du canular, mais sans grande conviction. Il se fait éconduire (poliment, mais fermement) par le dernier (local) des SUTTON, qui utilise le "truc" de la rétribution financière pour se débarrasser des importuns (pp 13-14) (4).

La veuve du chef de la police continue à soutenir l'honorabilité des SUTTON. Pas d'autre accusation ?... Si : les affirmations d'un voisin de la ferme SUTTON, un certain Mc CORD, qui racheta leur propriété. Détail sur lequel j'aurai l'occasion de revenir.

A deux doigts de s'entre-tuer

Yann MEGE ne produit rien de solide, y compris les (soi-disant) "faits troublants" (p.13) pour justifier son explication : étouffant sous l'atmosphère d'exclusion sociale qu'elle subit (notamment de certains de ses proches voisins) (p.17) la "tribu" tente de trouver considération (et célébrité) auprès de la communauté en inventant la fable d'un "siège" dû à des créatures mystérieuses.

C'est une thèse complètement à contre courant : toutes les enquêtes (indépendantes et donc contradictoires, citées par Y. MEGE lui-même) suscitées par ce cas ont au contraire permis d'établir la crédibilité des témoins dont la terreur fut même contagieuse (p 8 et 11). Cela, même ce faux-jeton de trooper doit en convenir : "un grand moment" avoue-t-il, ... et son rire sonne jaune : quand la queue du chat fut écrasée, son cri provoqua une réaction de défense collective et extrême, ("jamais vu autant de pistolets dégainés en même temps" selon le chef GREENWELL) ... M. R. FERGUSON n'en menait pas si large, et à raison : une ambiance de guerre ... qui aurait pu entraîner un carnage ! ...

C'est probablement ce début de psychose (dans lequel "baignait" toute la région) qui empêcha une enquête sereine, "classique" : rassemblant les indices dans un dossier public, base de débats contradictoires ultérieurs.

Cela permet à un FERGUSON de prétendre aujourd'hui : "un flic, ça cherche des traces, des indices, des preuves. Sans indices, il n'y a pas d'affaire (...) je n'ai pas trouvé un seul indice (...) si un truc inhabituel était arrivé à KELLY (...) peut-être trois fois rien, mais j'aurais trouvé quelque chose (...) nous sommes repartis bredouilles".

Voilà qui est péremptoire et professionnel ... isolé, aussi ! ... Aucun enquêteur à l'époque n'a tenu de tels propos ... même pas lui ! ... Ce sont des "révélations" qui arrivent 45 ans après !... C'est à rapprocher des "aveux" de Elmer SUTTON que le "témoin" (et voisin!) Raymond Mc CORD "dévoile" ... en 1995 ! De

surcroît, dans un interview du journal local, pas au cours d'une déposition judiciaire. Sa fille, qui habite sur l'emplacement de la ferme SUTTON, ne tient manifestement aucun compte de ces "aveux", accueillant les visiteurs avec des propos mitigés (p. 15).

Un "démon" plus "T." qu' "E.T."

On peut d'ors et déjà conclure que Yann MEGE aurait dû fournir un argumentaire autrement plus pertinent pour réfuter les données rassemblées par les enquêtes antérieures.

Mais on ne peut se contenter de cette conclusion qui permet tout juste de restaurer (préserver ?) le mystère. A ce stade, il nous faut aussi nous demander ce qu'il s'est REELLEMENT passé, cette étrange nuit du 21 août 1955. "On finit toujours par savoir" affirme la veuve du chief GREENWELL.

Par égard à la confiance de cette dame, essayons de savoir.

Constatons déjà un "détail" : c'est le témoignage de Billy Ray TAYLOR, le "jeune homme" de la "tribu" qui relie ce cas à l'ufologie; c'est lui qui voit la "soucoupe volante". Sans cette observation OVNI, le cas de KELLY relèverait plutôt du bestiaire fantastique (genre "BLAIR WITCH" ou "Sorcières de SALEM") et la créature prendrait place parmi les "chimères" des contes de fées et autres mythologies (dragons, lutins, trolls, nains, géants, leprechauns, korrigans, gnomes, etc., etc., etc.).

LOB et GIGI avaient nettement envisagé cette hypothèse dans leur bande dessinée (5). Au lieu d'appeler J. Allen HYNECK ou Donald KEYHOE, la référence serait plutôt à chercher du côté d'Edgar Allan POE, Charles FORT ou H.P. LOVECRAFT ! ...

Un ami qui vous veut du bien

La piste E.T. tourne court, faute de cas semblables et d'indices sur le terrain : mis à part le témoignage de Billy sur la "soucoupe volante" (qu'il n'a pas vu atterrir) et la "tache lumineuse" notée par le chef Greenwell (p. 8) le cas SUTTON reste atypique et les "petits hommes verts" à usage unique. La créature lumineuse (dont le comportement physique me paraît relever davantage d'un batracien [grenouille ou crapaud] géant que d'un rapace nocturne) ne reprendra du "service" nulle part. Ce qui accessoirement met à mal la prétendue imagination mimétique (et plagiaire !) des témoins d'OVNI.

En fait, Yann MEGE lui-même nous livre certains indices (ou ABSENCES d'indices !) qui nous permettent d'envisager au moins une autre hypothèse ; on peut dégager une confluence de données qui nous entraîne vers une explication triviale : suite à des querelles de voisinage, les SUTTON ont été victimes d'un mauvais plaisant ! ... Cela peut se faire avec une poupée articulée recouverte de peinture phosphorescente argentée [et non pas verte, invention "journalistique" plus tardive, comme nous le rappelle Renaud LECLET (2)] et "animée" avec un fil de nylon et une perche télescopique : peu de différences avec une canne à pêche ! ... la nuit, l'illusion est parfaite.

Les exemples de tels effets spéciaux ne manquent pas : il suffit de se remémorer le "singe bondissant" dont on pouvait attraper (et détacher) "au vol" la queue sur le "manège des chevaux de bois" ! ... D'autres structures plus sophistiquées peuvent être envisagées : voir notamment dans la gamme "MECCANO". La fiction aussi : dans "LES LUTINS DIABOLIQUES", une bande dessinée de la série du "Colonel CLIFTON". [un détective très british, inventé par Raymond MACHEROT dans les années 50 et reprise ensuite par TURK et DE GROOT (école belge de la "ligne claire")] un artisan propriétaire d'un théâtre de marionnettes et un nain mettent "en condition" les habitants d'une région pour ensuite la piller en toute impunité. [détail : la "tache lumineuse" observée par le chief GREENWELL, serait un peu de peinture qui aurait coulé hors de la marionnette].

Des indices accablants

Les SUTTON finirent par s'enfuir, traumatisés par un "gibier" qui se faisait sans cesse "descendre" pour revenir illico [une vraie thérapie de cheval pour obsédés de la chasse !]. Le "farceur" avait dès lors le

champ libre pour faire le ménage : ramasser les cartouches sur le sol : il disposa d'une heure pour cela. La présence de toutes ces cartouches est CERTAINE, que l'on envisage l'affaire sous l'angle du réel ou du canular : selon Yann MEGE, "il est plus probable qu'il lui demanda de semer quelques cartouches vides dans la cour" (p. 17). Pourquoi "quelques" ? ... Le jeune Billy se vantant d'avoir tiré "quatre boîtes de cinquante", réalité ou canular, le sol de la ferme devait être parsemée de douilles ! ... Comme FERGUSON prétend n'avoir RIEN trouvé, où sont-elles passées ? ! ...

La conclusion s'impose aussitôt : LA PRESENCE D'UN TIERS EST ACQUISE.

L'affaire prend dès lors un tout autre aspect : pour commencer, les SUTTON n'ont pas menti ... Si on peut déplorer leur tendance à la gâchette facile et leur naïveté. Secundo, leur retour accompagné de forces de l'ordre conséquentes a dû impressionner le "petit malin" ... qui devait craindre bien davantage les conséquences de sa "plaisanterie", ne bénéficiant pas des relations amicales des SUTTON avec le chef GREENWELL. Un détail : Glennie LANGFORD, LA "MA" SUTTON n'aurait certainement pas laissé altérer cette relation par un canular "idiot" sur un sujet qui leur tenait à coeur à leur ami et ... seul soutien dans leur marginalité (qui ne leur pesait peut-être pas "tant que ça" comme le croit trop facilement Yann MEGE).

Une certitude : Glennie se serait farouchement opposée au scénario que développe Yann MEGE ... et qui implique bel et bien les enfants, contrairement à ce qu'il prétend (pp. 17 et 13-14).

Qui était le "plaisantin" ? ...

Très probablement un ancien marchand forain ayant tenu un spectacle de marionnettes. Il serait intéressant de déterminer si cela correspond à la carrière professionnelle de Raymond Mc CORD qui prétend avoir recueilli les "aveux" de Elmer SUTTON, "l'homme fort" de la "tribu" (p. 15).

Nous avons écrit plus haut pourquoi nous faisons plus que douter de l'existence de ces "aveux" ... Surtout que Mc CORD prétend également n'avoir RIEN entendu au cours de cette fameuse nuit, alors qu'il habite à moins d'un km de la ferme SUTTON : ni la fusillade, ni le feu d'artifice tiré par le cirque installé dans les environs (p. 15), ni la SECONDE FUSILLADE que, selon Yann MEGE, "après le départ des enquêteurs, vers 2 heures du matin, ils criblèrent de balles le fameux grillage" ! ...

Il est évident que ce "témoin" n'entend que ce qui l'arrange ! ... Il serait aussi intéressant de déterminer si la vente de la propriété SUTTON s'est faite dans des conditions correctes. Dans le cas contraire (qui me paraît maintenant très probable !), les propos d'Elmer ne furent sûrement pas des aveux ! ... [si la rencontre a existé, rappelons-le].

Haine et Lynchage

Aveux providentiels, guide providentiel ... La manipulation dévoile une réalité beaucoup plus sordide : avec l'aide (spontanée ?) d'une meute de jaloux, furieux de découvrir ces moins-que-rien (estimés par l'autorité responsable) ayant vécu l'extraordinaire aventure dont tout le monde "rêvait" (avec l'habituel mélange de crainte et de fascination), on a organisé un véritable lynchage moral.

Une famille a été chassée, puis dépouillée de sa terre. Les SUTTON sont donc, de A à Z, des victimes. Et ça, c'est prouvé.

Jean-Louis PEYRAUT - TROYES- 23.11.2001

(1) "Phénoména" N° 45 - Pages 6 à 18 (2001)

(2) "Les Mystères de l'Est" N° 6 - Pages 53 à 84 (2001)

(3) "Demain L'apocalypse" - Jimmy Guieu (Ed. Fleuve Noir)

(4) "Phénomènes Spatiaux" N°36 (1973)

(5) "Les apparitions OVNI" - Lob et Gigi - Dargaud (1979)

Commentaires sur l'article de Jean-Louis Peyraut " Jardin pour nains des étoiles".

Par Renaud Leclet

Note : Certaines réponses ont déjà été données suite aux critiques de Mrs Patrick Grossy et J.-Cl. Négalais.

En ce qui concerne "l'oiseau invulnérable" : la première fois que les Sutton tirent sur l'être, ils entendent comme un bruit de métal, ils tirent de la porte vers l'être. Si l'on regarde le plan des lieux (1), à droite non loin de l'être se trouve le puits avec le sceau. C'est bien là la seule fois où les Sutton parlent de ce bruit.

Il est à remarquer que ceux qui parlent d'une entité blindée oublient que les Sutton n'ont pas parlé de multiples bruits d'impacts ce qui prouve bien qu'ils ont manqué leur cible, que l'être soit E.T blindé ou hibou.

Une autre preuve, Brad Steiger cite " Quels qu'aient été les envahisseurs, les trous creusés par les balles dans les murs témoignaient que les cultivateurs avaient cru les créatures suffisamment réelles pour tirer dessus" (2). Les Sutton n'ont jamais dit que les êtres étaient entrés dans la maison, alors pourquoi ces impacts de balles dans le mur ?

La phosphorescence n'est qu'une des possibilités sur les deux que je développe. J. Louis Peyraut semble oublier que je parle dans l'article du problème de la bioluminescence ou d'un simple reflet d'éclairage sur les plumes graissées d'un Grand Duc (3).

J. Louis Peyraut nous propose une nouvelle explication par un "plaisantin avec une canne à pêche et une poupée articulée recouverte de peinture". Un grand duc qui reste dans les parages et qui ne sait pas ce qu'est une arme est impossible pour lui. Mais un homme qui veut faire une farce au risque de se faire tuer, c'est quasi-certain pour lui !

Le marionnettiste peut-il faire marcher sur le toit, sauter dans un arbre et rouler-bouler une poupée géante sans emmêler ou accrocher les fils de nylon ?

Jean-Louis Peyraut veut nous faire croire que le plaisantin a eu tout le temps pour ramasser les douilles (dans le but de faire passer les Suttons pour des menteurs ?). Ce plaisantin aurait été jusque dans la maison, en pleine nuit, pour subtiliser les douilles qui seraient la preuve qu'il s'est bien passé quelque chose mais aurait oublié de nombreuses douilles, n'aurait pas rebouché les trous dans le mur ni remplacé la moustiquaire. Que d'incohérences !

Il reste enfin à Jean-Louis Peyraut de nous apporter une preuve que R. Mc. Cord (4) est un menteur et un ancien marchand forain ayant tenu un spectacle de marionnettes !

Le lecteur peut avoir une version mise à jour et complétée d'autres cas similaires sur le site (internet) du CNEGU. Adresse: www.cnegu.fr.st

1) J. Davis & T. Bloecher " Close encounter at Kelly and others of 1955". Exinston : Center for UFO Studies, mars 1978.

2) Brad Steiger " OVNI : Le projet Blue Book" Ed Belfond, p.87, 1979.

3) "Les Mystères de l'Est" n°6 p.58, CNEGU 2001.

4) Yann Mège "Kelly, la nuit des extraterrestres" Phénomèna n° 45 p.15, 2001.

Renaud Leclet 08/06/02

**Manuel Borraz écrit à propos du texte de Renaud Leclet
«Evolution du vol de nuit dans l'ALAT»
Mystère de l'Est N°5 - pages 49 à 62**



Extrait d'un Email transmis par l'ufologue espagnol :

"Lorsque j'ai cherché ton article sur ce cas dans Les Mystères de l'Est n°5, j'ai trouvé des notes à moi concernant quelques cas cités dans le travail "Evolution du vol de nuit dans l'ALAT et similitudes avec les observations en ufologie?", aux pages 8/14 et 9/14 du même numéro.

Il s'agit de boules lumineuses suiveuses. Dans deux de ces cas j'avais vérifié que, très probablement, c'est Vénus ce qu'on avait observé. J'avais trouvé d'autres détails (très peu) dans "OVNI - Le premier dossier complet des RR en France". (Ndlr : Michel Figuet - Ed A. Lefeuvre - 1979).

"15/12/68 Yffiniac (22) à 18h 58: une boule lumineuse suit un train jusqu'à Rennes."

Probable coucher de Vénus, vers le SO. Si c'est exact, l'OVNI devait se trouver à droite du train (trajet Saint-Brieuc à Rennes) -A CONFIRMER-. En tout cas, l'horaire de l'observation, 18h 58 - 20h 00, est cohérent avec cette hypothèse.



"11/10/69 Royan (17) à 04h 30: une boule précède un véhicule jusqu'à 5 km de Rochefort".

Très probable lever de Vénus, vers l'Est. Les changements de côté (tantôt à droite, tantôt à gauche) s'expliqueraient aisément par le parcours de la route entre Royan et Saintes.

S'il t'intéresse je peux te passer les données de Vénus pour ces lieux (je ne les ai pas dans mes notes)."

Manuel Borraz

Un OVNI «religieux» sur Besançon et ses habitants en 1603

par Gérard Demarcq

En préambule :

"Étrange Prestige dans un ciel franciscain". tel était le titre de l'article paru dans le N° 6 de notre bulletin. Ce texte nous avait été transmis par M. Demarcq qui nous a ensuite écrit pour nous reprocher de l'avoir sensiblement modifié (voire censuré). Après une longue lettre d'explication de notre part, notre interlocuteur nous a transmis une lettre par laquelle il faisait amende honorable et nous présentait ses excuses. Il convenait bien ne pas nous avoir transmis le texte définitif mais une version inachevée tant sur le fond et que sur la forme.

Puisque l'erreur est reconnue et les reproches retirés, nous ne lui en gardons pas rancune et pour lui ôter toute crainte quant à notre honnêteté intellectuelle, nous vous présentons ci-après la version finalisée de ce texte. (Sauf pour le plus des lieux, se reporter au N° 6)

Gilles Munsch

Il se trouve que je suis membre de la très digne Académie de Villefranche en Beaujolais, érigée Académie Royale par Lettres Patentes de S.M. Louis XIV en 1695. Les "Caladois", nom des habitants de Villefranche-sur-Saône, en sont très fiers : elle est plus ancienne que celle de Lyon ! Toujours est-il que le 10 avril 1999, attiré par le titre d'une conférence de M. Pierre Faure, éminent historien local, intitulée "Du Déluge aux O.V.N.I.S.", je vins ouïr ses propos. Il exposait "une histoire des hommes par un franciscain du XVIIème siècle", Jacques Fodéré, Prieur du couvent de Villefranche, Père Provincial de ce qui était alors le grand Sud-Est de la France.

Ses travaux, dignes d'un érudit, sont ceux d'un chroniqueur zélé et fidèle. Il relate l'histoire de tous les événements régionaux de l'époque. Il décrit les villes, leur histoire, leur richesse, leurs antiquités, leurs saints hommes, les miracles et autres faits merveilleux dignes de remarque. Il en tira une "Narration historique et topographique" de la région, publiée en 1619 chez Pierre Rigaud, rue Mercière à Lyon. L'historien actuel Pierre Faure constate que Jacques Fodéré décrit minutieusement et avec beaucoup d'objectivité ce qu'il sait, ce qu'il voit, et surtout ce dont il est témoin. Les vérifications sont faciles lorsqu'il s'agit des archives des institutions existant encore, comme les Hospices de Beaune ou l'Eglise de Brou, et les témoignages des épisodes sanglants des guerres de religion à Montbrison, Lyon ou Mâcon.

Quand J. Fodéré décrit un phénomène inexplicable, il l'attribue naturellement à une intervention divine, comme tous les historiens de son temps. Il est très précis dans ses descriptions. Quand ce phénomène reste inexplicable de nos jours, comme celui de Besançon en 1603 et qu'il est confirmé par d'autres témoins, on ne peut que verser cette observation au dossier des OVNI. C'est ainsi qu'avait procédé Christiane Piens, dans son livre "Les OVNI du passé", 1977, actuellement épuisé. Elle ne cite pas cet événement mais j'en ai retenu les plus marquants, parmi d'autres sources, dans mon livre "Les Paraterrestres, nos initiateurs; la Terre origines des extraterrestres" Edit. Ramuel, 1997, p. 317-330.

M. Pierre Faure m'autorise à tirer parti de sa découverte, ce dont je le remercie vivement. Voici donc cette relation fidèlement reproduite dans son écri de pieux récit édifiant, puisqu'il s'inscrit dans le cadre de la vénération à Besançon de deux saints hommes, des jumeaux, Saint Ferréol et Saint Ferrutius, martyrisés vers l'an 66 par Claudius, préfet romain à Besançon. L'histoire les a réunis sous un seul patronyme, celui bien connu de Saint-Forgeux. Le texte de la conférence de M. Pierre Faure a été publié dans le Bulletin de l'Académie de Villefranche, N° 23, p. 32-33, dont j'extrais l'essentiel.

L'origine de la vénération :

S. Ferreolus et S. Ferrutius (étaient) de nobles bourgeois d'Athènes. En approchant la cité (de Besançon), ils trouvèrent une grande caverne à une demy lieue de la ville et la choisirent pour retraite ordinaire. Le jour, ils venoient à Besançon catéchiser et instruire les habitants ... Et non sans grand effet, car ils en convertissoient et baptissoient tous les jours un bon nombre. Dequoy estant adverty Cornelius, gouverneur romain à Valence en Dauphiné, escrivi't rigoureuse lettre à Claudius, prefect pour les Romains à Besançon, le tançant aigrement du peu de soing qu'il avoit à empêcher le progrès de la religion de ce Jésus-Christ crucifié par les hommes, avec menace que il n'y apportoit prompt remede, de l'accuser à l'empereur Néron et au Sénat. Lettre qui mit Claudius en telle fougue, qu'ayant fait appeler Ferreolus et Ferrutius en son tribunal, et les entendant detester si hardiment les faux dieux et leurs Idoles, il leur fit couper la langue.

Lors, Claudius fit cloder pieds et mains ces deux heureux frères, et les fit si cruellement fustiger que les entrailles en sortoient : de quoy le peuple murmuroit si hautement que ce Tyran craignant une mutination, les fit promptement decapiter. Ainsi ces deux saints bessons (= jumeaux) ... naquirent... et moururent martyres à la même heure. Néanmoins leurs corps sont demeurez en terre soigneusement conservez et honorablement enfermez dans une belle grande chasse d'argent en l'Eglise de Saint Estienne. Aussi n'ont-ils point abandonné Besançon de leurs faveurs et en sont les patrons tutelaires : ils font toujours paroistre combien ils ont ceste impériale Cité en protection. Car toutes les fois qu'elle est menacée de quelque désastre et infortune, lon voit precedemment de nuict, se former sur l'Eglise Cathédrale Saint Estienne ... deux grands flambeaux qui de là vont faire le tour par dessus le circuit des murailles de la cité et puis s'en retournent evasnoûir au même lieu d'où ils estoient partis. Et ceci n'est pas fable mais vérité qui se voit encore souvent en ce temps.

Le témoignage du phénomène par Jacques Fodéré

Et moi-mesme suis tesmoing oculaire d'un de ses prestiges (= prodiges) en l'an 1603, estant à Besançon pour le deüi (= devoir) de ma charge. Visiteur à nostre Monastere S. Claire, arriva un lendemain de janvier, entre 7 et 8 heures du soir, qu'on nous donna advis que tout le peuple de la ville estoit par troupeau aux rues tout effrayé. Je sors, et comme les autres je vis au dessus de l'Eglise Cathédrale, une grande clarté en l'air, qui couroit tout le mont Saint Estienne en forme d'une nuée espece (= épaisse), en rond, tirant sur le rouge, tout le reste de l'air clair, et le ciel desnué de brouillards, qu'on voyait tous les astres brillants. Ceste clarté demeura comme immobile en bonne demy heure sur ledit Mont Saint Estienne. De là nous la vismes venir si bas qu'elle touchoit quasi les maisons et éclairait les rues voisines, mais d'un mouvement si doux qu'il se rendait imperceptible, et s'arresta un bon quart d'heure sur l'Abbaye Saint Vincent, où il y a portion de relique de ces deux glorieux Saints. Puis suivant par dessus la grand place de Chammar, jusques à la rivière du Doux, elle s'en retourna par dessus la grand'rue qui prend au bout du pont, droit sur l'Eglise Cathédrale, où elle s'esvanouit : mais, comme nous avons dit, d'un mouvement si lent, que ceste promenade dura jusques à neuf heures et demy de nuict, qui furent deux bonnes heures.

A ceste occasion les Seigneurs et Gouverneurs de la Cité ordonnèrent selon leur loüable coustume en semblable cas, une belle Procession generale, qui fut faicte le Dimanche suivant, qu'est la Septuagesime 26 du même mois de janvier avec la predication pour esmouvoir le peuple à appaiser la fureur de Dieu par oeuvres de pénitence, et invoquer grace par les merites de leurs Patrons Tutelaires S. Ferreolus et S. Ferrutius.

M. P. Faure ajoute au récit de Jacques Fodéré que les archives de la ville de Besançon pour le jour du 24 janvier 1603 indiquent : "Ces jours passez sont apparus en l'air, et même hier au soir, environ 7 heures près midy, signes prodigieux dénotons possibles choses futures de l'yre de Dieu, causée par nos offenses et péchés".

Le conférencier, avec lequel j'ai eu l'occasion de discuter, n'est pas un "ufologue", mais il n'a pas hésité à parler d'OVNI et le titre de son paragraphe est : "Apparition d'O.V.N.I.S dans le ciel de Besançon". Dans son intervention à la fin de sa conférence, je pris la parole en insistant sur l'intérêt d'un tel témoi-

gnage et en le replaçant parmi les autres apparitions d'OVNI de cette période de notre histoire, de l'Histoire en général et des religions en particulier. Les assistants étaient près d'une centaine, et les quelques remarques d'entre eux sont allées dans le sens de la conviction des phénomènes ufologiques.

P. Faure ajoute que le déterminisme physique du circuit pourrait être dû au magnétisme des failles de l'écorce terrestre ou à une recherche intentionnelle à partir d'une source d'énergie propre à "l'objet". Ce sont bien là deux aspects des manifestations d'OVNI sur lesquelles s'interrogent les ufologues...

Commentaire :

Remarquons d'abord que le récit de Jacques Fodéré fait clairement état de la répétitivité du phénomène sur la ville de Besançon : *"... Car toutes les fois qu'elle est menacée de quelque désastre ou infortune l'on voit précédemment de nuit se former sur l'église Cathédrale Saint-Etienne ... deux grands flambeaux qui de là vont faire le tour ..."*.

Et la procession est ordonnée par les édiles *"selon leur louable coutume en semblable cas ..."*. Cette causalité et cette fréquence sont, à ma connaissance, exceptionnelles pour des manifestations d'OVNI.

Le chroniqueur J. Fodéré a vu - et bien vu ! - celle de 1603 et ne dit pas combien de fois cela s'est produit antérieurement. On peut quand même évoquer le fait que certains lieux, certains sites, sont fréquemment le siège de phénomènes ufologiques à répétition, où les habitants disent "en avoir l'habitude".

De telles observations publiques d'OVNI ne sont pas rares en Europe au XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, souvent spectaculaires. C. Piens cite en 1520 à Erfurt, en Franconie, un rayon brûlant de grande dimension qui tomba sur le sol, détruisit plusieurs endroits, tourna en rond puis regagna le ciel où il resta sous forme d'un disque. En 1535, cinq soleils apparurent au-dessus de Stockholm et une personnalité suédoise fit exécuter un tableau du phénomène, avec les trajectoires des objets. Encore en Franconie, en 1537, les habitants virent une étoile de grandeur étonnante descendre du ciel de plus en plus bas et devenir un grand cercle d'où s'échappaient des tourbillons et des boules de feu; en tombant sur terre celles-ci firent fondre les lances et tout ce qui était en fer, sans dommage aux hommes et aux habitations.

A Nay (Béarn), en 1544, une lance de feu se manifeste dans le ciel au-dessus de la ville; à 3h de l'après-midi elle tombe sur un bâtiment et le démolit complètement dans un fracas effroyable.

En 1548, à Oettingen en Bavière, le soleil s'obscurcit et l'on vit une vingtaine de véhicules aller et venir le long des maisons alors que des flammes rouges restaient immobiles en altitude. En 1561, encore en Bavière, à Nuremberg, au-dessus de la ville à l'aurore, le ciel s'emplit de sphères colorées, de disques, de bâtons, de tuyaux émettant des boules et autres engins; ils commencèrent à lutter les uns contre les autres; au bout d'une heure, tout semble tomber sur terre et se consumer avec un grand dégagement de vapeur; la Gazette de Nuremberg en donna un dessin à la fois naïf et précis que reproduit C. Piens. Notons la durée de ces observations, qui exclut un phénomène naturel.

Je terminerai en faisant la liaison entre le caractère religieux et la manifestation ovnienne de Besançon. Cette relation n'est pas rare si je puis état de deux catégories d'événements. Récemment avec les apparitions mariales : exemple Fatima en 1917 (dont je parle dans mon ouvrage précité p.336-339). Anciennement, dans les récits des textes sacrés, particulièrement dans la Genèse Biblique : lire 'Bible et OVNI' Edit. Cheminements 1999, que j'ai écrit en collaboration avec Yannick Auffret. Ces intrications entre les manifestations d'OVNI, l'Histoire et les Religions traversent les millénaires... Ici, dans la seconde moitié du XVI^{ème} siècle et le début du XVII^{ème}, les guerres de religions (Réforme Protestante et Contre-réforme catholique) faisaient rage justement dans ces régions là !

G. Demarcq

Ndlr : Puisque le prodige récurrent se produisant sur la ville de Besançon était sensé prédire des événements néfastes pour la ville et/ou ses habitants, il est été intéressant se chercher, sur le plan historique, si de tels événements se sont effectivement produits au cours de l'année 1603 ou peu après.

Gilles Munsch



A cartoon illustration of a man in a white robe looking at a green, skeletal alien with a large, textured head. The alien is also in a white robe and has yellow eyes. A small orange hexagon and a blue oval are visible in the bottom left corner.



LE PÊLE-MÊLE

Le Pêle-mêle ...

Soucoupe volante au cinéma

La Cinémathèque Française lors de son cycle sur l'into Brass "éloge de la chair" du 9 au 13 janvier 2002 a projeté plusieurs films de cet auteur italien. Et pour la première fois en France, le mercredi 9 janvier, on a pu voir le rarissime film sur les ovni intitulé : *"Il disco volante"* réalisé en 1964 avec Alberto Sordi (jouant 4 rôles) Sivana Mangano, Monica Vitti. Il s'agit d'une comédie sur le thème déjà à la mode à l'époque de Martiens atterrissant dans la campagne italienne. On y retrouve les éléments typiques : atterrissage d'une soucoupe en tôle et boulons avec gyrophares, arrêts de véhicules (solex, voiture), traces en cercle dans un champ, carabinieri incrédules enquêtant, témoignages amplifiés, presse, humanoïdes (hommes et femmes) en scaphandres et antennes, témoins terminant à l'asile.

Raoul Robé

Un guide de l'étrange

Michel Lafon a édité *"Le guide du frisson 13ème rue"* par David Coudyser en novembre 2001. Le dernier chapitre intitulé : *"Alien quand tu nous tiens!"* (page 203) traite des apparitions historiques d'OVNIS, le projet SETI, des ronds dans les champs. Pour ce dernier thème, l'auteur n'a semble-t-il pas lu les travaux de VECA. Un tableau des cercles en France liste des cas de traces n'ayant aucun rapport avec les corn circles anglais (dont le cas de Prauthoy en 1998 enquêté par le CNEGU dans les MDE n°5 page 65). La liste des associations ufologiques n'est pas à jour, le CNEGU figure en Côte d'Or à son ancienne adresse (page 227), des associations depuis longtemps disparues sont encore référencées. Dommage que l'auteur ne se soit basé que sur les données apparemment peu fiables du site ufoweb, ce guide original par son concept aurait pu être excellent.

Raoul Robé

1. L'Amarante pousse t'elle aussi à Nice?

L'auteur québécois Jacques Dumont (alias Jean Thomas) vient de publier un nouveau livre *"OVNIS / 2 siècle de recherches"* édition Rebis en novembre 2001. Encore une synthèse de tout ce qui se dit sur internet (nombreuses références et adresses de sites) même les photos sont tirées de la toile (ate! pour les yeux).

Page 244, j'ai relevé une grosse bourde : le cas célèbrissime de RR2 de 1982 dit de l'Amarante enquêtée par le GEPAN est situé dans la région de ... Nice! (au lieu de Nancy).

Raoul Robé

La cryptozoologie est elle plus sérieuse que l'ufologie ?

Jean Roche dans son livre intéressant sur la cryptozoologie : *"Sauvages et velus"* Éditions Exergue juin 2000 fait le portrait dans sa 2^{ème} partie *"Ceux qui y croient"* de l'un des 2 pères de cette parascience Ivan Sanderson. J'ai noté une phrase amusante : "C'était aussi un zoologiste que les hasards de la vie et le goût du mystère (il s'est aussi intéressé aux ovni, fait relativement rare chez les cryptozoologistes qui le plus souvent détestent l'irrational et ce qui y ressemble) avaient conduit sur la piste de dmosaures présumés."

Raoul Robé

Mascotte ...

Vous vous souvenez sûrement de l'enquête du CNEGU (signée Patrice Vachon) parue dans les Mystères de l'Est N°5 (page 11 à 56) à propos du cas du "Petit bonhomme de Renève", en avril 1945.

L'hypothèse d'un petit singe, mascotte d'un régiment, qui y était largement développée donnait un éclairage nouveau à cette affaire. Voici un détail pour mieux souligner la plausibilité de cette hypothèse : le magazine TV "Télé Poche" publie dans son N° 1842 du 28.05.2001 la photo d'une telle mascotte, un petit singe (remarquez sa taille) joliment revêtu d'un habit taillé sur mesure ...



CNEGU

"Opération Saros"

Un texte en français signé Manuel Borraz et Vincente Juan Ballester Olmos a été diffusé par un site français (<http://ovni.science.actuel.free.fr/Espagne/Mazarron/Mazarron.html>).

Cet article fait référence aux travaux du CNEGU, en l'occurrence notre dossier sur les méprises lune :

"Un couple qui roulait sur la route entre les localités françaises de Laville-aux-Bois et Nogent (Haute-Marne) au petit matin du 19 avril 1976, fut précédé d'un énorme objet lumineux qui soi-disant restait à quelques mètres de distance et à une hauteur de 7 ou 8 mètres. Lorsque les témoins traversaient un village, l'objet faisait un détour et semblait les attendre à la sortie de celui-ci pour reprendre « la persécution ». Ce que les témoins observèrent en réalité fut la Lune, tel qu'il pu être bien vérifié. (Opération Saros (1976-1994). Des OVNIS reproductibles, une hypothèse vérifiée, C.N.E.G.U., Fontaine-lès-Dijon, 1994)."

Manuel Boraz

Danger banalisé !

"Nouvelles chutes de glaçons : Charleston (South Carolina, USA), le 16 janvier 2002, et La Milana (Soria, Espagne), découvert le 27 janvier 2002".

A noter que cela ne fait plus la une dans les journaux et reste dans la presse locale."

Manuel Boraz

Curiosité aéronautique

Le 14 août 2001, en vacances en Allemagne dans un petit village situé au nord du lac de Constance, j'observais le ciel en attendant le passage de la station internationale ISS, comme les soirs précédents. Le ciel était étoilé et à l'heure prévue, le satellite émergea à l'horizon nord-ouest. J'avais profité de l'occasion pour convier, chaque soir, des membres de ma famille à observer avec moi ce genre de passage, peu familiers pour eux. Nous sommes donc plusieurs à avoir constaté avec surprise que contrairement aux précédents soirs, le point lumineux correspondant à la station était accompagnée d'une sorte de "virgule lumineuse". Celle-ci, moins lumineuse et plus diffuse que la station elle-même s'étendait (de mémoire) sur un quart de degré environ, dirigée vers l'arrière et le bas (comme une virgule inversée car le satellite allait pour nous de droite à gauche). Etonné de cette particularité inédite, j'ai pensé qu'il pouvait s'agir d'un effet de réflexion sur de fins cirrus d'altitude qui seraient invisibles à nos yeux. (Seul face à ce phénomène, j'aurais pensé à un problème de vision !). Une fois rentré en France, un amateur d'ufologie me contacta et me raconta avoir observé un phénomène curieux. Son récit correspondait à notre vision, même jour, même heure, même satellite observé (mais depuis les Vosges) ! Exit de l'hypothèse du reflet dans les nuages car à 300 km de distance, la probabilité d'un même effet d'optique est quasiment nulle. Je restais donc perplexe !

Solution : d'autres astronomes amateurs rapportèrent avoir observé la même chose et la solution probable est donnée dans la rubrique "Télescopes" du N° 377 (Sept 2001) de la revue "Ciel & Espace" (page 9). Il semblerait que cela soit dû à une opération de vidange de l'eau des piles à combustibles de la navette spatiale (qui était effectivement arrimée à la station ce jour là, comme je le savais, étant parti avec toutes les éphémérides préparées à l'avance).

Donc réflexion du soleil sur les gouttelettes d'eau ! Pas évident au départ ...

Curiosité vue en récompense de plusieurs soirées d'observation, en quelque sorte !

Gilles Munsch

L'ufologie espagnole en deuil

Josep Guijarro, rédacteur de la revue espagnole "Mas Allà", nous communique que le pionnier de l'ufologie hispanique, Antonio Ribera, est mort dimanche 23 septembre.

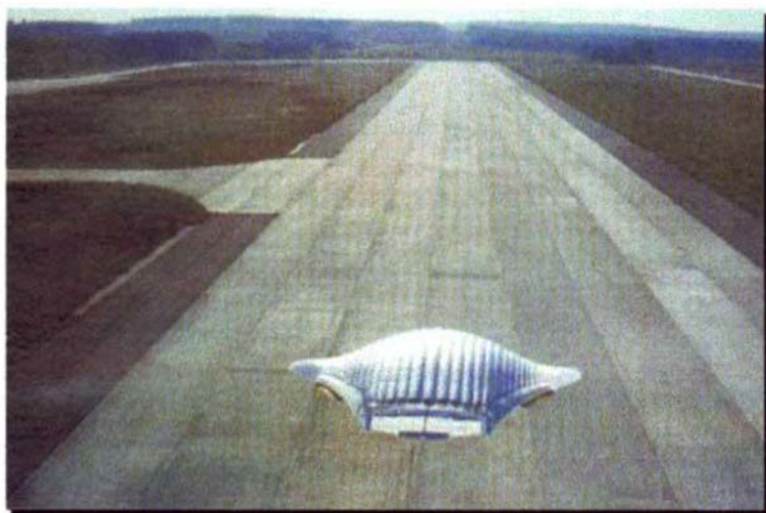
Né en 1920, il fut un des fondateurs du Centro de Estudios Interplanetarios (CEI) en 1958, probablement l'ufologue espagnol le plus connu et l'auteur d'un grand nombre de livres et articles sur les Ovnis.

Transmis par Edorado Russo - Sept 2001

De quoi surprendre !

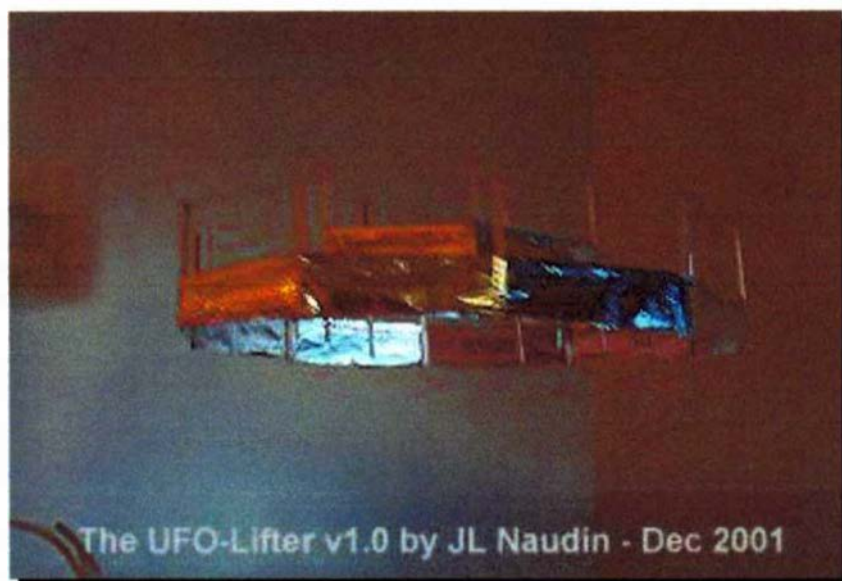
Voici un ULM pour le moins étonnant. Présentant une forme nous rappelant la "raie manta", il est constitué d'une aile gonflable.

Nul doute qu'observé de loin et surtout s'il se déplace à faible vitesse ...



Méprises futures ?

Si vous voulez devenir un UFO-Maker, rien de plus simple et voici de quoi ajouter une nouvelle corde à votre arc. L'UFO-LIFTER, conçu et réalisé par Jean-Louis Naudin.



L'UFO-Lifter v1.0 est une nouvelle conception du Lifter. Cette nouvelle forme emploie deux étages de condensateurs asymétriques, l'étage inférieur est un décagone de 30 cm et l'étage supérieur est un pentagone de 16 cm. Il emploie 15 condensateurs asymétriques (longueur de 93 mm chacun). Chaque condensateur asymétrique est construit avec une électrode faite avec un mince fil de couronne placé à 35 mm au-dessus du principal électrode rectangulaire d'aluminium.

Quand l'alimentation d'énergie HT est allumée, le UFO-Lifter va vers le haut rapidement et demeure très stable (Il est maintenu au-dessus de la table avec les 3 fils de nylon) avec un bas bruit bourdonnant.

Le UFO-Lifter v1.0 fonctionne très bien avec une simple alimentation d'énergie de 30 KV

Caractéristiques techniques :

Poids : 6 g - Taille : 300 mm de diamètre et 90 mm de haut fait avec une mince feuille d'aluminium (épaisseur de 12 micromètres).

Encadrement principal : bois de balsa 15/10 mm d'épaisseur et 2 mm de largeur.

Énergie requise pour un vol stable au-dessus du sol : 30 Watts (22.5 KV @ 1.33 mA)

Pour plus de détails, visitez le site : <http://jnaudin.free.fr/html/ufolift1.htm>

Eric Maillot

Saint-Vallier (suite) !

Vous vous souvenez sûrement de notre dossier consacré aux fameuses photos de St-Vallier du 07.01.1974 (couverture du livre de J-C Bourret "La nouvelle vague des SV"). Nous y avons développé la thèse d'une méprise avec des "obus éclairants" (tir d'artillerie) permettant d'éclairer de nuit le champ d'opérations militaires.

Depuis, personne n'est venu contredire cette hypothèse.

Pourtant une nouvelle hypothèse (équivalente sur le fond) est à considérer. En effet, il existe des engins,

tirés depuis des avions ou des hélicoptères, qui sont susceptible de remplir la même fonction. Ceux tirés à partir d'avions ne semblent pas pouvoir correspondre aux caractéristiques recherchées pour notre enquête mais à l'inverse, ceux largués depuis les hélicoptères pourraient fort bien remplir les critères de comparaison.

Il faut savoir en effet que ces engins, lâchés par hélicoptère, sont généralement suspendus (comme les obus) à des petits parachutes. Ils produisent une lumière intense (" flares ") pendant quelques minutes (en dégageant de la fumée). Ceci est tout à fait comparable aux "obus éclairants".

Photographie de ces "flares"

On remarque bien ici le panache de fumée mais, à grande distance, celui-ci est difficile à percevoir.

Cf : les vidéos tournées en Angleterre par G. Munsch



Certes le témoin ne parle pas d'avoir observé (et photographié) d'autres lumières pouvant révéler la présence d'hélicoptères mais ceux-ci pouvaient très bien voler en black-out (au-dessus d'un camp de manoeuvres militaire). Quant au bruit de ces hélicoptères, pourquoi serait-il plus perceptible que celui des tirs d'obus ? (Grande distance, vent, ...).

En outre, cette hypothèse aurait l'avantage de concilier les deux arguments contraires à l'hypothèse des obus, à savoir que le directeur du SEPRA a évoqué dans les colonnes de Ciel & Espace l'explication par des hélicoptères et qu'à des questions posées par notre regretté ami ufologue Michel Figuet aux autorités du camp de Canjuers, il fut répondu que le camp ne disposait pas du matériel pour tirer de tels obus éclairants.

Obus ou flares largués par hélicoptère(s), la question reste ouverte mais rien ne remet en cause notre hypothèse d'une méprise, bien au contraire puisqu'une possibilité supplémentaire apparaît.

Note : Certains pensent que les lumières observées à PHOENIX Etat d'Arizona (USA) le 13 mars 1977 relèvent de ce type d'engins. C'est du moins l'explication officielle avancée par les militaires.
(Voir sur le site d'UFOCOM : <http://www.finart.be/UfocomHq/miller04.htm>)

Eric Maillot

Saint-Vallier (toujours)

La liste des sources de presse faisant référence aux photos de St-Vallier continue de s'allonger (voir ME N° 3, 4 et 5) :

- Historama Hors série N°46 - 1976 - "Les Soucoupes Volantes" p. 47.
- L'Alsace (fin sept 1986- probablement le 24) UFOs über Mitteleuropa (en Allemand).

Gilles Munsch

Appel à témoins Paru sur le site UFOweb

"Ce 5 juillet 2002 vers 22 heures 30 j'étais sur l'autoroute en revenant de Suisse et me dirigeant vers Bruxelles. A hauteur de Mulhouse j'ai observé dans le ciel un énorme objet volant, il s'agissait d'un triangle formé par trois lumières blanches et une lumière rouge en cercle au milieu. Les couleurs étaient très pures et cela ressemblait à des néons en forme de cercle, l'objet ne faisait apparemment aucun bruit et se déplaçait lentement. Je me suis arrêté sur l'autoroute et ai observé le phénomène, j'ai été très impressionné lorsqu'il est juste passé au-dessus de moi. J'ai alors pu constater qu'il y avait également un corps avec ces trois lumières. J'ai appelé la police de Mulhouse mais apparemment j'étais le seul à signaler le phénomène. On était pourtant plusieurs sur l'autoroute. Si quelqu'un a vu le même phénomène ce 5 juillet vers 22 heures 30 je serais heureux de l'apprendre car je reste un peu seul avec mon observation. Je pense avoir vu l'objet à une centaine de mètres de hauteur et il devait faire au moins 100 mètres de côté. Je n'avais rien bu ce jour-là et je ne me drogue pas, c'est la première fois que je vois un tel phénomène et je suis sûr de n'avoir pas rêvé.

Merci de bien vouloir nous communiquer (à l'adresse ci-dessous) tout élément complémentaire dont vous pourriez avoir connaissance!

FFU@wanadoo.fr ou au 06 71 29 24 90 Ou à l'adresse du siège de la Fédération Française d'Ufologie : Fédération Française d'Ufologie 177, Chemin de St Antoine à St Joseph Le Montléric 13015 Marseille France

Actuellement la Fédération Française d'Ufologie auditionne plus de 10 témoins de cette observation.

Note : Un appel similaire est paru dans le journal "L'Alsace" du 10-07-2002

Gilles Munsch

Appel à témoins Paru dans le journal "L'Est Républicain" du Samedi 20-07-2002 (*Vosges*)

Un phénomène lumineux insolite a été observé le Vendredi 05 Juillet 2002 entre 21h et 24h au-dessus du Massif Vosgien, notamment visible depuis la localité de Le Ménil-Thillot.

Ce phénomène a été également observé en Alsace, dans la région de Mulhouse, où plusieurs témoins indépendants se sont fait connaître à la suite d'appels à témoins publiés dans le journal l'Alsace.

Un phénomène identique aurait été observé le même jour à la même heure à Carpentras (Vaucluse).

Le Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques recherche donc tous les témoignages susceptibles de corroborer ces observations en vue d'identifier la nature et l'origine de ce phénomène.

Vous pouvez donner votre témoignage en téléphonant (de préférence en soirée) au 03.29.30.05.84., ou par mail à l'adresse suivante : cnegu@wanadoo.fr ou sur le site : <http://membres.lycos.fr/cnegu/>

Gilles Munsch

Observation En rapport avec les phénomènes observés en Alsace ? Mêmes date et heures !

Observation à Carpentras (Sud de la France) Date : 05/07/2002 à 23 heures

"Vers 23 heures, de mon balcon j'ai vu deux triangles de lumière formés de globes lumineux sans faisceau de lumière ; je me suis plus approchée de la balustrade. Une immense forme sombre de forme triangulaire avec une ressemblance d'ailes courtes, il est resté quelques secondes immobile au-dessus de la cour de l'école, puis sans bruit il est parti. Depuis personne n'en parle et autour de moi personne ne l'a vu ! J'aurais aimé pouvoir en parler mais le sujet semble mener les gens à rire !!! Moi, je me sens privilégiée et espère avoir un autre signe..."

Si d'autres témoins ont observé le même phénomène, ou si vous désirez prendre contact avec le témoin, contactez-moi.

source : <http://www.ipani.fr/st>

Crop Circle !

Les Crop Circles reviennent en force cet été et Internet n'y est pas étranger, pour ce qui est de l'extension à d'autres pays que l'Angleterre.

Un "Pictogramme" est donc apparu début Juillet en Moselle, à proximité de la frontière allemande, dans le petit village de Gongelfang (57). (*Rappelez-vous de celui de Novéant (57) en juillet 1994*)

Raoul Robé et Gilles Munsch s'y sont rendus pour le CNEGU le samedi 20 juillet pour une petite visite (de 3h), histoire de comparer cette formation à celles visitées en Angleterre au début des années 90.

Le N° 8 des Mystères de l'Est vous présentera le compte-rendu d'enquête. En attendant vous pourrez en savoir plus en allant sur le site du CNEGU : <http://www.cnegu.fr.st>

Gilles Munsch

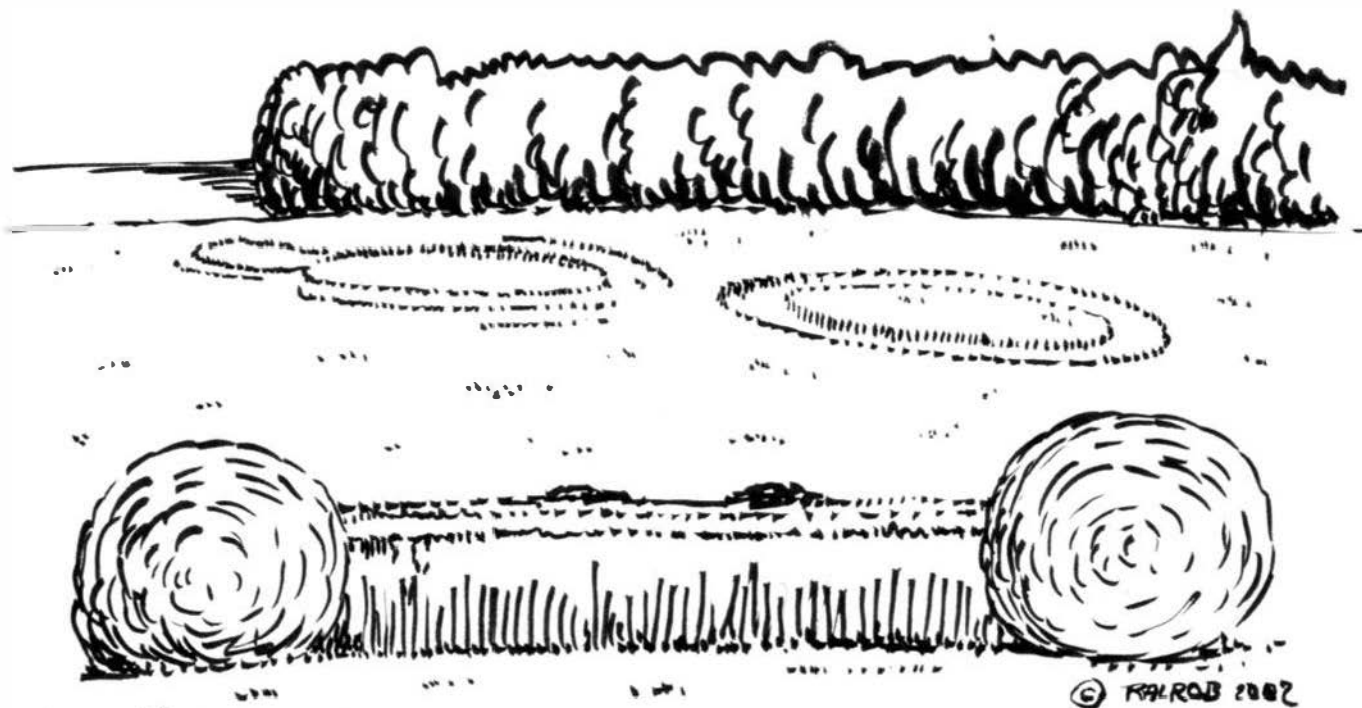
Voici deux photos en avant-première, signée Raoul Robé.



Ralrob 2002

Regarde ! ils remettent ça
Comme en Angleterre!

Oh Nooon!
On va encore nous
Accuser !



© RALROB 2002

cercles en Moselle

OPERATION SAROS

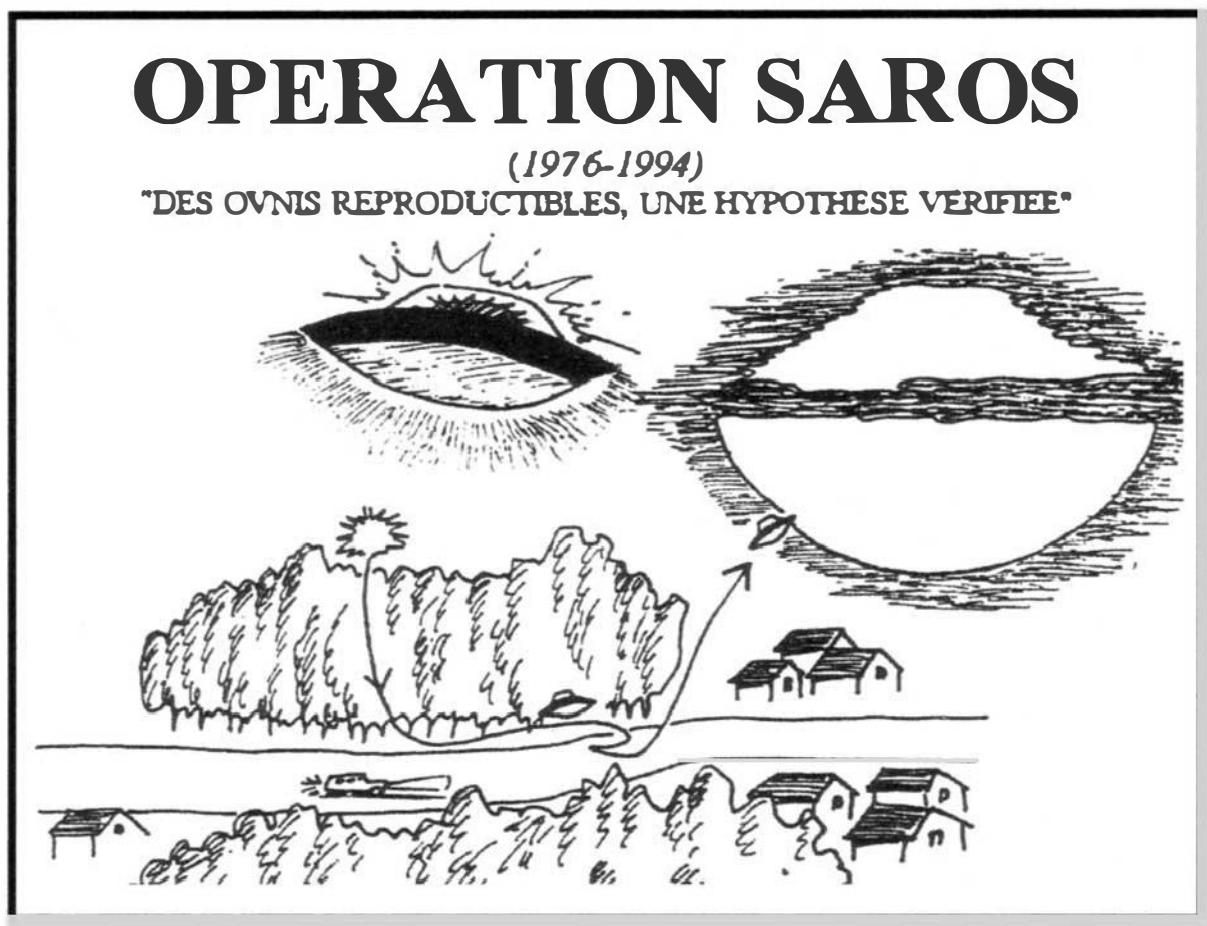
- 141 -

PUBLICATION DU C.N.E.G.U.

Depuis sa création en 1978, le C.N.E.G.U. (*Comité Nord-Est des Groupes Ufologiques*) a rassemblé des cas d'observation d'OVNI de sa zone d'action (à l'époque : départements 08, 21, 52, 54, 55, 57, 67, 68, 90 ainsi que le Luxembourg) dans un document de compilation appelé "Catalogue annuel régional d'observations". Le catalogue CNEGU 1976 comprend 134 cas : une véritable "vague" sur la région. En 1994, la "Commission Catalogues" du CNEGU analyse cette année forte en cas en la soumettant à une hypothèse de travail, testable et vérifiable sur le terrain.

Le document "Opération SAROS (1976-1994) – Des ovnis reproductibles, une hypothèse vérifiée" que nous vous proposons rassemble les résultats de cette opération de grande envergure (puisque régionale).

RESERVEZ CE DOCUMENT QUI NE MANQUERA PAS DE VOUS INSTRUIRE ET DE VOUS SURPRENDRE !



Site Internet : <http://www.cnegu.fr.st>

&

Merci de retourner votre bon de commande, accompagné de votre règlement, au Secrétariat du CNEGU, à l'ordre de : **Christine ZWYGART, 20 rue de la Maladière, 52000 CHAUMONT, FRANCE**

Nom :
Adresse :

Prénom :

Date :

Signature :

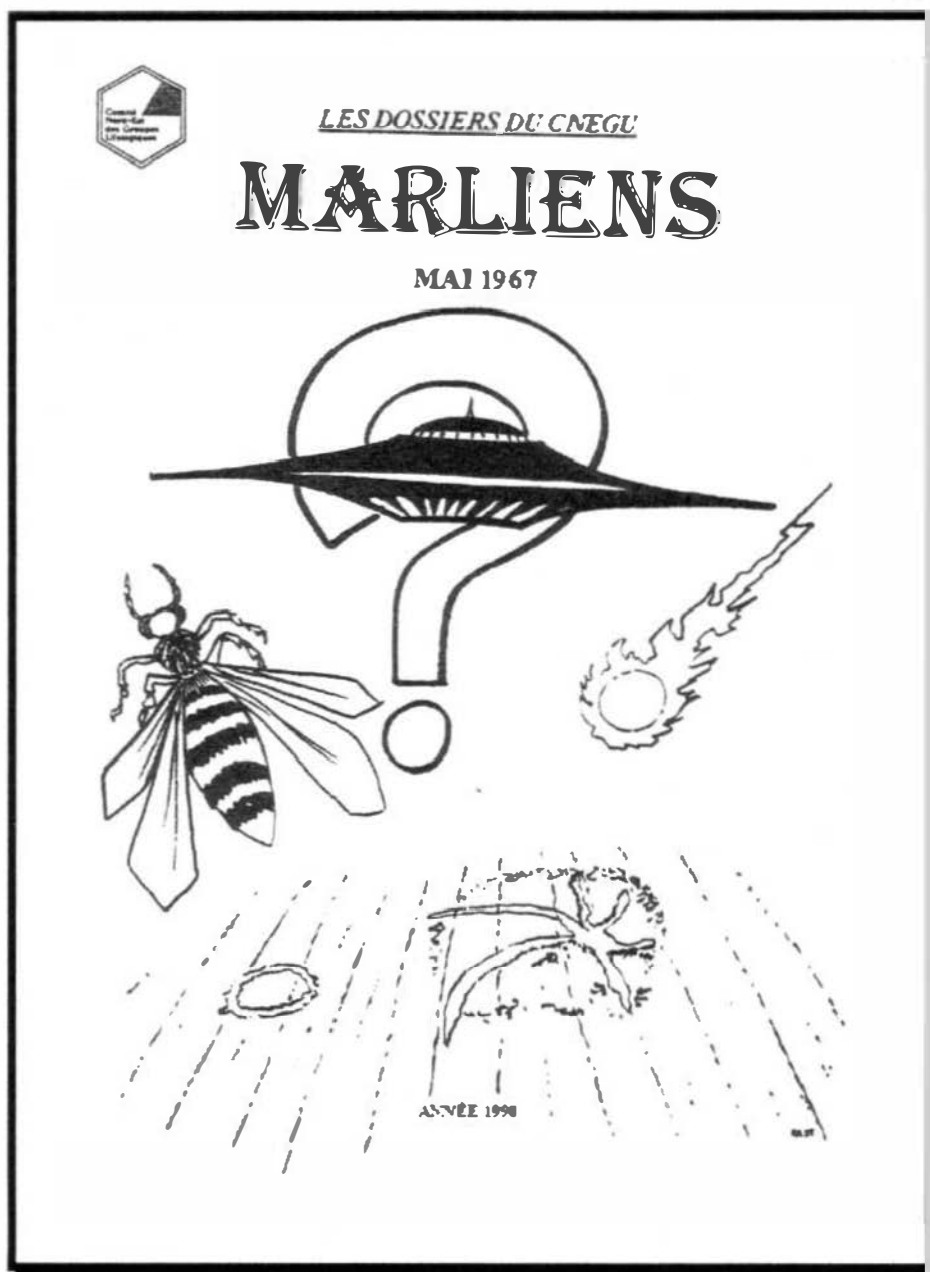
Je désire recevoir le document "OPÉRATION SAROS" en :

- | | | | |
|--|---|--|-------------------------|
| <input type="checkbox"/> 1 exemplaire | x | 15 € (+ port : France 3,20 €, Europe 4,57 €) | soit 18,20 € ou 19,57 € |
| <input type="checkbox"/> 2 exemplaires | x | 14 € (+ port : France 4,27 €, Europe 6,56 €) | soit 32,27 € ou 34,56 € |
| <input type="checkbox"/> 3 exemplaires | x | 13 € (+ port : France 4,27 €, Europe 7,47 €) | soit 43,27 € ou 46,47 € |

DOSSIER MARLIENS

PUBLICATION HORS SÉRIE DU C.N.E.G.U.

Ce document de 63 pages est dès à présent disponible !



Site Internet : <http://www.cnegu.fr.st>

Merci de retourner votre bon de commande, accompagné de votre règlement, au Secrétariat du CNEGU,
à l'ordre de : **Christine ZWYGART 20 rue de la Maladière 52000 CHAUMONT FRANCE**

Nom :

Prénom :

Adresse :

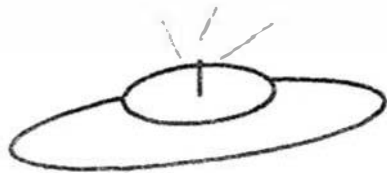
Date :

Signature :

Je désire recevoir le document "MARLIENS" en :

..... exemplaire(s) x 8 € (port compris) pour la France soit : €

..... exemplaire(s) x 10 € (port compris) pour l'étranger soit : €



INVITATION

- 143 -

LES REPAS UFOLOGIQUES PARISIENS SERONT ORGANISES AUX DATES SUIVANTES.

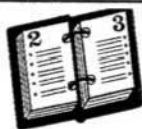
Une date fixe : Le premier Mardi de chaque mois !
Un lieu facile d'accès, au centre de Paris, à la sortie du métro !

Deux raisons pour participer à ces rencontres mensuelles.

MERCI DE DIFFUSER
CE CALENDRIER OU
DE LE PUBLIER



Mardi 2 Octobre 2002
Mardi 5 Novembre 2002
Mardi 3 Décembre 2002
Mardi 7 Janvier 2003
Mardi 6 Février 2003
Mardi 4 Mars 2003
Mardi 1 Avril 2003
Mardi 6 Mai 2003
Mardi 3 Juin 2003
Mardi 1 Juillet 2003
Mardi 5 Août 2003
Mardi 2 Septembre 2003



notez ces dates sur votre agenda.

Ces rencontres ont lieu :
MELODINE
21, Rue de Beaubourg
75003 PARIS



Les Repas Ufologiques Parisiens sont régulièrement organisés dans la cafétéria ci-dessus et vous pouvez sans aucune adhésion au préalable y participer. Les dates sont faciles à retenir : le 1^{er} mardi de chaque mois. Vous êtes cordialement invité à participer à ces repas, dont le prix est très abordable. Au cours de ces rencontres il est largement évoqué l'actualité ufologique et paranormale. L'orientation de la discussion est basée sur le sérieux du phénomène, le côté scientifique. Des documents y sont échangés, des informations divulguées, des idées émises, des adresses échangées et des actions concrétisées ! Ces repas sont totalement libres et ne représentent aucune association en particulier, toutes y sont invitées et la majorité représentée. Le rendez vous à lieu à partir de 19 h. Si vous venez pour la première fois, il vous suffira de nous rejoindre à une table dans la salle, située sous l'escalier, en descendant l'escalier venant du métro RAMBUTEAU ou à défaut, dans une salle dans le fond à droite.

RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES A :

GERARD LEBAT 39, Rue de Fretay 91140 VILLEJUST Tel – Répondeur – Fax : 01 69 31 04 90.
THIERRY ROCHER 9 Bis Rue de Rouen 94700 MAISONS ALFORT Tel : 01 49 77 94 89.

Temps libre



Nous vous invitons à lire au plus tôt et de façon régulière :

Le Répertoire (T. Rocher et J-C. Leroy), Univers OVNI (I.N.H. Evidence),
Anomalies (Observatoire des parasciences), Phénoména (SOS Ovni),
Ufo Log (Association Nexus) , Enquêtes Z (Cercle Zététique),
Cuadernos de Ufologia (Fundacion Anomalia), UFO (C.I.S.U.), ...